BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 13 MAI 1960 — PRIX: SEPT CENTS

NOTES DE LA SEMAINE

Les chefs de famille

Le dimanche de l'Action sociale, le 15 mai, sera consacré au thème de l'apostolat familial chrétien. La documentation qui a été préparée par la Conférence Catholique Canadienne en prévision de cette journée porte surtout sur le rôle du père dans la famille.

C'est un lieu commun dans la doctrine catholique aujourd'hui que les maux de la société découlent premièrement des lacunes dans la vie familiale. De plus en plus l'on comprend que le remède principal dépend de la réaffirmation du rôle paternel. C'est un véritable retour au foyer qui s'impose dans bien des cas.

Mais il faut aussi créer des organisations qui s'occuperont d'entourer la vie familiale d'une ambiance sociale et économique favorable et qui défendront au besoin les intérêts de la famille.

Voilà l'un des motifs des activités en faveur d'une réforme scolaire aujourd'hui — reconnaître la continuité entre l'autorité paternelle et l'organisation des écoles, afin que celle-ci soit un appui au foyer. Les chefs de familles prennent de plus en plus de responsabilités dans ce domaine. Les foyers catholiques surtout en bénéficieront grandement à la longue.

Conférence des Cinq

A Paris, le 15 mai, les quatre chefs d'état des plus puissants pays du monde se rencontreront. Personne ne semble croire que la rencontre réglera bien des questions de paix internationale, mais les conversations font passer le temps plus profitablement que les bombardements. La revue **Saturday Night**, qui signale ce point, fait remarquer que les "sommets" de Munich, Yalta, Potsdam, Panmunjom et Genève ont eu des conséquences plutôt avantageuses aux Communistes.

Cette fois aussi le chef d'état Russe aura des atouts dans son sac, ci-incluse la descente d'un avion d'espionnage américain. Sa position est surtout enviable parce qu'il n'a pas besoin de consulter des collègues et des concitoyens, ce qui lui donne l'initiative dans les discussions qui ont une valeur de propagande mondiale. Cependant les observateurs soulignent que M. de Gaulle n'a pas peur de M. N. Khrouchtchov, que M. MacMillan est un rude lutteur et que M. Eisenhower est habitué depuis la dernière guerre à présider des alliances militaires et politiques précaires.

On a déjà remarqué comment M. de Gaulle a mis le doigt sur la faiblesse de Khrouchtchov, ce dernier ayant une raison bien valable de craindre une Allemagne vraiment unie et une raison plus forte de surveiller attentivement son allié chinois qui aura bientôt besoin d'espace et de mécanisation nécessaire pour une bombe atomique.

Il y aura une cinquième présence à la table des conférences, la Divine Providence, qui dispose de l'univers et de l'humanité avec force et suavité. C'est pourquoi les hiérarchies Belge et Britannique ont demandé des prières spéciales pendant la conférence, ce qui d'ailleurs se fait un peu partout pendant le mois de mai. Au moins, que la guerre soit éloignée davantage et que les hommes aient un peu plus de temps pour réfléchir.

L'accueil au poste de télévision CBWFT

Selon un rapport dans un journal du sud-est, les téléspectateurs de Ste-Anne et de La Broquerie font circuler une pétition pour faire augmenter la puissance du nouveau poste de télévision française. C'est une entreprise prématurée.

Nous avons publié assez de lettres de divers centres pour démontrer que le nouveau poste a un rayonnement d'environ vingt milles. Il y eut cependant assez de rapports enthousiastes d'autres centres plus éloignés pour laisser croire que l'explication d'une réception mauvaise se trouve du côté des plaignants. Il faut en effet se munir d'une antenne multi-canal et parfois faire ajuster l'appareil récepteur lui-même. A St-Boniface, selon un expert, il y avait des appareils déficients parce que, sous le régime du canal unique, les techniciens pigeaient ailleurs dans l'appareil pour réparer la section destinée au Canal 3.

Des considérations pratiques dictent une conduite prudente aussi. La Société Radio-Canada est loin d'avoir doté tous les Canadiens d'un service de télévision là où les postes privés ne peuvent pas vivre. Pour des augmentations de puissance il va falloir attendre notre tour.

D'autre part il ne semble pas impossible d'obtenir que des programmes français pour jeunes reviennent à l'horaire de CBWT. C'est surtout la jeunesse qui est exposée autrement à n'écouter que de l'anglais. La situation actuelle n'est pas trop défectueuse parce que c'est avant tout à Winnipeg et à St-Boniface sud que l'anglicisation pose le problème le plus urgent à régler.

En attendant n'oublions pas de téléphoner en français pour faire des commentaires et offrir des félicitations. Deux téléphonistes bilingues Franco-Manitobaines ont été embauchées à cet effet depuis l'ouverture du poste CBWFT. Ça c'est du progrès.

Chambre de Commerce et présence française

Dans une lettre au rédacteur il y a deux semaines, M. Stanislas Bisson, de La Broquerie, a signalé la présence de plusieurs compatriotes aux assises de la Manitoba Chamber of Commerce Association à Dauphin. Leur nombre n'aura pas été pour rien dans la décision de l'exécutif de mettre de côté une résolution de Roblin, Manitoba, hostile aux écoles privées.

Une liste qui vient d'être préparée montre clairement les efforts qui ont été déployés pour obtenir ce résultat. En effet on y trouve les noms de quinze centres à majorité française et d'une cinquantaine de personnes sympathiques aux bonnes causes. Les Franco-Manitobains ont dû tenir un record quelconque sous le chef des distances moyennes à parcourir pour se rendre à Dauphin. Notons par exemple les délégations de Vassar, Woodridge, St-Pierre, St-Malo, St-Jean-Baptiste, St-Claude, St-Adolphe, Lorette, La Broquerie et St-Boniface, en plus de celles

(Suite à la quatrième page)



Même après avoir reçu le prix Nobel de la paix, on ne peut pas se reposer dans la gloire. Le R. P. Pire, récipiendaire du prix il y a deux ans, donne l'exemple. Il vient de lancer le projet de construction d'un "village" pour enfants victimes de la guerre. Et à Doorn, en Hollande, comme témoignent leurs sourires sur la photo, les jeunes sont heureux de l'aider par un chèque de 28,000 guldens. (Photo NC)

Une lettre pastorale belge sur la Conférence au sommet

BRUXELLES (CCC) — Le cardinal van Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique, et les membres de l'épiscopat belge ont publié une lettre pastorale collective, consacrée à la Conférence au sommet et au Congrès eucharistique international de Munich.

Le document relève tout d'abord que la Conférence au sommet, réunion des chefs d'Etat des quatre grandes puissances du monde pour délibérer sur les moyens d'écarter définitivement les dangers de guerre et d'assurer à l'humanité une paix durable, est d'une importance unique. "La paix est un bien si précieux, si fécond, si désirable et si désiré par le monde entier que tout doit être mis en oeuvre pour la défendre et la sauvegarder".

Les évêques espèrent que les chefs d'Etat "réunis à Paris, uniquement soucieux du bonheur suprême de l'humanité, ne viseront pas seulement à harmoniser les intérêts économiques des nations, mais s'entendront aussi afin d'assurer à tous les peuples les valeurs humaines essentielles, à savoir la liberté et les droits de l'homme, dont les habitants de plusieurs pays d'Europe et d'Asie sont injustement privés et sans lesquels la paix mondiale resterait un mot vide de sens".

Les membres de l'épiscopat demandent à tous les catholiques belges de "prier Dieu Tout-Puissant pour qu'il bénisse les délibérations des maîtres du monde, en éclairant de sa lumière les intelligences, en inclinant les volontés vers des solutions d'entente et de concorde, en dirigeant les pas sur la voie de la paix".

Nous devons mettre notre confiance en Dieu, plus que dans les délibérations des chefs des grandes puissances. A cet effet, les évêques belges prescrivent aux prêtres de dire à la messe, pendant la première quinzaine de mai, à l'intention de la Conférence au sommet, l'oraison "Pour la paix", et ils demandent aux religieux, aux religieuses et à tous les fidèles d'offrir leurs prières et leurs communions aux mêmes intentions.

Un Atlas bientôt lancé à 9,000 milles

WASHINGTON — Une tentative de lancement du premier ICBM opérationnel américain, l'Atlas, à la distance record de 9,000 milles va être réalisée "dans le proche avenir", annonce-t-on au département de la Défense.

La date exacte de cet essai ne sera pas annoncée à l'avance, précise-t-on au Pentagone, où l'on ajoute que le point d'impact visé se situerait par-delà la pointe sud de l'Afrique, dans la région des îles du Prince-Edouard, soit à environ 1,250 milles au sud-est du cap de Bonne-Espérance.

En Saskatchewan

Mission du médecin entravée par les mesures socialistes

QUEBEC — L'application de mesures socialistes dans le domaine médical ne peut, en pratique, qu'éloigner le médecin de sa mission première, en lui suscitant toutes sortes d'entraves dont le premier à souffrir est évidemment le malade," a déclaré le Dr Robert-B. Sylvestre, d'Assiniboia, Sask., devant les membres de l'Association médicale canadienne, section du Québec, réunis dans la Vieille Capitale dans le cadre de leur 22e assemblée générale annuelle.

Exposant la situation de la profession médicale en Saskatchewan, le Dr Sylvestre a critiqué les mesures "socialisantes" prises dans ce domaine par les autorités de la province, affirmant notamment qu'elles n'avaient pas apporté les résultats heureux qui avaient été promis, ne servant au contraire qu'à compromettre plus ou moins directement l'efficacité du médecin, et la qualité des services rendus aux malades.

Empiètement progressif

Le conférencier a en premier lieu fait l'histoire des mesures, sociales d'abord, et ensuite de plus en plus socialistes, qui furent adoptées en Saskatchewan depuis le début du siècle, fixant la ligne de démarcation entre le social et le socialiste autour de l'année 1945.

C'est ainsi qu'il a rappelé la formation par le gouvernement d'organismes chargés de lutter conre la tuberculose, le cancer, les maladies mentales, etc. "Ces initiatives du gouvernement, a-t-il dit, empiétaient évidemment sur le domaine du médecin, mais jamais celui-ci n'aurait alors eu l'idée de protester, car ces mesures apportaient un bien immense à la population, et aussi parce qu'aucun médecin n'aurait pu, par son action individuelle, réaliser une tâche identique.

A partir de 1945, de continuer le conférencier, il n'y avait cependant plus de doute possible, l'état prenait visiblement charge de la santé publique.

Après avoir décrit dans ses grandes lignes le plan adopté alors par le gouvernement de la Saskatchewan dans le domaine de la santé, le Dr Sylvestre a expliqué pourquoi les médecins s'opposaient maintenant à la socialisation de la pratique médicale.

"D'une part, a-t-il dit, le médecin s'est vu imposer un surcroît appréciable de travail, mais la faiblesse majeure du système réside bien d'avantage dans le fait qu'aucun médecin ne fait partie de l'organisme chargé de la santé publique.



M. le Dr Robert-B. Sylvestre

Bureaucratie

"Le médecin se voit ainsi soumis aux décisions de fonctionnaires qui ne sont pas comme lui en mesure de juger en toute connaissance de cause de certains problèmes.

"Il en résulte en définitive que le médecin vit sous le système de la médecine socialisée l'expérience humiliante d'avoir à exercer sa profession sous la direction de bureaucrates pour qui la médecine n'est rien d'autre que la connaissance technique du corps humain.

"Dans une telle optique, d'ajouter le Dr Sylvestre, ces hommes prennent souvent des décisions imprévisibles qui ne s'appliquent nullement à la situation, et les médecins pour leur part se voient transformés en pantins manoeuvrés par ceux qui ne possèdent pas les qualifications requises pour orienter leur action en fonction du plus grand bien de la communauté.

"Ce sont là quelques raisons, a conclu le Dr Sylvestre, et il y en a beaucoup d'autres, qui nous incitent à croire qu'un contrôle plus considérable de la pratique médicale en Saskatchewan ne pourrait que la détériorer davantage dans notre milieu. Et si le gouvernement réussit, comme c'est son intention explicite, à socialiser encore davantage la médecine, on pourra dire que notre profession verra s'ouvrir devant elle une avenir des plus sombres, et dont tout le monde souffrira."

Pour un meilleur rendement de votre appareil de TV

Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste pour ajuster convenablement un appareil récepteur de télévision; il suffit de bien connaître les particularités et l'emploi de la mire de réglage et de profiter de ses nombreux avantages.

C'est ce qu'explique, dans l'article reproduit ci-dessous, M. Charles Frenette, directeur des services techniques de la télévision à Montréal pour Radio-Canada.

Les postes de télévision de Radio-Canada diffusent pendant quelques heures tous les jours la mire de réglage. Cette mire a été conçue de façon à fournir aux techniciens une image fixe bien définie qui leur permet d'ajuster le récepteur et l'antenne de télévision au moment de l'installation, et de découvrir plus facilement toute défectuosité de l'appareil.

Le téléspectateur peut lui aussi s'en servir pour vérifier le rendement de son récepteur et, au besoin, faire certains ajustements essentiels. Sans entrer dans des explications techniques compliquées, voyons donc ce que la mire de réglage peut nous dire au sujet de notre appareil.

Cadrage de l'image

L'image de télévision (et partant la mire de réglage et l'écran du récepteur) est un rectangle dont la hauteur égale les ¾ de la largeur. En effet, si l'on examine la mire de près, on remarquera que le fond de l'image est un quadrillé composé de six carrés sur la hauteur et de huit sur la largeur, et que tous ces carrés sont de dimensions identiques.

Or, si d'un côté nous voulons bien faire usage de tout l'écran de notre appareil, et d'un autre côté ne rien perdre des images transmises du studio, il faudra donc que l'appareil soit ajusté de façon à reproduire la mire de réglage en entier sans toutefois laisser de bordure noire au haut où au bas de l'écran ou encore d'un côté ou de l'autre.

En d'autres mots, pour que l'image soit bien cadrée, il faudra que le grand cercle de la mire occupe toute la hauteur de l'écran sans toutefois le déborder, et que les huit carrés qui constituent la largeur de la mire occupent bien toute la largeur de l'écran sans le déborder non plus. Il faut noter cependant qu'à cause des coins arrondis du masque qui entoure l'écran dans la plupart des appareils, les petits cercles qui se trouvent aux quatre coins de la mire se trouvent tronqués et ne sont ordinairement visibles qu'aux deux tiers. Il va sans dire que la mire doit être bien centrée sur l'écran.

Les contrôles servant à cadrer l'image sont généralement situés à l'arrière de l'appareil et sont ordinairement désignés comme suit: "Horizontal Size", "Vertical Size" ou "Width".

Symétrie et linéarité

Vous aurez sans doute remarqué que le dessin de la mire est absolument symétrique et que tous les cercles qu'on y voit sont parfaitement ronds. Même si l'image est bien cadrée, il peut arriver que l'écran reproduise une mire qui ne ressemble que vaguement à l'illustration typique (la tête de l'Indien). Par exemple, les cercles (particulièrement le plus grand) peuvent être plutôt carrés ou ovales que ronds; ou encore, certains des carrés qui constituent le fond de l'image peuvent apparaître rectangulaires sur l'écran. Ce manque de symétrie ou cette distortion de la mire indique que les circuits de déflexion ne sont pas réglés correctement. En effet, lorsque tous les circuits de déflexion sont bien ajustés, non seulement l'image sera-t-elle bien cadrée, mais elle sera parfaitement symétrique de haut en bas et de gauche à droite.

C'est encore à l'arrière du récepteur que l'on trouvera les contrôles de linéarité des circuits de déflexion, dans la plupart des appareils. Ils sont ordinairement désignés comme suit: "Vertical Linearity" et Horizontal Linearity". Il est à noter que ces contrôles de linéarité affectent aussi la hauteur et la largeur de l'image et qu'il est généralement nécessaire de retoucher les ajustements "Vertical Size" et Horizontal Size" afin d'obtenir une image qui soit à la fois bien symétrique et bien cadrée.

Définition

On entend par "définition" en télévision, le degré de précision d'un récepteur à reproduire les détails fins de l'image. La définition vertical se mesure au nombre de lignes horizontales noires et blanches, de même épaisseur, qui peuvent être tracées successivement dans la hauteur de l'image sans qu'elles ne se confondent. La définition horizontale correspond au nombre de lignes verticales qui, de la même façon, peuvent être tracées dans un espace horizontal égal à la hauteur ou aux ¾ de la largeur.

La mire nous permet de déterminer la définition de notre appareil dans les deux sens, de la façon suivante. Des cercles concentriques qui entourent le chiffre 30, partent verticalement vers le haut et le bas, et horizontalement vers la gauche et la droite, des faisceaux de lignes qui forment une sorte de croix de Malte. Ces lignes sont plus minces au centre et vont en s'élargissant vers la périphérie de façon à correspondre à des degrés différents de définition à chaque point. Entre les faisceaux et vis-à-vis chacun des points, se trouvent des chiffres qui, multipliés par 10, indiquent le degré de définition obtenu.

Ainsi, si sur votre écran vous pouvez distinguer les lignes verticales du faisceau du bas jusqu'au point correspondant au chiffre 30 (à gauche), votre appareil vous donne une définition horizontale de 300 lignes. Dans ce cas vous ne pourriez distinguer les lignes du faisceau vertical du haut car elles correspondent à des définitions plus hautes allant jusqu'à environ 450 lignes. De la même façon, si votre écran reproduit nettement les lignes du faisceau horizontal de droite jusqu'au point vis-à-vis le chiffre 35 (au-dessus), votre appareil a une définition verticale de 350 lignes. Cette fois vous devriez pouvoir distinguer clairement les lignes du faisceau horizontal de gauche sur toute leur longueur car celles-ci correspondent à des définitions inférieures allant d'environ 150 à 325 lignes.

Il est à notes que la définition verticale (qui se lit sur les faisceaux horizontaux) est ordinairement meilleure que la définition horizontale (qui se lit sur les faisceaux verticaux). La définition horizontale maxima que l'on peut obtenir est d'environ 320 lignes tandis qu'il est parfois possible de lire jusqu'à 485 lignes de définition verticale sur la mire.

Les contrôles qui ont un effet sur la définition de l'image doivent être ajustés pour obtenir la plus haute définition possible. Ce sont le contrôle de focalisation ("Focus") et de réglage micrométrique de la syntonisation ("Fine Tuning"). L'orientation de l'antenne, surtout s'il s'agit d'une antenne intérieure, peut aussi affecter la définition.

Contraste

Enfin, votre récepteur de télévision doit être ajusté de façon à reproduire fidèlement les différentes teintes de gris qui s'échelonnent entre le blanc et le noir.

A cette fin, la mire de réglage comprend deux autres secteurs placés en diagonale entre les faisceaux de lignes servant à déterminer la définition. Ces deux secteurs contiennent chacun une bande noire près du centre, suivie de trois teintes de gris ayant des densités de 75 pour cent, 50 pour cent et 25 pour cent de la densité du noir. Les contrôles de luminosité ("Brilliance") et de contraste ("Contrast") doivent être ajustés de façon à ce que la bande près du centre paraisse bien noire et que les trois autres aillent d'un gris foncé à un gris clair, sans toutefois que la dernière bande ne paraisse blanche car c'est le fond de l'image qui doit représenter le blanc.

(Cet article, tiré de la revue "La Semaine à Radio-Canada", enrichit le vocabulaire du lecteur et donne lieu à une soirée "do-it-yourself". Après quoi on fera venir, avec plus de reconnaissance et de respect, l'expert local. NDLR)

CAPTEZ-VOUS "6" LE POSTE CBWFT?

Une dizaine d'autres correspondants viennent cette semaine ajouter leurs témoignages à ceux que nous avons publiés la semaine dernière en réponse à la question: "Captez-vous le poste CBWFT". On voudra bien continuer ces commentaires, car les responsables de Radio-Canada sont aussi anxieux que les téléspectateurs d'améliorer leur service.

Powerview (80 milles)

"Moi-même n'ai pu capter CBWFT; quelques-uns l'ont capté, quelquefois, très faiblement et sans images." — Eugénie Désilets.

St-Georges (80 milles)

"Je me suis informée auprès des personnes qui ont un téléviseur. Elles m'ont dit qu'ici on ne capte pas du tout CBWFT. Dommage qu'il n'y ait plus de programmes français à CBWT. Tous sont très désappointés." — Mme G. Dupont.

St-François-Xavier (30 milles)

"La réception est bonne et nous en jouissons bien. Merci à tous les collaborateurs." — M. Marc Régnier.

Woodridge (65 milles)

"Je regrette de ne pouvoir vous donner aucune information concernant la réception du poste CBWFT. Dans notre cas, il y a la distance et la faible puissance du poste demanderait une installation d'antenne assez dispendieuse. Pour le moment aucune démarche n'a été entreprise. Si, dans quelque temps, il y a lieu de faire un essai ici à Woodridge et que la réception soit satisfaisante, nous vous aviserons du résultat." — Mlle E. Vielfaure.

Notre-Dame-de-Lourdes (72 milles)

"La réception que nous avons a étonné tout le monde, car nous ne croyions pas pouvoir capter quoi que ce soit. Tous sont enchantés de ce que nous avons. Les commentaires sur les programmes sont que nos gens les trouvent intéressants, et ils semblent très heureux de pouvoir jouir de la télévision française. La réception actuelle est passable, les bons appareils seulement donnent des résultats assez satisfaisants, inférieurs sans doute à ceux de CBWT, mais quand la réception est bonne (car elle ne l'est pas chaque jour) l'image est assez claire . . . avec un peu de neige, comme on dit. On peut tout de même distinguer les personnages; la musique et les voix nous parviennent très bien. Les antennes dites 'all channels' donnent des résultats assez satisfaisants. Il se fait des essais avec des antennes pour canal 6, pour voir si réellement on peut améliorer davantage la réception. Je termine en disant qu'étant donné la 'force' du poste émetteur, la réception est bonne, mais tous espèrent qu'avant longtemps la puissance de CBWFT sera augmentée, ce qui est nécessaire pour nous donner vraiment satisfaction." — Joseph Deroche.

St-Labre (75 milles)

"Avec regret nous ne captons pas le poste CBWFT." — Mme Fernand Gérardy.

Haywood (55 milles)

"Après une enquête faite auprès de quelque quinze personnes possédant un téléviseur, je dois vous dire qu'ici à Haywood, situé à 55 milles à l'ouest de St-Boniface, la réception est très pauvre; quelques-uns captent le son; quant à l'image, il y a tellement de neige qu'il faut dire qu'il n'y en a pas du tout. Toutefois, Mme Noé Lambert disait qu'ils peuvent capter assez bien CBWFT pour suivre les programmes, bien que ce soit loin d'être parfait . . . . Tous ont l'espoir que la situation s'améliorera et qu'ils pourront jouir du français à la télévision." — Mme P. Poirier.

Ste-Elisabeth (35 milles)

"Nous pouvons capter CBWFT, mais l'image est parfois enneigée. Les voisins ont une réception très pauvre, soit un portrait bien enneigé, ou soit seulement le son. En somme la réception n'est pas encourageante . . . Nous aimons bien certains programmes, d'autres ne sont pas intéressants du tout. Espérant que cela s'améliorera avec le temps, nous nous demandons s'il serait possible qu'on mette "En haut de la pente douce" le mardi et "Un homme et son péché" le lundi: on pourrait alors tout voir, ne rien manquer. Nous souhaitons que CBWFT soit pour nous Canadiens français un vrai succès. Bonne chance au poste." — Une fidèle collaboratrice.

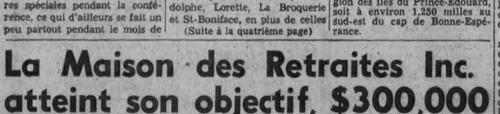
St-Malo (40 milles)

"Je ne prends pas le poste français parce que je n'ai pas d'antenne spéciale. Par ailleurs chez ceux qui sont équipés pour capter le poste, la réception varie de passable à plutôt pauvre." — M. l'abbé D. Roy.

St-Georges (80 milles)

"L'en-tête de **La Liberté et le Patriote** du 6 mai 'Captez-vous le poste CBWFT' démontre que ce n'est pas encourageant. Du moins, avant tout ce changement, nous pouvions jouir de quelques programmes français. A présent, rien du tout. Pourquoi toute cette dépense? Peut-être pour le bénéfice de quelques-uns, mais certainement pas pour la majorité." — J.-E. Beaubien.

(Suite à la troisième page)



La Maison des Retraites Inc. atteint son objectif, $300,000

Deux mois à peine après avoir officiellement lancé son plan d'emprunt sous forme de débentures, le comité exécutif de la Maison de Retraites Incorporée annonce la clôture de sa campagne de vente, ayant atteint au cours de ce laps de temps incroyablement bref, son objectif de $300,000.00. Pour ceux qui ont suivi de près le projet, ce succès ne fait que prouver de façon non équivoque que la Providence ne saurait faillir à quiconque Lui fait confiance.

Satisfaction

"Nous sommes plus que satisfaits du résultat de notre campagne de vente, de déclarer M. Céleste Muller, président de la Maison de Retraites Inc. Nous étions moralement sûrs d'atteindre notre objectif, mais nous n'osions prévoir que ce serait si tôt fait."

Dévouement des vendeurs

L'organisation de la vente de débentures se fit méthodiquement sous la conduite des membres-directeurs de la Maison de Retraites Inc. On a d'abord travaillé sur le terrain privé, établissant ainsi une base d'environ $75,000.00. Puis, on a procédé à l'enrôlement de quelque 200 vendeurs bénévoles, choisis dans les diverses paroisses catholiques de la ville et travaillant chacun dans son secteur propre. Dire qu'ils se sont acquittés de leur tâche avec grand dévouement n'est sûrement pas exagéré et c'est de tout coeur que la Corporation remercie ces vendeurs, qui, sans rémunération aucune, ont consacré et leur temps et leurs efforts pour l'avancement et la réussite de cette gigantesque campagne.

On ne saurait aussi qu'admirer l'esprit de foi et de solidarité des nombreux prêteurs qui ont manifesté un vif intérêt dans cette entreprise appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans l'Eglise du Manitoba. Par leurs placements qui leur rapporteront de bons intérêts pécuniaires, ils contribuent au développement d'une oeuvre catholique essentielle en nos temps modernes pour l'accroissement spirituel de l'individu, de la paroisse et du diocèse.

L'enthousiasme des vendeurs et la confiance des acheteurs — caractéristiques de cette campagne qui se termine — sont l'assurance que le mouvement des Retraites Fermées connaîtra un essor grandissant et un avenir florissant. Comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on voit de façon si tangible le doigt de Dieu diriger les destinées de l'oeuvre?

En dépit de notre campagne organisée, il se trouve encore une foule de gens intéressés au projet qui n'ont pu être entrevus par nos vendeurs, le temps et les circonstances ne se prêtant pas à cela. Qu'on veuille bien nous permettre de souligner que déjà un bon nombre de ces personnes ont offert spontanément de défrayer le coût de diverses pièces d'ameublement pour la nouvelle maison de retraites. Au nom de la Vierge, patronne et protectrice de l'oeuvre, nous les remercions de tout coeur, de même que toutes les âmes généreuses qui les imiteront.

La construction de la Villa Maria progresse rapidement; ses portes s'ouvriront au cours de juillet, en autant que l'on puisse prévoir.

Bienvenus

En attendant, il nous fait plaisir d'inviter de façon toute particulière les détenteurs et les vendeurs de débentures, de même que tous nos bienfaiteurs, à se rendre sur les lieux visiter cette maison spacieuse et moderne construite grâce à leur appui. Nous leur souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue et espérons, plus tard, les recevoir en retraite où ils bénéficieront des avantages du local qu'ils ont aidé à construire.



Les Chevaliers de Colomb

à l'occasion de la première visite du

Chevalier Suprême Luke E. Hart,

au Manitoba

invitent cordialement tous les catholiques et leurs amis

à assister au

BANQUET et au BAL du CHEVALIER SUPRÊME

tenus conjointement avec la 38e Convention d'Etat

des Chevaliers de Colomb du Manitoba

à la

SALLE de BAL "SKYVIEW"

Nouvel Hôtel Marlborough

Le lundi 23 mai à 6 h. 30 p.m.

(HEURE AVANCÉE)

L'Evénement Social de 1960

Repas complet au poulet . . . . Entrée $5.00 par personne

Prière aux personnes demeurant en dehors de la ville de réserver leurs billets en postant un chèque ou mandat-poste à J. Green, 270, rue King Edward, St. James.

Danse au son d'un orchestre de 8 instruments. Les billets seront délivrés. Signalez GLobe 3-7247 ou TUrner 8-4394

Henri d'Eschambault Ltée
136, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.
Téléphone: CHapel 7-1137

Reliance Typewriter Co.
309 éd. Donalda, 322, rue Donald, Winnipeg 2, Man.
Téléphone: WHitehall 2-7052

PHARMACIE PAQUIN
157, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.
Téléphone: CHapel 7-3863

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.
Téléphone: WHitehall 2-9076

PÂTISSERIE PELLAND
161, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.
Téléphone: CHapel 7-3319

GUERTIN FRÈRES
343, rue Sherbrook, Winnipeg 2, Manitoba.
Téléphone: SUnset 3-7258

Norwood Cleaners & Tailors
288, avenue Taché, Norwood, Manitoba.
Téléphone: CEdar 3-5610

J. H. McLean & Co. Ltd.
Graham et Edmonton, Winnipeg, Manitoba.
Téléphone: WHitehall 2-4231

Taché Auto & Body Works
317, avenue Taché, Norwood, Manitoba.
Téléphone: CHapel 7-7145

PAPINEAU HARDWARE
1095, chemin Pembina, Winnipeg 9, Manitoba.
Téléphone: GLobe 2-6536

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.45—Causerie, Pères Blancs
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Programme italien
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Concert canadien
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Chronique de terre et mer
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Un homme et son péché
9.45—Téléphone magique
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A votre choix
11.45—Radio-S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.15—Marché aux bestiaux
1.25—Informations rurales
1.15—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
2.00—Siesta
2.15—Psychologie
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour les petits
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles
8.00—Pot-pourri
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.35—Philippe Pitre et orchestre
8.00—Caprice
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Chants et mélodies
10.00—Festivals européens

MARDI
7.35—Interviews et reportages
8.30—Fantaisie musicale
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Des idées et des hommes
10.00—Théâtre dans un fauteuil
10.30—Concert
11.30—Lied et mélodies

MERCREDI
7.35—La p'tite veillée à la chandelle
8.30—Voyage musical
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Opérettes et concert léger

JEUDI
7.35—Interviews et reportages
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.00—Rythmes de Paris
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI
7.35—Revue de la presse
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.00—Orchestre symphonique
11.00—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Artistes de renom

SAMEDI
7.00—Ouverture
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Club sans souci
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Vers demain
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Airs d'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Variétés
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Pot-pourri
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Variétés musicales
10.00—Concert léger
10.55—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture

Au poste CBWFT (Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Dimanche 15 mai
2.00—Temps présent
2.30—Fils de Dieu
3.00—Guillaume Tell
3.30—Kim
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Les travaux et les jours
6.00—Jeunes visages
6.30—Opinions
7.00—Premier plan
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Reportage
10.00—Affaires de famille
10.30—Première

Lundi 16 mai
4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Le courrier du Roy
5.30—Le Grand Duc
6.00—Pierre sur Pierre
6.30—Nouvelles
6.45—Chez Clémence
7.00—Les trois mousquetaires
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Tribune libre
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Petit théâtre (La Lettre)
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Récital
10.30—Long métrage (Un ange dans la foule, mélodrame italien)

Mardi 17 mai
4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—La vie qui bat
5.30—CF-RCK
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Le comte de Monte-Cristo
7.30—Le Survenant
8.00—Gendarmerie Royale
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—La pension Velder
10.00—Pays et merveilles
10.30—Long métrage (La mariée se fait attendre, comédie italienne)

Mercredi 18 mai
4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Furie
5.30—Le dernier des Mohicans
6.00—Panoramique (Les Brûlés)
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Quatuor
9.00—Prise de bec
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Rencontres canadiennes
10.30—Long métrage (La vie ardente de Rembrandt, biographie française)

Jeudi 19 mai
4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—L'écran des jeunes
5.30—Les boucaniers
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Passe-Partout
7.30—Le Survenant
8.00—A la porte Saint-Louis
8.30—Joie de vivre
9.00—Scotland Yard
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec Michelle
10.30—Téléthéâtre (Cendre)

Vendredi 20 mai
4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Ouragan
5.30—L'enfant du cirque
6.00—Premières armes
6.30—Nouvelles
6.45—Toi et moi
7.00—Les idées en marche
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Long métrage (Passeport pour Pimlico, comédie anglaise avec Stanley Holloway et Margaret Rutherford)
8.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Concert
11.00—Long métrage (Démon de la chair, avec Hedy Lamarr et George Sanders)

Samedi 21 mai
3.00—Fon Fon
4.00—Domino
5.00—Coucou
5.30—Le professeur Calculus
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Clé de sol
7.30—Le Survenant
8.00—Le Club des autographes
8.30—Joie de vivre
9.00—Vie canadienne
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec . . .
10.30—Long métrage (La pensionnaire, avec Martine Carol)

Les Editeurs de Manuels se groupent en société

MONTREAL — Après une série de pourparlers, les Editeurs canadiens de Manuels scolaires viennent de se grouper en société afin de créer entre eux des rapports réguliers et de bonne confraternité, défendre les intérêts généraux de leur profession, favoriser la publication et la diffusion d'oeuvres psychologiques et pédagogiques et étudier en commun tous les problèmes se rapportant à leur profession.

Au cours d'une assemblée générale qui s'est tenue à l'Immeuble Fides, à Montréal, et à laquelle assistaient les représentants de 24 Maisons d'édition — religieuses et laïques — de Manuels scolaires, un Conseil d'Administration a été élu, composé comme suit: président, M. Louis-Philippe Boisseau, directeur des Editions du Centre de Psychologie et de Pédagogie, vice-président, le R. F. Clément, F.E.C., directeur de la Librairie des Ecoles, secrétaire-trésorier, M. Victor Martin, directeur des Librairies aux Editions Fides, conseillers: la Rév. Sr Ste-Marie-Arthur, C.N.D., directrice de la Procure des Missions de la Congrégation Notre-Dame, le R. F. Marcel-Norbert, F.E.C., directeur du Centre Pédagogique de Québec, et M. Armand Byarelle, gérant du département des manuels scolaires de la Librairie Granger Frères.

Le secrétariat de la Société des Editeurs canadiens de Manuels scolaires a été installé à l'Immeuble Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

Vente de printemps sur toutes améliorations de maisons
Réduction de 30 à 40%
★ Revêtement extérieur en aluminium, pierre, asphalte, ciment d'amiante
★ Châssis, portes et auvents en aluminium
★ Fenêtres panoramiques
★ Isolant ★ Toits
★ Fournaises à gaz
★ Améliorations générales "Qualité Garantie"
Spécialistes en toutes améliorations de maisons, petites ou grandes
TROIS ANS POUR PAYER
Téléphone: GLobe 3-7848
WESTERN BUILDING PRODUCTS
30, RUE OSBORNE, WINNIPEG

LOUIS MASSON
B.A., M.Ed.
PSYCHOLOGUE
Problèmes intellectuels et émotifs chez les enfants
Téléphone ALpine 3-8118

Scouts catholiques

Dans l'Ouest

A l'occasion du voyage dans l'Ouest de notre aumônier et de deux chefs, nous pouvons en rapporter ici les faits saillants.

D'abord la première journée a été consacrée à voyager jusqu'à Prud'homme, pour y arriver le lundi soir un peu avant minuit. M. l'abbé Paul Carrier, curé, nous accueillit chaleureusement. Nous avons passé quelques heures à parler du scoutisme avant de nous retirer pour la nuit.

Mardi nous sommes montés à Prince-Albert pour visiter le collège Notre-Dame. Les autorités du collège nous ont très bien reçus. M. l'abbé H. Renaud nous a fait visiter la ville de bord en bord, y compris l'installation de la défense civile où se trouve un immense poste de radar.

Revenus à Prud'homme pour le souper, après une visite à Batoche, nous consacrons la soirée à la rencontre de la troupe et des Foulards-Rouges. Nous saluons en passant tous nos amis de Prud'homme. Bonjour à Edouard, aux Bandet, aux Loiselle, aux Normand, aux Lévêque et aux Jeanneau.

Après de nouveaux entretiens sur le scoutisme mercredi, nous devons quitter Prud'homme pour continuer le voyage. Nous nous rendons alors à Moose Jaw, où nous passons une nuit froide sous la tente.

Jeudi midi, nous arrivons à Gravelbourg où nous accueillent M. l'abbé D. Dugas, curé, et son vicaire, M. l'abbé A. Guénette. Dans l'après-midi, nous nous rendons à Willow-Bunch rencontrer le chef, le R. F. Roger, E.C. Il nous fait visiter son local "Le P'tit Bonheur" et ses coins de troupe situés hors du village.

De retour à Gravelbourg pour le souper préparé par la troupe, nous passons la soirée avec M. l'abbé R. Larivière, aumônier, et le chef, Guy Pariseau. Merci aux chefs et aux scouts pour le bel accueil.

Et vendredi, nous devons reprendre le chemin de retour, car il faut rentrer à St-Boniface le soir même. Nous avons passé cinq beaux jours en Saskatchewan. Aussi avons-nous invité les troupes à venir participer au camporee qui aura lieu les 21, 22 et 23 mai. Finalement, nous avons établi un lien avec quelques unités de l'Ouest, ce qui montre bien que notre scoutisme catholique s'étend vers l'océan Pacifique. M. l'abbé F. Juneau, aumônier diocésain adjoint, Daniel Proteau, assistant au Clan Béliveau, et Robert Painchaud, chef de l'unité Foulard-Rouge, ont bien apprécié cette courte randonnée dans l'Ouest canadien.

TOUJOURS PRET.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage
Tél. WHitehall 3-6623

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur: — CHapel 7-3591
Rés. — CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 143, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG — Téléphone WHitehall 2-2496

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Main.
Téléphone WHitehall 2-3149

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

Arpin & Rich
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
207-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Tous les mardis à St-Pierre-Jolys
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

R.-C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
à STE-ANNE tous les MARDIS
de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Téléphone: GA 2-5293
SALLE MUNICIPALE

GABRIEL J. FOREST & CO.
Chartered Accountants — Comptables agréés
Gabriel J. Forest, C.A. — Lucien P. Guénette, B.A., C.A.
Chambre 11, Edifice B.C.N., 431, rue Main, Winnipeg 2, Man.
Téléphones: Winnipeg WHitehall 3-6189; St-Pierre 61
BUREAUX A ST-PIERRE ET SOMERSET

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 3 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 3 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Echelles et sites, à l'ordre du jour

Faut-il avoir une échelle de salaires? Faut-il construire des écoles supérieures ici et là? Voilà deux questions qui animent les conversations dans les divisions scolaires à prépondérance canadienne-française, à l'heure actuelle.

Les représentants des instituteurs de cinq divisions tiennent des réunions dans le but d'établir un barème quelconque comme condition de tout contrat. Les instituteurs laïcs de langue française chercheraient du travail ailleurs, si la condition n'est pas acceptée. Entre-temps le district scolaire de St-Pierre fait face à une commission de conciliation comme résultat de pourparlers dont le point principal en litige semble être l'échelle.

Dans la division de la Montagne, la commission ayant décidé de construire seulement à Lourdes, St-Claude et Swan Lake, les électeurs d'autres centres se montrent très peu enthousiastes. La situation s'aggrave du fait que la dernière décision de la commission modifie une décision prise antérieurement et qui semblait définitive.

Ces questions sont assez complexes, comme en témoigne le fait que des personnes de bonne volonté se trouvent dans les deux camps. D'ailleurs, dans l'histoire du catholicisme on a vu des saints différer d'opinion sur la ligne de conduite à suivre par l'Eglise.

Cependant, un spectateur bénévole peut bien se permettre d'insister sur certains principes qui sont en danger d'être oubliés. Les voici:

1. Les commissaires, les instituteurs, les contribuables de langue française sont, pour la plupart, des catholiques pratiquants. La charité qu'ils doivent pratiquer à l'égard de leurs ennemis, oblige encore plus fortement entre eux.

2. Si les catholiques ne peuvent pas s'accorder sans avoir recours à des procédés onéreux, la réputation de tout le groupe en souffre. Lavons notre linge sale chez nous. Au besoin, que l'on fasse venir un compatriote prudent et courageux, juge, avocat, prêtre, coopérateur, pour faire la part des points en litige et que l'on accepte son opinion. Comme disait saint Paul: "N'y a-t-il donc parmi vous aucun sage qui puisse être juge entre ses frères?"

3. Il n'est pas sage de faire appel sans une nécessité absolument grave aux autorités provinciales ou aux organisations provinciales. L'avenir du groupe canadien-français demeure lié en grande partie au respect de l'autonomie locale et régionale. Les solutions imposées d'en haut par la loi ne règlent pas le problème des relations quotidiennes entre paroissiens et voisins. Se hâter d'avoir recours au ministère pour renverser la décision d'une commission locale ou de division, se hâter d'avoir recours à la Manitoba Teachers' Society pour faire face à une commission locale, hâtera en même temps la centralisation des pouvoirs actuels entre les mains du Ministre et hâtera l'embrigadement des instituteurs dans une organisation centrale toute puissante, et même dans le service civil. Etre dans une division est une responsabilité autant qu'un privilège, aujourd'hui.

4. Il ne peut plus y avoir de discussion au point de vue de l'application de la doctrine sociale catholique au problème des échelles. Pie XII a dit clairement le 4 novembre 1945, que "les institutrices (individuellement) . . . ne peuvent atteindre leur but: elles doivent donc agir par le moyen de l'Association". Et la lettre pastorale collective des évêques du Québec, à laquelle Rome a donné un caractère universel, insiste sur le droit d'association et sur le droit conséquent de conventions collectives. Les échelles de gages et des heures de travail en conformité d'un classement de l'ouvrage à faire et des qualifications requises font évidemment partie de telles conventions.

5. D'autre part, les ouvriers n'ont pas droit à une convention injuste. Il faut tenir compte des conditions de l'entreprise et des conditions économiques générales. On ne travaille pas seulement pour l'argent.

6. La question des sites demande aussi une haute conception de la mission catholique et canadienne-française. Pour donner une éducation supérieure aux jeunes, et surtout aux jeunes du sexe masculin, il faut sacrifier dans certains cas la petite "high school" locale, qui manque d'équipement, de la diversité des cours et de professeurs compétents, même laïcs, et même du sexe fort.

La question géographique et du transport entre dans le problème, mais il ne faut pas oublier que les mêmes pressions qui ont fait adopter le système des grandes divisions sont capables d'y imposer des restrictions si le progrès ne se réalise pas vers le but désiré.

D'ailleurs, les experts en finances municipales commencent à se demander quel est le profit d'un village qui, à la longue, à cause de la construction d'une grande école, se prive des revenus provenant de terrains spacieux et de haut prix? Ceci peut influencer un peu ceux qui donnent plus de poids dans leur calcul à l'élément commercial qu'ils en donnent au plus grand bien de nos enfants.

7. Il y a lieu de revaloriser nos associations de commissaires et de pédagogues, qui ont fait un beau travail dans le passé, soit du côté de l'influence politique au sein de l'organisation provinciale neutre, soit du côté technique, par l'amélioration de leur compétence professionnelle. Les deux gagneraient cependant à approfondir davantage la doctrine sociale catholique se rapportant à leurs positions respectives. Comment christianiser, en effet, les associations neutres des commissaires et la Manitoba Teachers' Society, si nos propres associations ne sont pas de puissantes sources d'information et d'inspiration chrétiennes?

Et comment prêcher la justice sociale aux autres si nos relations entre commissaires et instituteurs se présentent exclusivement sous le signe de la piastre?

Ce programme demande un grand dévouement, mais ceux qui ont plus reçu de foi et de culture doivent donner plus.

A quoi bon avoir lutté pour obtenir des divisions "à nous" si on s'y conduit à la façon des autres?

Captez-vous le poste CBWFT?

(Suite de la première page)

Ste-Amélie (95 milles)

"Je regrette, mais nous ne captons pas le poste CBWFT. Autre chose que nous regrettons, c'est que depuis le dimanche 24 avril, le poste CBWT n'est plus aussi clair qu'auparavant." — Mme Georges Vandenbosch.

St-Jean-Baptiste (45 milles)

"Je regrette d'avoir à vous dire que St-Jean-Baptiste ne peut capter CBWFT. Après avoir consulté plusieurs voisins à ce sujet, il semble que tous s'entendent à dire qu'il faut nécessairement changer d'antennes, mais si le poste renforcissait sa puissance, nous pourrions encore plus facilement jouir nous aussi de la télévision française." — Mme Arthur Vermette.

Motopia, ville futuriste conçue pour la sécurité

LONDRES — Une équipe d'architectes britanniques, inquiétés par le grand nombre de piétons tués chaque année dans les rues anglaises, ont établi les plans d'une ville d'avenir où l'on pourra marcher en toute sécurité.

Et pendant qu'ils y étaient, les architectes ont aussi mis au point les plans d'un nouveau genre de ville — où les embouteillages, les taudis, les fumées de moteurs et le bruit seront supprimés.

Des voies au niveau des toits sont la spectaculaire réponse au problème de la sécurité des piétons. Les rues passent au-dessus des édifices où habitent les citoyens de cette nouvelle ville. L'automobiliste descend pour se rendre aux magasins, aux théâtres, aux écoles et aux églises répartis dans ce qui semble des parcs géants. Sur une surface de plus d'un mille carré, il n'y aura pas une seule voiture à éviter. Juste au coeur de la ville même, un bébé ne pourrait pas se faire de mal, à moins qu'il ne tombe de son carosse.

"Dans cette ville nous séparerions l'élément biologique de l'élément mécanique", dit M. Geoffrey Alan Jellicose, ingénieur de haute réputation, qui est un des principaux dessinateurs de la ville projetée. "Le secret est très simple. Personne ne marchera là où les automobiles se déplaceront et aucun véhicule motorisé ne pourra empiéter sur le territoire sacré des piétons".

Grillette géante

Vue du haut des airs, cette ville futuriste où il y aura environ 40 voies élevées, ressemblera quelque peu à une immense grillette sur laquelle on pourrait cuire une gauffre géante. Les rues à hauteur de toit forment des rectangles précis. A un étage au-dessous des rues, on trouve les garages et les parcs de stationnement. Les édifices résidentiels sont sous les rues. Chaque citoyen couchera près de sa voiture, en fait seulement de un à trois étages plus bas. Il y aura de grands carrés de gazon, et, au rez-de-chaussée, on a prévu des magasins, des clubs, des restaurants et des garderies d'enfants.

Il a fallu beaucoup de réflexion et de préparation pour mettre ces plans au point. Le plan général est la concrétisation du rêve d'un groupement connu sous le nom de Comité de développement de l'âge du verre établi par la compagnie Pilkington Brothers Ltd. Mais ce rêve peut être réalisé et il devra l'être un jour si on ne veut pas que les automobiles rendent la terre inhabitable, soutiennent les protagonistes du projet.

Le projet concerne un endroit déterminé et tient compte de toutes les exigences de ce secteur situé à 17 milles à l'ouest de Londres, dans une région où la circulation défile sans arrêt. Ces milliers d'automobiles, roulant vers l'ouest à la tombée du jour, emmènent les citoyens toujours plus loin de la grande métropole vers des maisons de banlieue et de campagne où ils pourront dormir en paix. Les avocats du plan disent qu'avec des villes proprement agencées aux abords de la grande ville, il ne serait plus nécessaire d'aller si loin.

Ville de rêve

Pour plus de réalité on a donné un nom à la ville, Motopia. Elle aurait une population maximum de 30,000 habitants. Les financiers ont estimé qu'elle coûterait environ $170,000,000 à construire et que les personnes qui investiraient leur argent dans un tel développement retireraient un intérêt de sept pour cent sur leur placement.

On a construit des modèles détaillés et toute personne qui s'attendrait à voir le plan traditionnel d'une ville ordinaire aura un choc terrible en voyant la maquette de Motopia. Il n'y a pas de cheminées. Il n'y a pas une seule maison individuelle pour une seule famille. La caractéristique la plus remarquable est la grille placée au-dessus d'un parc. C'est beau et étrange, à la manière d'une nouvelle ville.

Il n'y a pas d'industrie lourde parce que Motopia est conçue comme "ville dortoir" où les citoyens dormiront, élèveront leurs enfants, mèneront une vie sociale active et trouveront le bonheur relatif des citoyens sans problème. Ils travailleront ailleurs, dans la région de Londres en général.

Les foyers installés dans des édifices de béton, sont des maisonnettes et des logements installés au deuxième, troisième ou quatrième étage des édifices et ayant de une à six pièces. La plupart des Anglais ne pourraient pas se passer de leur jardinet, et à Motopia on peut en trouver de la grandeur que l'on veut et certains ont jusqu'à 150 pieds par 25.

A l'heure actuelle Motopia n'est pas encore une ville. Mais plusieurs magnats de compagnies immobilières et maints grands financiers étudient le projet avec intérêt en pensant aux profits qu'il pourrait représenter.

Publication d'un dictionnaire luthérien

VATICAN (CCC) — L'Eglise évangélique d'Allemagne a publiée le 15 mars un "Dictionnaire des Eglises dans le monde" auquel ont travaillé quatre cents spécialistes. C'est une oeuvre de 896 pages qui prend une signification particulière lorsqu'on sait qu'elle a été menée principalement dans la perspective du prochain Concile annoncé par Jean XXIII. D'ailleurs, le premier exemplaire de presse a été envoyé au Saint-Siège.

Radio-Vatican en a parlé sans tarder, disant qu'on ne peut que se réjouir de voir un ouvrage entrepris par des non-catholiques "présenter de façon si claire et si exacte la doctrine de l'Eglise catholique. Comme cet ouvrage a été réalisé par d'éminents luthériens, les chrétiens qui n'étaient pas très au courant jusqu'ici apprendront peut-être pour la première fois tout ce que nous avons de commun à partir du même Credo (. . .).



La Turquie vient d'établi[...]ons diplomatiques avec le Vatican. L'on voit ci-dessus, au centre, S[...]mier ambassadeur turc auprès du Saint-Siège, escorté par des pe[...] le conduisent auprès du Souverain Pontife à qui le nouvel ambassa[...]nce. Pendant ce temps, le ministère des Affaires extérieures du Can[...]adiennes en Pologne, en Islande et au Luxembourg auront désorma[...]da n'est pas représenté au Vatican.

[...]vers le Concile oecuménique

ROME (CCC) — Les travaux "antépréparatoires" du prochain Concile oecuménique peuvent être considérés comme achevés. On sait que le Vatican avait fait parvenir des questionnaires à tous les évêques du monde entier, aux différents instituts religieux et aux universités catholiques. Les réponses à ces divers questionnaires, ainsi que les suggestions provenant des congrégations romaines, ont été examinées, puis classées par la commission antépréparatoire que préside le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat. Mais le Pape Jean XXIII a toujours voulu suivre personnellement les activités de cette commission.

Les travaux préparatoires du Concile pourront ainsi commencer prochainement. Ils seront conduits par une commission de présidence, composée d'un certain nombre de cardinaux, et par un certain nombre d'autres commissions spécialisées, chacune de ces commissions étant présidée par un cardinal et composée de spécialistes et d'experts des différentes matières qu'elles auront à traiter. Ce travail préparatoire sera effectué sous la haute direction du Souverain Pontife, qui tient à conserver la surveillance de tout ce qui concerne le prochain Concile oecuménique.

La force é[...]t culturelle du groupem[...] de l'Ouest

Le fait français s'affirme de plus en plus fermement dans les provinces de l'Ouest, au Manitoba en particulier, où les pionniers, les premiers arrivés venaient de la vieille province de Québec. Depuis un siècle et plus la physionomie de ces immenses plaines a changé d'aspect, avec la lente colonisation des terres au début, avec l'avènement de la grande culture du blé et de l'élevage des bestiaux, et enfin, avec l'apparition de l'industrie provoquée par l'exploitation des richesses naturelles, dont les métaux précieux, les minéraux, le pétrole et les forces hydrau[...]

[...] une rare énergie.

Un citoyen de St-Boniface qui a joué un rôle influent dans la sauvegarde de la langue, la préservation des coutumes et des traditions de notre groupe ethnique dans l'Ouest Canadien, exposait récemment devant les membres de la Chambre de Commerce de Québec la situation qui est faite à nos compatriotes qui, au nombre de 175,000 dispersés dans les trois provinces des Prairies, sont englobés dans une population de quatre millions d'habitants, et qui ont gardé, selon son expression, la langue et la foi. M. Roland Couture, directeur-gérant du poste français de radio St-Boniface, a défini ensuite l'oeuvre accomplie par des organisations et des sociétés patriotiques qui sont parvenues à grouper les Canadiens d'expression française, grâce au journal dont deux organes sont publiés à St-Boniface et à Edmonton, et les quatre postes français de radio qui sont maintenant établis à St-Boniface, à Edmonton, à Gravelbourg et à Saskatoon; bientôt le premier poste de télévision française de l'Ouest commencera à fonctionner à St-Boniface au bénéfice de la population française des trois provinces de l'Ouest.

M. Couture a insisté auprès de ses auditeurs, hommes d'affaires, chefs d'entreprises, industriels et professionnels, sur l'existence d'un marché fort avantageux composé du groupement des Canadiens français de l'Ouest qui possèdent un puissant pouvoir d'achat; il a exprimé l'espoir que les industriels du Québec orientent leur efforts vers ce côté, et établissent un jour prochain des établissements et des filiales dans les provinces de l'Ouest pour en profiter pleinement. La province de Québec est peut-être peu connue ou encore mal connue dans l'Ouest, et la faute en revient un peu à ses propres citoyens qui s'isolent de plus en plus et qui ne pratiquent guère d'échanges avec l'Ouest canadien, avec leurs compatriotes de là-bas qui ne demandent pas mieux que de les accueillir à bras ouverts. "Nous avons préparé la voie, dit M. Couture, la porte est ouverte; c'est à vous du Québec de venir voir ce qui se passe à l'ouest des Grands Lacs, vous rendre compte des progrès et des développements qui se sont accomplis et de recueillir la part qui vous revient d'un grand marché profitable où les nôtres occupent une place de choix.

(Le Soleil)

Mot d'ord[...] célèbre "conserver et répandre"

"Tout en collaborant sans réserve à la prospérité et à la compréhension mutuelle au sein de la communauté canadienne, ils ont (les Franco-Ontariens) travaillé énergiquement à la conservation de leur culture et de leur foi". C'est en ces termes élogieux que s'exprime Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, archevêque titulaire d'Ephèse et délégué apostolique au Canada, aux congressistes des divers organismes canadiens-français réunis à Ottawa à l'occasion du cinquantenaire de l'Association d'éducation.

"Il y a une phrase de mon illustre prédécesseur, Son Exc. Mgr Antoniutti, qui est à bon droit restée célèbre: "Vous, Canadiens français, disait-il à un groupe de la Survivance française en 1948, vous avez une double mission: celle de conserver intact votre héritage religieux et national et celle de le répandre."

"Rien qu'en suivant l'exhortation de l'Apôtre aux Thessaloniciens: "Tenez bon, frères, et gardez fermement les traditions et le principe philosophique selon lequel le bien tend de soi à se répandre", on devrait souscrire à cette consigne. Je le fais en outre, astreint par l'impératif de ma devise épiscopale: "Operando custodire", qui m'engage dans un programme positif et dynamique de fidélité.

"Je suis appelé ici à donner un témoignage solennel de la générosité avec laquelle les Franco-Ontariens ont observé ce mandat qui leur vient en définitive du fond de leur histoire, du centre même de leur âme. Ils se sont surtout efforcés de sauvegarder leur précieux héritage religieux et national pour leurs enfants, en leur assurant une éducation catholique et française à la maison et à l'école.

"Ils ont bataillé — et avec quel succès — pour que leurs droits en matière d'éducation soient reconnus, et pour avoir leurs propres écoles, et pour les soutenir, ils n'ont épargné aucun sacrifice. Le peu que je connais de l'histoire universelle et de celle de la race canadienne-française me permet de me demander où l'on pourrait trouver un pareil exemple de décision, d'abnégation, de persévérance.

"Dans cette admirable croisade, les Franco-Ontariens ont été puissamment secondés par l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, qui célèbre cette année son cinquantenaire et qui est devenue — comme on l'a dit fort heureusement — "une confédération des forces franco-ontariennes".

Elle a valorisé, encouragé, uni les efforts qui, sans elle, menaçaient de rester stériles, alimentant par le fait même ces "germes de progrès civilisateur et ce souffle de spiritualité chrétienne" que "la France se fera un honneur d'avoir apportés sur ce sol il y a plus de quatre siècles", comme le disait tout à l'heure le général de Gaulle.

La mentalité pragmatique, qui s'insinue parfois même dans les esprits censés faire profession d'humanisme, voudrait reléguer au second plan ces valeurs. Mais, sans elles, ni le Canada ne serait le Canada, ni notre civilisation occidentale ne remplirait la mission que la Providence lui a confiée dans le monde.

(Le Droit)

L'appui des électeurs vaut bien deux dents

SHERBROOKE (La Presse) — L'aumônier de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a traité de l'importance du vote dans un pays démocratique.

M. l'abbé Jean Mercier, M.A. (en histoire) et membre du comité des fondateurs de l'Eglise canadienne, s'adressait aux dames du comité diocésain de la SSJB.

L'aumônier de la Société diocésaine a demandé de se souvenir de l'importance d'un vote par lequel le citoyen se fait collaborateur de Dieu.

"L'autorité vient d'en haut seulement, mais, dans un régime démocratique, c'est l'électeur qui désigne celui ou celle qui exercera l'autorité dans la société", de poursuivre M. l'abbé Mercier.

En votant en faveur de quelqu'un pour d'autres motifs que celui du bien commun, vous amoindrissez votre vote, d'ajouter l'aumônier.

M. l'abbé Mercier a recommandé de voter librement et de voter consciencieusement pour les futurs dirigeants.

Toujours en s'adressant aux dames du comité diocésain, le professeur au séminaire St-Charles Borromée a déclaré que l'on n'avait pas le droit de vendre, d'acheter ou de forcer, de quelque manière que ce soit, un vote.

Et M. l'abbé Mercier a ajouté: "Vous pouvez, c'est bien normal, en régime démocratique, arrêter votre choix sur un candidat, faire valoir ses qualités, taire certains de ses défauts, magnifier ses oeuvres, essayer de rallier les opinions autour d'un candidat".

L'aumônier diocésain de la SSJB a déclaré en outre qu'il fallait éviter les violences de langage, les calomnies et les médisances pour défendre sa cause.

M. l'abbé Mercier a aussi mentionné que la charité était la plus belle des vertus et que c'est par elle qu'on nous reconnait les vrais chrétiens et les véritables chrétiennes.

M. l'abbé Mercier a ensuite fait un court exposé sur l'histoire du vote. Il a souligné qu'il n'y avait que les censitaires qui votaient en Angleterre, en 1815, et que le suffrage universel pour les hommes ne devait être établi qu'en 1885.

Le suffrage féminin

L'aumônier diocésain de la SSJB a fait remarquer que ce n'est qu'à la suite de la guerre 1914-18 que la femme âgée de 30 ans et plus a eu le droit de vote en Angleterre.

Le suffrage universel pour l'homme et pour la femme, à l'âge de 21 ans, ne devait être implanté qu'en 1928, en Angleterre.

Au Canada, le droit de vote pour la femme ne remonte qu'après 1930 et en 1944 dans la province de Québec.

M. l'abbé Mercier a terminé par une anecdote sur un certain candidat qui avait brigué les suffrages aux Etats-Unis et avait fait le rapport de ses dépenses d'élection.

Le candidat avait perdu 1,347 heures de sommeil, deux dents, ainsi que beaucoup de cheveux et plusieurs amis. Il avait donné un boeuf, trois moutons et cinq chèvres à des bazars agricoles. Le candidat avait aussi embrassé 126 bébés, marché 4,076 milles, serré la main à 9,503 personnes, assisté à des cérémonies religieuses de 16 religions différentes. Il avait de plus fait des façons à 49 vieilles filles, s'était fait mordre 29 fois par des chiens et avait dit 10,101 mensonges, de plusieurs lignes chacun. Résultat: 353 voix.

Billet du vendredi

Henri Troyat à l'Académie française

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Henri Troyat à l'Académie! Qui l'aurait pensé il y a vingt ans? Même si le Goncourt lui échut en 1938 pour son roman **L'Araigne**, on disait qu'il était Russe, on savait mal s'il était plus Russe que Français, ou vice-versa. On connaissait peu de chose de sa personne ou de sa carrière, sinon chez les érudits qui n'ignorent rien, et l'on se demandait quel rôle il tenait au juste dans ce monde des lettres où il se taillait une place de plus en plus large. Du moins à l'étranger, où les livres de France comptent pour beaucoup, même si l'histoire à l'arrière des auteurs reste parfois obscure.

Toujours est-il que Troyat continua d'écrire, donnant en vingt-quatre ans trois bonnes douzaines d'ouvrages: romans et nouvelles, biographies, théâtre, souvenirs de voyage et autres. **Faux jour**, son premier roman, date de 1935. Il attira tout de suite l'attention, décrochant le prix Populiste. Trois ans plus tard, en même temps que le prix Goncourt, il se voyait décerner par l'Académie française celui qui porte le nom de Louis Barthou. Elu académicien le 21 mai 1959, successeur du romancier Claude Farrère, il était reçu le 25 février 1960 par le maréchal Juin.

* * *

Il n'est pas exagéré de dire que Troyat brûla les étapes. Aucun honneur ne lui fut épargné, car la célébrité s'accompagne des petitesses dues à l'envie, et ce n'est point situation de tout repos que celle de l'écrivain arrivé. Le succès ne se pardonne pas plus que la fortune. Le nouvel arrivé à l'hôtel du quai Conti n'a que quarante-neuf ans. Né en Russie, et de parents russes, le 1er novembre 1911, il est aujourd'hui Français, naturalisé depuis 1933. Il commença l'année suivante son service militaire et servit comme les autres à l'armée, pendant la seconde guerre mondiale. Il est un bourreau de travail.

De 1935 à 1942, il n'est pas une année où il ne publie au moins une oeuvre. Si ce n'est trois, comme en 1941. Il y a répit de 1942 à 1945, puis il donne de 1945 à 1959 vingt-deux ouvrages, dont ses deux pièces, **Les Vivants** et **Sébastien**, ainsi que ses biographies de **Dostoievsky** et de **Pouchkine**, ses vastes romans en trois et cinq tomes: **Tant que la terre durera, Les Semailles et les moissons.** On se demande si ce diable d'homme trouve le temps de dormir, de se promener un peu dans cette merveille de pierres historiques qu'est Paris. Il voyagea, mais les yeux ouverts, le crayon à la main, pour rapporter des Etats-Unis et d'ailleurs de nouveaux bouquins.

* * *

Pour être Français, Henri Troyat n'en reste pas moins Russe dans l'âme. Il n'oublia jamais le pays de son enfance, et nombre de ses livres s'en inspirent ou y sont situés. A Moscou, où il vit le jour, son père transigeait de grosses affaires. La famille quitta la Russie à la révolution de 1918, courut l'Europe pendant deux ans, faisant des crochets par Constantinople — l'Istanbul d'aujourd'hui — et Venise, pour atteindre Paris.

Dans son enfance, Troyat écoutait ses parents évoquer le passé, se disait qu'il essaierait un jour de rencontrer un écrivain, pour lui demander d'en tirer un livre. "Mon roman **Tant que la terre durera**, écrivit-il plus tard, est né de cette rencontre entre un enfant chargé de souvenirs merveilleux et un homme faisant profession d'écrire". Après avoir commencé ses études à Janson-de-Sailly, il fut élève au lycée Pasteur de Neuilly, pour ensuite étudier le droit. Peu après c'est l'armée, en même temps que la littérature.

Les livres se suivent à un rythme qui tient de l'extraordinaire. Ils ne sont pas tous de même ampleur, comme on peut s'y attendre. Ainsi sa **Neige en deuil** ne mérite qu'un mince accessit. D'autres ne valent guère plus. Ses romans-fleuves et ses biographies, son étude sur **La Vie quotidienne en Russie, au temps des derniers tsars**, rachètent les péchés véniels. Il va sans dire que même ses meilleurs romans ne sont pas à recommander aux adolescents.

L'ILLETTRE.

Le général de Gaulle a planté son arbre

Le général de Gaulle a maintenant "son" arbre dans le jardin de Rideau Hall, à côté de ceux des présidents américains Truman et Eisenhower, de la reine Elisabeth II et d'autres "grands" visiteurs.

Il s'agit d'un chêne rouge que le président de la France, accompagné du gouverneur général Vanier, a planté, quelques minutes avant de se rendre au Parlement pour y rencontrer le premier ministre Diefenbaker et les membres de son cabinet.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

L'Hirondelle est suspendue à des cordes, des poules, etc., pour la descente dans le bateau. Les filles crient, bien entendu, en voyant l'oiseau bleu suspendu au-dessus de l'eau. A 3 h. 15 p.m., sifflet du bateau. Au moins 3 ou 4 passagers sautent trois pieds en l'air. Départ. Le soleil parait maintenant, quelques nuages blancs roulent dans le ciel, l'eau est calme, très calme. La brume qui nous cachait la vue au début s'est dissipée peu à peu pour laisser voir une étendue bleue apparemment sans fin. Quelle belle traversée! Nous sommes restés les trois heures sur le pont et à l'abri du vent. Naturellement, en jeunes filles très polies, nous avons causé aimablement avec les passagers . . . de notre âge. Vive la jeunesse!

8 h., Matane. Un monsieur nous laisse camper près de la tour d'observation, où il y a un beau kiosque tout près du fleuve. Bon souper, visite et coucher. Comme nous sommes presque grelottants, nous pensons bien passer une mauvaise nuit . . .

. . . mais il n'en est rien. A 6 h. 45 le lendemain matin, lever pour les moins paresseux; 7 h. pour les autres. Temps splendide. Départ à 8 h. 20. Arrêt à l'église. En route nous récitons la prière du matin et le chapelet, comme à tous les matins d'ailleurs.

A St-Paul-des-Capucins, nous cherchons en vain un capucin parmi les rochers. Au Cap-Chat je viens à bout de découvrir une tête de capucin avec un capuchon pendant, là où les autres voient un chat qui de près est en réalité un chat assis sur son derrière, un géant de chat. Papa et les cinq lui grimpons sur le dos, tandis que maman prend des photos. Comme ce n'est pas si facile à descendre qu'à monter, les filles ne se sentent pas trop braves. Nous avons un vrai fou rire. Gérard nous aide galamment à descendre le fameux chat . . . C'est tout de même un beau chat et, bien que nous ayons les mains écorchées et les jambes tremblantes, nous avons joui d'une belle expérience sur le dos d'un chat.

A Ste-Marthe-de-Gaspé nous buvons de la fraiche eau de source au Ruisseau Sorel, au bas d'une chute d'eau qui descend comme un long voile de mariée. Panorama pittoresque. Des yeux qui voient ces beautés pour la première fois ne se lassent pas d'admirer. Papa apprécie particulièrement le Gros-Morne. C'est vraiment curieux de voir les nombreux villages qui se succèdent au bord du fleuve, au pied des massifs ou sur la montagne. Un village gaspésien, c'est une rangée de maisons chaque côté de la route, ou encore d'un seul côté en face du fleuve.

1 h. Madeleine-sur-Mer. Diner près de la route. Au village, nous faisons réparer la première crevaison de notre Hirondelle. (Nous sommes au moins à 2,700 milles de chez nous, mais cette petite roche nous avait attendus patiemment pour opérer sa vilaine action!) Puis nous continuons. Nous montons si haut que le moteur rônfle et que papa au volant en est presque essoufflé. Nous traversons une fois de plus un bon bout de chemin en réparation. Quelle poussière, mes aïeux! . . .

A Rivière-aux-Renards, nous entrons dans la manufacture où hommes et femmes coupent et empaquètent les poissons. A l'Anse-au-Griffon nous visitons l'église qu'on dit remarquable, probablement par ses nombreux coussins sur les bancs. C'est à se demander si manger trop de poisson forme des os sensibles. En tout cas avec tous ses coussins l'église n'en demeure pas moins très jolie, propre et vraiment remarquable.

Cap-Bon-Ami. Gaspé, où nous prenons une dispositive de la croix de Jacques Cartier. Fort Prével, où nous dénichons un terrain de campement pour les touristes . . . mais nous n'en avons pas pour nos dollars. Pas d'eau. Il faut aller en chercher à la ferme pour nous débarbouiller. Le poêle à gaz fonctionne si mal que les patates frites se font attendre. Mais nous chantons quand même, avant de nous coucher pour une autre bonne nuit.

A 8 h. 20 le lendemain matin, départ pour Percé. En route nous faisons une halte à Barachois pour prendre une photo, car nous sommes à 2,925 milles de chez nous, le point le plus éloigné de notre voyage. Nous déjeunons non loin de Percé sur un belvédère près du Pic de l'Aurore. Panorama splendide.

(à suivre)

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 9 mai avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville sous la présidence de l'échevin Parent en l'absence du maire qui assiste à Chicago au congrès des Maires et Municipalités, avec MM. les échevins Hart et Lonergan et le greffier, M. Maurice Prud'homme.

Lecture fut faite de la correspondance par M. F. Marion, assistant greffier, spécialement d'une lettre du secrétaire du Gouverneur général M. Vanier, remerciant la Ville de l'accueil chaleureux dont lui et son épouse ont été l'objet. Leurs Excellences conservent un excellent souvenir de leur visite et espèrent pouvoir revenir à St-Boniface avant trop longtemps.

M. Rosario (Lolo) Couture remercie la Ville qui lui offrait récemment une jolie bague-souvenir, lors de la journée sportive du Club Optimiste.

Invitations

La branche Norwood-St-Boniface de la Légion Canadienne avise la Ville que la parade de la décoration des tombes aura lieu le 12 juin et invite le Maire et le Conseil à y assister; proposition est faite qu'une couronne de fleurs soit envoyée par la Ville.

L'Assiniboia Downs Racing Association annonce l'ouverture de la saison de courses le 24 juin et invite le Conseil de Ville ainsi que les épouses du maire et des échevins à assister à la course dite St. Boniface Handicap qui aura lieu le 27 juillet; le Maire décorera alors le cheval gagnant.

Le Manitoba Theater Centre demande l'aide financière de la Ville pour l'aider à développer le théâtre dans le Grand-Winnipeg. Ceci fut référé au comité de finances.

Crue des eaux

En réponse aux trois personnes qui se sont plaintes des dommages causés par la crue des eaux de la Seine, le Conseil demande à l'ingénieur et à l'avocat de la Ville de s'occuper de la situation, surtout en vue de la nouvelle que le gouvernement provincial doit former une commission qui étudiera les demandes et réclamations pour dommages.

Cent treize résolutions étaient soumises à l'approbation du Conseil, mais celle qui souleva une discussion d'environ une heure venait du comité du personnel et avait rapport aux demandes d'emplois pour les positions d'inspecteur des bâtiments, inspecteur en plomberie et ingénieur adjoint pour les bâtiments. Ces positions avaient été mises à l'affiche parmi les employés de la Ville, dont deux avaient posé leur candidature pour la position d'inspecteur des bâtiments: aucun d'eux n'avait les qualités requises, d'après le comité du personnel qui les remerciait de leur intérêt. Une lettre du syndicat des employés civiques demandait qu'un des deux obtienne la position pendant une période d'essai de trois mois; l'échevin Guay appuya cette demande en disant que l'employé en question avait l'éducation nécessaire et les qualités requises pour pouvoir étudier et se familiariser avec le code de la construction.

Expérience requise

L'échevin McKall ne doute pas des qualités du candidat en question, mais de là à en faire un inspecteur des bâtiments, il y a beaucoup de marge; comme celui-ci n'a aucune connaissance dans le domaine de la construction, il ne peut s'accorder avec son collègue sur ce point; l'échevin Pynoo, qui est un contracteur, dit qu'il faudrait au moins deux ans d'expérience avant de pouvoir remplir les fonctions d'inspecteur. La discussion se continua interminablement jusqu'à ce que le vote fut pris; le Conseil décida que le greffier annonce la position d'inspecteur des bâtiments dans les journaux et que les intéressés mentionnent leurs qualifications ainsi que le salaire qu'ils désirent recevoir, devant être prêts à commencer le 1er juin. Entre-temps l'ingénieur est autorisé à engager un inspecteur des bâtiments à titre temporaire.

Chef de police

La nomination d'un ingénieur adjoint dans le département des bâtiments a été remise au comité du personnel pour plus d'étude.

L'échevin Guay déposa une motion voulant que l'ingénieur soumette un rapport au comité du personnel sur le nombre d'employés requis dans son département, et qu'une copie de ce rapport soit remise à chacun des échevins.

La commission de police se réunissait dernièrement pour faire le choix d'un successeur au chef de Police, M. Beaudry, qui doit se retirer à la fin du mois. Le nouveau chef de Police est M. William Russel, qui est au service du département de police depuis 1927. M. Russel est né en 1904 à Blantyre, en Ecosse, et est arrivé au Canada en 1927. Promu sergent en 1934, il devint inspecteur de police en 1955 et remplaçant du chef Beaudry pendant ses absences. L'inspecteur Russel est marié et a un fils marié à une Canadienne française à Edmonton, qui ont trois petits enfants, et une fille mariée à Ottawa qui a deux petits garçons. L'inspecteur Russel a été nommé le 5 mai et occupera ses fonctions à partir du 1er juin.

Les taxes

Le comité des prévisions budgétaires a terminé son travail et a fixé le taux des taxes au même chiffre que l'an dernier; il faudra maintenant l'approbation de la commission provinciale. Toutefois, le budget de la commission scolaire laisse prévoir une augmentation de 2.84 par millième, ce qui veut dire $2.84 par $1,000.00 d'évaluation.

Les recommandations de la Metropolitan Town Planning Commission au sujet de la sous-division du Windsor Park (la partie qui reste encore à développer) ont été approuvées par le Conseil.

A lundi prochain.

Adressez-vous à Dieu en qualité de moteur des coeurs: j'ai souvent éprouvé que cette sorte d'adoration lui est agréable et qu'elle est suivie de grands changements. — BOSSUET.



Mlle Noëlla Poulain, jeune soprano dramatique, figure au programme du Festival de la Jeunesse, vendredi soir, au Playhouse. Mlle Poulain, dont la carrière s'annonce de plus en plus prometteuse, était dernièrement soliste avec la chorale de la basilique à l'occasion de l'ouverture du poste CBWFT.

AL du
ÊME
tion d'Etat
oba

9.10 9.30 9.45 10.00 10.05 10.45 10.55 11.00 11.15 11.45 12.00 12.05 12.15 12.55 1.00 1.15 1.35
D… bles… gem… cet…
2.0… 2.3… 3.0… 3.3… 4.0… 5.0… 5.3… 6.0… 6.3… 7.0…

Festival des Jeunes au Playhouse, ce soir

Le Cercle Molière présentera ce soir 13 mai à 8 h. 15 au théâtre Playhouse le festival de la jeunesse, avec le concours de l'école de danses de Mme Mireille Grandpierre, les Jeunesses Musicales, les Gais Manitobains et des jeunes talents franco-manitobains. Réalisation de Robert Séguier et sous la direction technique de Gilles Guyot, ce festival comportera un programme des plus riches et des plus variés.

Les Gais Manitobains démontreront une fois de plus leurs connaissances des danses et chants folkloriques, sous la direction d'André Fréchette. Mlles Jeannine Mousseau, Denise Dupuis, Monique Côté et Béatrice Tellier joueront un morceau de piano à quatre parties. Me Robert Trudel offrira un "monologue". Une chorale d'environ 40 voix, sous la direction de M. Marcien Ferland, chantera les meilleures pièces de son répertoire. M. Henri Bohémier, baryton, sera accompagné au piano par Mme G.-M. Laflèche. Les élèves de Mme Mireille Grandpierre danseront "La Belle et la Bête", musique de Messager et Delibes.

La deuxième partie du programme permettra d'applaudir de nouveau la chorale de M. Ferland, le flûtiste Jacques LaFlèche (accompagné au piano par sa mère, Mme G.-M. LaFlèche), les trois jeunes Lord (au piano Mme Paul Lord, leur mère), les Gais Manitobains et Mlle Noëlla Poulain, mezzo-soprano (au piano, M. W. Cuddy). "Le véritable procès de Barbe-Bleue", pièce en un acte, sous la direction de Mlle Christiane LeGoff, mettra fin à la soirée.

Venez tous à ce festival de la jeunesse. Prix d'entrée: $1.00 pour les adultes, $0.75 pour les étudiants.

La Commission scolaire fait une mise au point

La Commission scolaire de St-Boniface vient de publier une lettre circulaire au sujet des agissements de la Windsor and Niakwa Park Ratepayers' Association.

Publicité nuisible

Cette dernière aurait donné une publicité nuisible à St-Boniface, selon la circulaire, et il peut en résulter que: les institutrices quittent l'endroit; le recrutement de remplaçantes soit difficile; des contribuables de la localité peuvent déménager; la possibilité de la vente de maisons à de nouveaux arrivés soit entravée.

En commentaire des allégations des mécontents, la Commission relate les faits suivants:

1. que chaque institutrice en fonction possède un certificat du Ministre;

2. que depuis 4 ans la Commission a fait construire des écoles évaluées à $1,700,000 et que les autres services, gymnases, terrains de jeu seront aménagés en temps opportun, en dépendance du vote des contribuables;

3. que dans la région de Windsor Park, l'enseignement religieux est donné selon l'Acte scolaire, comme il suit: sur 1,632 étudiants, 50 pour cent ont une période hebdomadaire, 40 pour cent ont cinq périodes hebdomadaires, 10 pour cent sont excusés. Ces derniers occupent leurs loisirs sous surveillance dans l'étude de sujets approuvés par le Ministère.

La Commission scolaire exprime l'opinion que l'Association en question ne représente pas véritablement les citoyens de la localité et invite ces derniers à y voir.

Hommes d'affaires français de passage au Manitoba

Deux hommes d'affaires français sont venus cette semaine à Winnipeg, MM. André Tiers, représentant général en Amérique du Nord (son bureau est à New-York), et Joseph-L. Klein, représentant au Canada (bureau à Montréal) de la Société Nationale des Chemins de fer de France (SNCF), pour rencontrer les responsables des principales agences de voyages du Manitoba, leurs clients, et aussi des personnalités du groupe franco-manitobain.

Il arrivaient lundi soir, gare du CNR, où les attendaient Mlle Suzanne Tremblay, consul intérimaire de France au Manitoba, les RR. PP. R. Durocher et R. Bédard, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, et MM. Gildas Molgat, membre de la législature, et Léo Rémillard, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

MM. Tiers et Klein n'eurent qu'à suivre le programme détaillé que leur avait tracé Mlle Tremblay, pendant leur court séjour ici, pour rencontrer en quelques heures des nombreux agents de voyages, des chefs franco-manitobains, accordé une interview à CKSB, et recevoir dans la "Tea Lounge" de l'hôtel Royal Alexandra, 91 invités spéciaux, agents de voyages qui sont d'efficaces clients de la SNCF (M. Klein dit que le Manitoba est un excellent client des Chemins de fer de France, après Montréal, Toronto et Vancouver) et des représentants de la presse, de la radio et de la télévision.

Les deux éminents visiteurs sont maintenant rendus à Vancouver.

Soumission contre l'aide aux écoles

L'Association locale des ministres de l'Eglise unie à Winnipeg vient de publier un document au sujet de l'aide provinciale aux écoles privées. Les ministres réitèrent les positions prises il a deux ans avec des modifications intéressantes et une inquiétude plus marquée au sujet de l'influence chrétienne dans les écoles publiques. Une étude de ce document paraîtra la semaine prochaine dans **La Liberté et le Patriote.**

Anastasia au Beacon

La troupe du Manitoba Theatre Centre présente du 12 au 21 mai la pièce "Anastasia" au Beacon. Le drame, de Marcelle Maurette, fait revivre la légende selon laquelle la Czarine Anastasie aurait échappé à l'assassinat de la famille impériale russe.

L'intriguant Bounine, chauffeur de taxi à Berlin, sachant qu'une fortune de 10,000,000 de livres sterling repose dans les banques d'Angleterre et de Suisse, au nom de la famille, découvre la supposée héritière, victime d'amnésie et essaie de la faire accepter par un autre survivante, l'arrière-grand-mère.

Ce mystère du vingtième siècle revivra au Beacon, grâce aux talents de Mlle Irene Cohen, John Pierce, Jean Murray et un personnel de dix autres artistes, sous la direction de John Hirsch.

Gagnante du tirage du club Optimiste

Le club Optimiste annonce cette semaine que Mme Helen Philpott a gagné le prix de leur tirage. L'heureuse gagnante de la voiture demeure à 181, rue Victoria, Kirkfield Park.

L'exécutif fait savoir en même temps que certaines rumeurs qui circulent à St-Boniface au sujet de défalcations sont absolument dénuées de fondement.

Mgr d'Eschambault se porte mieux

A l'heure d'aller sous presse nous apprenons de l'hôpital St-Boniface que la condition de Mgr Antoine d'Eschambault s'améliore un peu. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital il y a une semaine.

La session se terminerait à la fin de juin

OTTAWA — L'hon. M. Mitchel, ministre du Commerce et leader ministériel aux Communes, a déclaré que si l'Opposition coopère, la session en cours se terminerait vers la fin de juin.

La session s'est ouverte le 14 janvier, et, alors, on en était à la 75e journée de délibérations.

La session de l'an dernier a compté 127 jours de délibérations, du 15 janvier au 18 juillet.

Notes de la semaine

(Suite de la première page)

de Dauphin, Ethelbert, Laurier, McCreary, Ochre River, Ste-Rose, Le Pas, Transcona et Winnipeg.

Un groupe de ce genre pourrait certainement se donner rendez-vous en marge du congrès de l'Association des Chambres de Commerce, pour des échanges de vue et aussi au congrès de l'Association d'Education qui se lancera bientôt dans une étude des bases économiques de la vie française au Manitoba. Des enquêtes sur la possibilité du développement industriel de nos centres prépareraient efficacement la fondation de petites usines et autres entreprises qui rendront la vie rurale plus attrayante à un certain nombre de jeunes et plus prospère pour tous. Les Chambres de Commerce auraient beaucoup à offrir pour épauler ce plan.

C'est un des remèdes préconisés d'ailleurs par Mgr Decosse dans son analyse des faiblesses de la vie française en Saskatchewan.

Le R. P. G. Laviolette, O.M.I., rédacteur du "Western Sunday Visitor", prend part cette semaine au congrès de la presse catholique qui a lieu à Washington.

Nouvel édifice du bureau des postes?

Dans les coulisses à Ottawa, il est question d'un nouvel édifice des postes à St-Boniface. Il remplacerait les immeubles de la rue Provencher et de la rue Taché, sous le seul vocable de "St-Boniface" et un endroit assez central, près de l'angle des rues Des Meurons et Marion. On s'attend que le directeur demeure de langue française et que le service soit intégralement bilingue. La disposition des édifices actuels est inconnue.

Nouvelle chapelle, rue Archibald

Le Bulletin de la basilique annonçait dimanche que les plans préliminaires ont été approuvés en vue de la construction d'une chapelle à l'est de la Seine. La chapelle desservira les paroissiens de la Cathédrale qui demeurent de ce côté de la rivière, entre la voie du Canadien National au nord et la Cie Purity Flour au sud. On estime que 84 foyers comptant 517 membres en bénéficieront. La desserte reste partie intégrale de la paroisse-cathédrale, avec partage des revenus, mais un comité local est bien décidé de voir à ce que la Part-à-Dieu n'en souffrira pas. Parmi les intéressés, l'on remarque MM. Joseph Pelland, Gerry Pelland, Romain Gauthier, Maurice Lévéque, etc. Un vicaire s'occupera plus directement de la chapelle, tout en résidant au presbytère.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le lundi 16 mai 1960, pour la position suivante:

Inspecteur des bâtisses au Département d'Inspection

Entrée en fonction: le 1er juin 1960.

Les candidats devront soumettre leurs qualifications, expérience, s'il y a lieu, ainsi que le salaire attendu, et fournir leur propre moyen de locomotion.

Les fonctions de l'inspecteur des bâtisses sont:

a) La mise en vigueur des règlements de construction de la ville moyennant l'inspection sur place.

b) Soumission des rapports au sous-ingénieur des bâtiments.

Allocation pour automobile payée par la Cité.

Temps de probation: 12 mois.

Pour plus amples détails et formules de demande, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
F. D. Marion,
Greffier suppléant

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 10 mai 1960.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le lundi 16 mai 1960, pour la position suivante:

Inspecteur en plomberie au Département d'Inspection

Entrée en fonction: le 24 mai 1960.

Salaire initial: $346.00 par mois, augmentations réglementaires et allocation pour automobile.

Temps de probation: 12 mois.

Les candidats doivent avoir au moins leur grade XI et un certificat de "Journeyman Plumber", ainsi que leur propre moyen de locomotion.

Pour plus amples détails et formules de demande, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
F. D. Marion,
Greffier suppléant

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 10 mai 1960.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Proclamation

ATTENDU que le "Volunteer Bureau of the Welfare Council of Greater Winnipeg" a été fondé en 1939 pour seconder les projets en temps de guerre;

ATTENDU que les services du "Volunteer Bureau" se sont ramifiés pour inclure les services communautaires;

ATTENDU que le "Volunteer Bureau" s'est révélé organisation efficace par ses services volontaires en matière de santé et de bienfaisance pour le Grand-Winnipeg, prêtant main-forte dans les perceptions pour fins de charité;

ATTENDU que les membres du "Volunteer Bureau" se sont dépensés sans compter pour assurer le succès de l'entreprise sans espoir de rémunération;

ATTENDU que le "Volunteer Bureau" célébrera sous peu son vingt et unième anniversaire de fondation;

QU'IL SOIT DONC RESOLU, qu'en ma qualité de maire de St-Boniface, je proclame que la semaine du 21 mai 1960 soit connue comme

"La Semaine du service bénévole"

en reconnaissance des services rendus par les volontaires du "Volunteer Bureau", incitant les citoyens de St-Boniface à estimer, à sa juste valeur, le dévouement et le sacrifice de ces volontaires, les priant de se joindre à eux pour seconder les projets du "Volunteer Bureau."

DIEU PROTEGE LA REINE

Joseph G. Van BELLEGHEM,
Maire

Hôtel de Ville, St-Boniface,
ce 3 mai 1960.

Le Chapelet Perpétuel

Ce midi 13 mai, au moment où le journal sort des presses, un autre groupe de fidèles commence la récitation du rosaire dans la basilique de St-Boniface. Il en est ainsi sans interruption depuis minuit le 1er mai. Si l'on calcule une moyenne de 4 chapelets à l'heure, on peut dire que déjà 120,000 chapelets ont été récités, soit 120,000 Credo, 720,000 Pater et Gloria, 6,360,000 Avés, tout cela à multiplier par le nombre de personnes qui se sont succédé au pied de la Vierge, toute rayonnante sur son trône à manteau royal. Il est vrai que les chiffres ne rendent qu'imparfaitement le sens profond de ce "chapelet perpétuel", mais ils ont du moins l'avantage de faire réfléchir et aussi d'exprimer quantitativement les louanges exprimées à Marie et Ses bienfaits tant spirituels que temporels.

Il semble bien qu'un tel spectacle de piété aiguise la curiosité de nombreuses personnes, mêmes protestantes. Car plusieurs se sont informés par téléphone au sujet de ce qu'ils avaient vu et entendu dans la cathédrale; d'autres se sont même permis de faire part de leurs impressions et de leur émerveillement dans un grand quotidien. Autant que la prière entendue, les 12 petites niches mariales ont été source d'émotion.

A certains moments de la journée, les groupes de priants occupaient une bonne partie de la nef. Aux heures creuses de la nuit, rares ont été les moments où moins d'une quinzaine de personnes étaient en prière. Les échos venant de paroisses environnantes, et même éloignées, sont plus qu'un encouragement, car on rapporte que l'assistance aux exercices du mois de Marie est beaucoup plus considérable que dans le passé. Certaines paroisses ont même imité partiellement "le chapelet perpétuel", comme celles de La Broquerie, de Ste-Agathe. D'autres ont voulu participer au chapelet perpétuel en envoyant des représentants prier à la cathédrale.

En somme, la part de dévouement consacrée par les membres de la Légion de Marie à l'organisation de cette croisade de prière mariale est plus que récompensée par les résultats obtenus. Et tout permet de croire que la Reine du Rosaire, qui a demandé à Lourdes, à Fatima qu'on prie le chapelet, saura répondre à l'attente de Ses enfants en leur accordant les grâces qu'ils attendent d'Elle: la conversion de la Russie, le succès du prochain concile oecuménique, le règlement juste de la question scolaire manitobaine, la conversion de nos frères séparés, etc.

PETITE NOTE

M. Armand Charbonneau, son épouse et sa mère sont en voyage à Vancouver pour une vacance de deux semaines.



Quelques élèves du cours de dessin et de peinture de l'école Marion pendant une leçon. Ce cours a été organisé par la Division scolaire de St-Boniface pour les élèves des grades 6, 7, 8, 9 et 10. Mme Pauline Boutal en est la directrice, assistée de Mme Louise Warwick.

De jeunes artistes exposent à l'Ecole Marion

Les enfants qui n'ont aucun talent sont assez rares. Souvent on découvre chez ceux qui paraissent le plus fermés à toute formation artistique un intérêt qui naît et croît au contact de camarades plus doués. Sans être un talent vrai, cet intérêt peut quelquefois ouvrir chez certains une voie qui les mènera vers une compréhension plus complète des manifestations artistiques. Chez d'autres enfants ce même intérêt peut révéler et développer un talent authentique.

Cette année encore on pourra visiter une exposition de travaux des élèves du cours de dessin et de peinture que dirige Mme Pauline Boutal à l'Ecole Marion. Ce cours, qui a été créé en 1958 par la Division scolaire de St-Boniface pour les enfants des grades 6, 7, 8, 9 et 10, s'est terminé le samedi 7 mai.

Dans cette exposition on remarquera le penchant naturel de chacun pour la couleur ou le dessin, pour le sujet ou la composition. Parmi les plus jeunes il y en a qui se soucient peu des lois élémentaires de la perspective mais leur goût de la création est là, c'est déjà un point important. Exécutions libres et colorées de quelques fantaisistes, essais de paysage de nature morte, illustrations de scènes bibliques, sportives, humoristiques, études d'animaux, de fleurs, dessins de mode, ballet, flore et faune, sous-marines, soucoupes volantes, parachutistes, etc., etc., tout cela complète un échantillonnage plein d'originalité — avec un brin de poésie — du travail accompli par les élèves depuis le mois de septembre. La personnalité de chaque élève étant strictement respectée les travaux exposés présenteront une grande variété.

L'assiduité aux cours durant tout l'hiver malgré le froid ou les tempêtes est un signe certain que chacun y trouvait un intérêt tout particulier et il est facile de constater les progrès, chez certains élèves surtout, en composition, choix des couleurs ou encore dans la façon de servir une technique, une méthode de peindre.

Cette exposition qui aura lieu à l'auditorium de l'Ecole Marion sera ouverte au public de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. le mardi 17 mai. Les représentants du département d'éducation de la province, accompagnés des commissaires d'école de St-Boniface, viendront y faire une visite dans le courant de la soirée. Parents, professeurs et amis des élèves ainsi que les enfants de toutes les écoles de la Division scolaire de St-Boniface et de celles du Norwood sont bien cordialement invités.



Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Lors de la dernière assemblée, les ex-Grands Chevaliers ont donné un résumé de l'évolution progressive du conseil sous leurs règnes.

Le frère G. R. n'était pas "endimanché", il a peinturé les planchers et les chambres de sa nouvelle demeure en commençant par les garde-robes jusqu'à la porte. Une fois son travail terminé, il se souvint que tout le linge était dans les garde-robes.

Un grand merci à la paroisse de La Salle pour nous avoir reçus si chaleureusement dimanche dernier au déjeuner-communion. Nous avons été traités comme des rois. Le R. P. A. Ducharme, S.J., nous parla sur la question du jour: la paix.

Félicitations et meilleurs souhaits de bonheur et prospérité au frère Georges Grenier à l'occasion de son mariage.

RIGOLETTO.

M. le Dr R.-G. d'Agincourt est rendu à Rome, Italie, pour y assister au douzième congrès biennal du Collège International des Chirurgiens. Membre "Fellow" de ce corps médical, le docteur d'Agincourt prendra part, pendant ce congrès, à un symposium traitant de la chirurgie du colon et du rectum.

Cette séance sera dirigée par le célèbre professeur Harry E. Bacon, chef de Département au Temple University Medical Center de Philadelphie, Etats-Unis. Le professeur Bacon est président de la section américaine du Collège International des Chirurgiens.

De Rome, le docteur d'Agincourt se rendra à Bordeaux, France, son pays d'origine, et il sera de retour à St-Boniface au début de juin.

Vers le Concile oecuménique

ROME (CCC) — Les travaux "antépréparatoires" du prochain Concile oecuménique peuvent être considérés comme achevés. On sait que le Vatican avait fait parvenir des questionnaires à tous les évêques du monde entier, aux différents instituts religieux et aux universités catholiques. Les réponses à ces divers questionnaires, ainsi que les suggestions provenant des congrégations romaines, ont été examinées, puis classées par la commission antépréparatoire que préside le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat. Mais le Pape Jean XXIII a toujours voulu suivre personnellement les activités de cette commission.

Les travaux préparatoires du Concile pourront ainsi commencer prochainement. Ils seront conduits par une commission de présidence, composée d'un certain nombre de cardinaux, et par un certain nombre d'autres commissions spécialisées, chacune de ces commissions étant présidée par un cardinal et composée de spécialistes et d'experts des différentes matières qu'elles auront à traiter. Ce travail préparatoire sera effectué sous la haute direction du Souverain Pontife, qui tient à conserver la surveillance de tout ce qui concerne le prochain Concile oecuménique.

Si vous observez quels sont les gens qui ne peuvent louer, qui blâment toujours, qui ne sont contents de personne, vous reconnaîtrez que ce sont ceux dont personne n'est content.

La BRUYERE.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Assemblée

Les membres se sont rendus en grand nombre à l'assemblée du 3 mai. Soeur B. Desrochers souhaita la bienvenue et exprima des voeux d'anniversaire à celles dont la fête tombe en mai. Les prix d'entrée furent gagnés par soeurs Rowan et Audette. La soirée était sous la direction de soeur D. Beaulieu qui servit un délicieux goûter.

Thé

Le thé annuel des Filles d'Isabelle qui aura lieu à la salle Jubinville, au sous-sol de la cathédrale, le 29 mai, de 2 h. à 6 h., sera ouvert par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé. Recevront les invités, soeurs B. Desrochers, régente, et H. Desrosiers, organisatrices. Soeur N. Roy est en charge des verseuses; soeurs F. Ayotte et Loiselle, en charge de la table d'objets de fantaisie; soeurs M.-A. Bélanger et G. Ritchot, en charge de la table de pâtisseries; soeur Bédard, en charge du tirage, et soeurs A. Chabidon et V. Beaulieu, en charge de la cuisine. Soeurs M. Galand et E. Aquin s'occuperont du registre.

Conférence

Mme M. Laurendeau nous a présenté, récemment, Mme Winters, de Winnipeg, qui parla des réfugiés, dont elle s'occupe, en vue de ramasser des fonds pour leur venir en aide. M. l'abbé Deniset-Bernier a demandé aux Filles d'Isabelle de recueillir les aumônes à la porte de la basilique, après chaque messe, le dimanche 15 mai.

Souhaits

Nous regrettons le départ de soeur Lauzier, du cercle des Filles d'Isabelle de Cité Laflèche, Montréal. Nous lui souhaitons bon voyage.

Prompt rétablissement à soeur M.-R. Bourrier, patiente à l'hôpital St-Boniface.

Condoléances aux soeurs T. Rocan et A. Duhamel, affligées récemment du décès d'un des membres de leur famille.

Félicitations à Mmes G. Coulombe et J. Tessier qui ont toutes deux donné naissance à un enfant.

Divers

Soeur A. Loiselle annonce qu'on a visité trois familles dernièrement. Elle demande de lui faire parvenir tout don de linge usagé à 418, rue de la Morénie.

Soeur Y. Dupuis est revenue d'un voyage à Montréal où elle a visité sa soeur.

La prochaine assemblée aura lieu le 17 mai. Les membres sont priés de se rendre à la cathédrale à 8 h. pour la récitation du chapelet durant une heure. La réunion débutera à 9 h. à la salle Jubinville.

La critique est un exercice méthodique du discernement.

J. JOUBERT.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Thé jubilaire

Les Guides Catholiques de St-Boniface invitent cordialement tous leurs parents et nombreux amis à assister à leur thé jubilaire, au local guide, salle Jubinville, sous-sol de la cathédrale, le dimanche 15 mai, entre 2 h. et 5 h. 30 p.m. et 7 h. et 9 h. p.m.

Vous serez chaleureusement accueillis par les guides-aînées, les guides et les jeannettes qui sauront récompenser par leurs sourires votre générosité. Les membres du Comité Protecteur seront là pour vous parler au besoin des bienfaits du guidisme à St-Boniface depuis 25 ans. Vingt-deux dames verseront le thé que vous dégusterez en admirant, sur les murs du local, les panneaux et tableaux illustrant grâce à de riches symboles les activités du mouvement.

Vous aurez aussi la chance de gagner un réfrigérant portatif et un collet de vison, au cours d'un tirage spécial.

Venez en foule. Tous bienvenus.

Mariage guide

Les guides des compagnies Rose du Canada et Thérèse de Lisieux et les jeannettes de la ronde Bernadette Soubirous n'assistent pas tous les jours en groupe aux mariages qui se célèbrent dans la cathédrale, mais elles étaient fières de former une haie d'honneur lors du mariage d'une des leurs qui, depuis sept ans, a tant fait pour les progrès du mouvement à St-Boniface.

En effet, Denise Proteau, guide depuis sept ans, fut tour à tour chef d'équipe, cheftaine de la ronde, secrétaire, chef de groupe, membre du bureau exécutif. Toujours elle fut d'un dévouement inlassable dans les multiples activités du mouvement, l'âme ardente des réunions, la semeuse de joie dans les camps, toujours prête à préparer ces camps, etc.

Le mariage eut lieu samedi dernier à 11 h. a.m. dans la cathédrale. M. l'abbé Louis-Philippe Jean, aumônier des guides, bénit le mariage de Denise Proteau, fille de M. et Mme Athanase Proteau, et de Gilbert Fournier, fils de M. et Mme J.-Emile Fournier. La mariée entra dans la basilique au bras de son père, et suivie d'une cinquantaine de guides en uniforme qui prirent place de chaque côté des mariés, au pied de la sainte table, pendant toute la cérémonie du mariage. Les jeannettes occupaient des places de choix dans la nef, tout près des nombreux parents et amis des mariés. Inutile de dire que toutes ces jeunes admiraient silencieusement la mariée en longue robe blanche simple et très élégante.

Au retour de leur voyage de noces M. et Mme G. Fournier résideront à St-Boniface, et il est certain que Denise saura continuer longtemps à se dévouer au service du mouvement guide qui lui tient tant à coeur.

KATERI des Guides.



Plan d'Urbanisme No 1960 C de la Cité de St-Boniface

AVIS SELON L'ACTE D'URBANISME

Relativement au Plan d'Urbanisme 1957 de la Cité de St-Boniface, et le terrain situé entre la Rivière Rouge et Lyndale Drive, et au sud de la rue Kirkdale.

AVIS est par les présentes donné qu'un Plan d'Urbanisme désigné sous le vocable de "Plan d'Urbanisme no 1960 C de la Cité de St-Boniface" a été dressé pour la considération du Conseil, en vertu duquel on demande permission de varier les prescriptions s'appliquant au terrain décrit comme suit: Lot 16, Plan 5712, étant partie du Lot de Rivière 93, "Parish of St. Boniface", étant la propriété à 166 Lyndale Drive, pour permettre la reclassification du terrain en question de R-1, District Résidentiel pour une famille à R-2, District Résidentiel pour deux familles.

On pourra examiner au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville une copie du Plan et carte déterminant le terrain en question, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, du lundi au vendredi.

Toute personne désirant faire des réclamations ou des objections au Conseil, relativement à ce plan d'urbanisme, devra s'adresser en écrit au greffier de la Cité avant le dix-neuf mai, A.D. 1960. Après cette date, le Conseil étudiera ces réclamations et soumettra le plan d'urbanisme au Ministre Provincial pour ratification. Des représentations par écrit pourront être faites directement au Ministre pendant les deux semaines qui suivront le 19 mai 1960.

Le plan sera en vigueur le jour où le Ministre d'Urbanisme aura donné son approbation.

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Cité de St-Boniface,
ce 5 mai 1960.

La Banque de Montréal offre des "Bourses du Centenaire"

MONTREAL — La Banque de Montréal lance aujourd'hui un vaste programme de bourses d'études qui durera sept ans, à l'intention des meilleurs élèves canadiens qui terminent le cours secondaire cette année. Ce projet a été annoncé en fin de semaine par le président de la banque, M. G. Arnold Hart.

Premier projet lancé par une institution canadienne en vue du centenaire de la Confédération en 1967, le plan prévoit la distribution dès cette année de 50 bourses pour permettre l'admission à l'université d'étudiants qui se proposent d'entreprendre un cours d'arts ou de sciences. En tout, 124 bourses de $750 à $5,000 chacune seront attribuées d'ici 1967, année du centenaire du Canada et 150e anniversaire de la banque.

Concours au mérite

Les "Bourses d'études du Centenaire du Canada de la Banque de Montréal" iront aux étudiants les mieux qualifiés qui s'inscriront au concours. Le mérite académique sera, en effet, le seul critère que considéreront des jurys formés d'universitaires de carrière dans chacune des provinces. La banque ne prendra aucunement part au choix des boursiers. Une sélection progressive mettra des sommes de plus en plus substantielles à la disposition des candidats qui manifesteront le plus d'aptitudes pour les sciences, les sciences sociales ou les humanités. Ainsi, dès cette année, 50 bourses de $750 seront distribuées pour une première année d'études d'arts ou de sciences. Les cours professionnels tels que le Droit, la médecine et le Génie sont exclus du concours. Les boursiers qui réussiront à se maintenir dans le concours se verront attribuer des bourses de $1,500 par année jusqu'au baccalauréat. Au printemps de 1964, les meilleurs boursiers se verront attribuer une bourse de $3,000 par année pour poursuivre leurs études dans une université canadienne ou étrangère jusqu'au doctorat.

Enfin, en 1967, année du centenaire de la Confédération canadienne, tous les boursiers qui auront participé au programme seront éligibles à l'un des deux grands prix de $5,000, l'un dans les arts et l'autre dans les sciences, pour leur permettre de parfaire leur spécialisation n'importe où dans le monde. Les deux lauréats, s'ils ont participé à l'ensemble du plan, se seront ainsi vu attribuer par la banque une assistance financière s'élevant à $19,250.

Trois bourses au Manitoba

La distribution des 50 premières bourses sera faite entre les provinces, d'une façon à peu près proportionnelle au chiffre des populations. Il y en aura trois à la disposition des étudiants du Manitoba qui terminent la 11e année ou ceux qui terminent l'année de versification d'un cours classique et qui obtiendront ainsi l'immatriculation au cours collégial. Elles seront partagées entre les arts et les sciences, à la discrétion d'un jury provincial, et elles comporteront $750.

En annonçant ce programme, M. Hart a déclaré que la banque "espère ainsi encourager la formation de jeunes Canadiens qui, par la recherche scientifique et le service public, contribueront plus tard de manière utile au bien-être de la nation".

Des brochures préparées à l'intention des candidats et renfermant les formules d'inscription au concours, peuvent être obtenues en s'adressant aux succursales de la Banque de Montréal.





La Broquerie

Baptêmes

Le 4 mai: Joseph-Donat-Roger, fils de Guy Taillefer et d'Estelle Gagnon, né le 27 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Désorcy, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mai: Joseph-Roland-Raynald, fils de Bernard Fournier et de Marguerite Connelly, né le 29 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Fournier, grands-parents de l'enfant.

Journée mariale

Le samedi 7 mai avait lieu la journée mariale à l'église paroissiale de La Broquerie. Un grand nombre de fidèles se rendirent au pied de la Madone pour réciter le chapelet. L'autel était magnifiquement décorée. Merci aux religieuses.

Banquet de la Chambre de Commerce

Le dimanche 1er mai avait lieu à l'aréna le banquet organisé par la Chambre de Commerce de La Broquerie pour inaugurer la campagne de trois semaines de nettoyage et d'embellissement dans la paroisse.

M. Roland Couture, gérant de CKSB, fut le conférencier invité. Le thème de son discours fut "Le futur développement de l'Ouest Canadien". Une centaine de personnes prenaient part à ce banquet.

Assemblée

Le jeudi 5 mai avait lieu à l'aréna une assemblée des producteurs de lait du district, pour discuter des problèmes actuels de cette industrie.

Il y eut une nombreuses assistance. Cette assemblée eut lieu sous la présidence de M. Pete Penner, de New Bothwell. Les invités d'honneur étaient M. Arcade Bédard, président de l'Association des Producteurs de lait, M. Joe Galonsky, secrétaire de l'Union des Fermiers, M. Roy McPhale, président du Milk Control Board, et M. Bantham, président du Département de Santé.

Remerciements

M. et Mme Roger Boily remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des cadeaux à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage, et ceux qui sont venus se joindre à eux pour cette fête intime. Ils remercient spécialement M. l'abbé Rodrigue Bouchard, vicaire, qui célébra la grand-messe du 1er mai à leurs intentions et qui, malgré ses nombreuses occupations, alla les visiter et les bénir; aussi les Rév. Soeurs Grises qui leur offrirent une grand-messe célébrée cette semaine.

Félicitations à ces bons pionniers qui méritent l'estime de tous et qui donnèrent au bon Dieu deux de leurs enfants dans la vie religieuse.

Les bourses du Commonwealth valables seulement à Londres

OTTAWA (La Presse) — Les Canadiens français auront-ils l'occasion de participer dans leur langue au programme d'échange d'étudiants du Commonwealth qui débutera en septembre prochain?

La question a été posée aux Communes à M. Donald Fleming, ministre des Finances, tour à tour par MM. Hazen Argue, leader du PSD, Samuel Boulanger, député libéral de Drummond-Arthabaska, et Noël Dorion, conservateur de Bellechasse.

Il ressort de la réponse évasive de M. Fleming qu'aucune décision n'a encore été prise en ce sens.

Le ministre des finances a rappelé qu'en vertu de ce programme, qui permettra un échange de 1,000 étudiants à travers les pays du Commonwealth, pour des séjours de 2 à 3 ans, la Grande-Bretagne s'est engagée, lors de la conférence économique de Montréal en 1957, à défrayer la moitié du coût du programme, et le Canada, le quart.

Notre participation exigera des déboursés annuels d'environ $1,000,000 quand le programme sera entièrement engagé.

Chance égale

M. Boulanger a demandé si les étudiants canadiens-françcais qui auront des bourses devront nécessairement étudier dans des universités de langue anglaise à l'étranger.

M. Argue a proposé que l'on envoie certains étudiants canadiens en Afrique française du Commonwealth et aussi que l'on fasse venir des boursiers dans les universités de langue française au Canada.

M. Dorion pour sa part a rappelé que des délégués de l'Union culturelle de langue française sont récemment venus rencontrer M. Diefenbaker à Ottawa pour discuter de cette question et qu'ils ont reçu un accueil sympathique. Il a souhaité que l'on parvienne à "trouver un moyen pour que chance égale soit donnée au groupe canadien-français de ce pays".

M. Lionel Chevrier a demandé combien d'étudiants canadiens bénéficieraient de ce programme. M. Fleming a répondu qu'aucun boursier n'a encore été désigné. Le nombre des étudiants ne sera pas en proportion de la participation financière canadienne. Cette année, notre contribution sera de $500,000 seulement.



LE CORPS DE SANTE DE L'ARMEE VIENT EN AIDE AUX ARABES — Le caporal Emile Nacef, de Toronto, Ont., aide du Corps de santé affecté à l'escadron de reconnaissance du Fort Garry Horse en Egypte, a de nombreuses occasions d'exercer sa spécialité parmi les Arabes qu'il rencontre au cours de la patrouille de trente milles qu'il effectue dans le secteur de Gaza. On le voit ici en train de donner les soins nécessaires à une jeune Bédouine affligée d'une maladie d'yeux. Voilà une excellente façon de conserver les relations amicales qui existent entre les indigènes et les soldats canadiens servant dans la Force d'urgence des Nations Unies.
(Photo de la Défense nationale)

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

On chante, on danse!

Rémi Lafrenière lance une série d'émissions, "On chante, on danse", diffusée du grand studio le lundi soir à 7 h. 35, avec les "Blue Skies". Le ciel est bleu, en effet, aux rythmes modernes de Philippe Pitre et ses copains, qui s'attaquent au répertoire français avec enthousiasme. Nous attendons avec impatience de nouvelles interprétations, après les succès qu'ils ont répétés. La première émission, lundi dernier, nous a valu 18 appels téléphoniques: la radio est encore écoutée, malgré la télévision et le beau temps (72 de température).

Dans la nouvelle vague à CKSB se trouve aussi un confrère de Rémi, Réal Teffaine, au service des nouvelles pour le moment. Il devra se plier à la sécheresse de la traduction à jet continu, aux exigences des studios non imperméables et aux suggestions de Valmore.

Nouvelles de Minneapolis

Un de nos employés vous a fait part de ce qu'il a découvert en passant dans la capitale du "Great Midwest". Sur une dizaine de stations radiophoniques à St-Paul et Minneapolis, deux seulement sont des grosses batteries, ou "rock'n'roll stations" (un genre bien connu à Winnipeg, mais qui tend évidemment à devenir vieux jeu . . . La mode passera, car les ventes de calmants sont toujours à la hausse au sud du 45e). Un poste diffuse de la musique classique. Les autres, de la musique légère et variée, avec tendance marquée pour le "semi-classique" et les mélodies sentimentales, les comédies musicales, etc.

La bibliothèque publique de Minneapolis prête non seulement des livres, mais aussi des films et des disques. La civilisation réalise un autre rêve: Beethoven et Cole Porter peuvent entrer dans chaque foyer et y séjourner gratuitement. La musique se démocratise. Au temps de Mozart, c'était un privilège des riches et des nobles.

Concours, concours!

Le jour de l'anniversaire du poste, le 27 mai prochain, des prix seront tirés à chaque heure. Pour prendre part à ces tirages il vous suffit d'envoyer une preuve d'achat ou une facture d'un de nos commanditaires. Adressez comme suit: Concours Anniversaire, CKSB. Tous les marchands qui annoncent sur nos ondes sont commanditaires.

Nous parlerons la semaine prochaine du concours de la fête des mères, qui a amené un volumineux courrier et une foule de surprises.

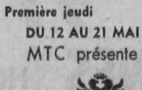
La chorale acadienne de Moncton donnera 2 concerts au Manitoba

Le 16 mai, la "Chorale Acadienne" de l'Université St-Joseph quittera la gare de Moncton pour effectuer une tournée de concerts dans plusieurs villes du centre et de l'Ouest pour "porter le message du peuple acadien aux Canadiens du reste du pays", grâce à une subvention de $3,000 du Conseil des Arts du Canada et un subside du gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick pour fins de voyage. Le groupe, qui se compose de 30 chantres et deux religieux, se propose d'encourager une plus grande fraternité entre les Français des diverses régions et de promouvoir le folklore canadien-français dans les milieux bilingues.

Le groupe se rendra jusqu'à Vancouver durant son voyage de trois semaines. Son itinéraire de voyage comprend particulièrement deux concerts, les 21 et 22 mai, aux Collèges de St-Boniface et d'Otterburne, sous les auspices des Jeunesses Musicales, et les 29 et 30 mai, deux autres concerts au Collège Notre-Dame de Prince-Albert et au high school de Saskatoon. respectivement.

Cette chorale s'est mérité, tant en Europe qu'au Canada, une réputation de grande classe. Elle était fondée en 1946 par le R. P. Léandre Brault, C.S.C., et, depuis ce temps, elle n'a cessé de mériter prix et trophées: mai 1947 et 1948, gagnante du festival de musique de Moncton; mai 1949, gagnante du trophée de folklore et de chant grégorien au festival de St-Jean, N.-B.; mai 1950, gagnante du trophée Lincoln à St-Jean, trophée accordé chaque année à la meilleure chorale amateur du Canada; juillet 1951, premier prix de folklore à Llangollen, pays de Galles, Angleterre, et deuxième prix pour chorale d'hommes; mai 1956 et 1957, gagnante du trophée Lincoln; septembre 1957, gagnante du grand prix Beaverbrook, lors d'un festival organisé à Fredericton, sous les auspices de Lord Beaverbrook; mai 1958, gagnante du trophée Lincoln pour la quatrième fois; juillet 1958, représente le gouvernement du Nouveau-Brunswick aux fêtes organisées du 1er au 5 juillet lors du 350e anniversaire de la ville de Québec. En 1952, l'Office National du Film a tourné trois documentaires sur l'Université et sa chorale.

Ces renseignements prouvent abondamment que la chorale de l'Université St-Joseph de Moncton offrira un concert de haute tenue au Collège de St-Boniface prochainement, le 21 mai, à 8 h. 40 p.m., et le lendemain, 22 mai, à 2 h. 30 p.m., au Collège St-Joseph d'Otterburne. Que les mélomanes se présentent donc en très grand nombre!



Qui dit que maigrir est difficile?

CALGARY, ALBERTA. "Je veux vous dire combien je suis satisfait de la méthode Naran. Jamais je n'ai trouvé que perdre du poids était si facile, je me sens tellement mieux, j'ai plus d'énergie et pour la première fois depuis des années, je n'ai pas cette sensation d'être gonflé après les repas. La méthode Naran est vraiment épatante pour quiconque a essayé, comme je l'ai fait, de perdre du poids, et s'est découragé à cause de régimes trop sévères ou d'exercices fatigants." D. A. Hergert, 22e avenue, Calgary, Alta.

Pourquoi souffrir des inconforts et des handicaps sociaux d'un excédent de poids, quand il est si facile de maigrir avec la méthode Naran. Essayez cette méthode simple et jouissez des regards flatteurs dont vos amis vous "récompenseront" à mesure que les livres et les années disparaitront de votre apparence.

Procurez-vous la méthode Naran de votre pharmacien aujourd'hui, elle est simple et vendue avec satisfaction garantie ou argent remboursé.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Combot, fils, sont revenus très enchantés d'une belle promenade dans l'Ouest canadien. Ils se sont d'abord rendus à Edmonton où ils visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Roger Lussier, et leur fille, Lucille, et plusieurs autres parents et amis; de là ils se sont rendus à Girouxville où ils visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme H. Benoit, qui leur ont fait visité la vallée de la Rivière-la-Paix; ils y rencontrèrent aussi des neveu et nièce, M. et Mme Jean Colliou, de Wildwood. Ils ont fait ce voyage à Girouxville, accompagnés de M. et Mme Roger Lussier. Ensuite, ils sont allés jusqu'à Banff. Ils ont fait tout leur voyage sans aucun incident fâcheux, jouissant constamment d'une température clémente. Ils remercient de tout coeur ceux et celles qui leur ont fait visité de si belle places et qui leur ont accordé si bonne hospitalité.

Mme Tommy Lambert est revenue de l'hôpital de la Miséricorde où elle a subi une grave opération. Elle est maintenant en bonne voie de guérison dans sa famille.

M. Arcade Lambert a été transporté d'urgence à l'hôpital avoir avoir été trouvé sans connaissance chez lui où il vivait seul. Il a repris sa connaissance, mais il est encore dans un état critique à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg.

Décès

MME L. ALLARD

Mme Alice Allard, ancienne résidante de Le Pas, est décédée dernièrement à St-Boniface. Son service fut chanté dans la cathédrale de St-Boniface le mercredi 27 avril. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Le Pas où eut lieu l'inhumation.

Née à Leicester, Angleterre, en 1892, elle vint au Canada en 1910 et demeura à Le Pas durant 41 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, Louis; quatre fils, Emile, Georges, Bernard et Charles; et trois filles, Mmes M. Rocan (Madeleine), J. Taylor (Rita) et R. Strand (Thérèse).

Les porteurs aux funérailles étaient MM. E. Kennedy, R. Strand, M. Rocan, Charles, Emile et Georges Allard.

LE PORTRAIT DU BON JOURNALISTE

Le portrait du bon journaliste vient d'être brossé par le camarade T'ao Chu, premier secrétaire du parti communiste pour la province du Kwangtung, en Chine.

Le bon journaliste, affirme T'ao Chu, doit posséder avant tout une idéologie correcte. Quoique, d'une façon générale, nous n'ayons rien à reprocher à nos journalistes, "cependant, il y en a encore beaucoup dans leurs rangs qui mettent l'accent sur une pensée indépendante. Une pensée indépendante! (bis, sic). En théorie cela peut être parfait, mais en pratique, quand il est question de propager la ligue du parti et la direction de la politique, demander l'indépendance de la pensée inclut une aliénation des directives du parti, une perte de sens politique avec la triste conséquence que le journaliste devient la proie de l'idéologie bourgeoise".

D'autre part, le bon journaliste doit avoir une plume alerte. "A mon sens, il y a peu de titres, d'articles, ou de reportages qui soient bien écrits. La monotonie du style est un défaut général. Il semble que tous les rédacteurs n'ont à leur disposition qu'une ou deux formules types. Le résultat est que leur production ressemble à des gâteaux qui sortent tous du même moule. Extrême pauvreté de langage et indigence de style".



La municipalité rurale de Montcalm rappelle le souvenir d'un ancien

LETELLIER — La municipalité rurale de Montcalm, située dans le sud du Manitoba, fut établie en 1881 et son administration légale remonte à 1882. Auparavant, ce territoire n'était qu'un district sous le contrôle d'une commission nommée par le gouvernement provincial.

Parmi les anciens préfets et conseillers municipaux, deux, très âgés, vivent encore, MM. Narcisse Breton, ancien préfet, de Letellier, et Arsène Gauthier, ancien conseiller, de St-Jean-Baptiste, maintenant à leur retraite à Winnipeg et St-Boniface. Le préfet actuel, M. Arthur-S. Beaubien, ainsi que les conseillers, ont cru opportun de rappeler cette fois le souvenir de M. Breton et de lui exprimer leur appréciation pour les longs et efficaces services rendus à ses concitoyens, tout en lui offrant leurs voeux sincères d'une vie longue, paisible et heureuse, et l'assurance de l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

M. Narcisse Breton

M. Narcisse Breton naquit à St-Vallier, comté de Bellechasse, P.Q., le 8 juillet 1871. Dans son jeune âge, il habita à St-Norbert d'Arthabaska, P.Q., puis il émigra à Fall River, Mass., E.-U., avec ses parents en 1873. Au printemps de 1878, avec sa mère, ses frères et soeurs, il vint rejoindre son père, qui les avait précédés dans l'Ouest canadien et s'était établi sur un "homestead", à Gauthier, maintenant Letellier.

M. Breton s'intéressa jeune aux problèmes de son temps; il fut d'abord commissaire d'école et secrétaire-trésorier de la commission scolaire, postes qu'il cumula pendant 42 ans. Dès 1903, il fut élu conseiller et il siégea pendant trois périodes de 1 à 4 ans chacune; en 1922, il devint préfet et le demeura pendant 22 ans consécutifs. Il fut aussi juge de paix pendant 20 ans.

Sur l'invitation du regretté curé Jutras, il joignit la chorale paroissiale et en fit partie pendant 45 ans, dont 20 comme maître de chapelle.

Il était préfet de la municipalité de Montcalm, pendant les années difficiles de la crise financière. Il dut alors user de son meilleur jugement et de toute sa prévoyance, pour traverser cette crise et maintenir la municipalité sur une base financière solide, en dépit des fortes sommes versées aux familles dans le besoin et des arrérages de taxes élevés qui atteignirent jusqu'à $82,000 à cette époque. La liste des terrains menacés d'être vendus pour les taxes s'allongeait. Avec la coopération des conseillers, M. Breton réussit à remettre les affaires municipales dans un état plus que satisfaisant pour ses successeurs.

Et aujourd'hui il est toujours possible d'obtenir de lui des informations sur le passé et ainsi de pouvoir établir des comparaisons avec le présent.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

7-725-7P.

Ste-Rose-du-Lac

Il est vrai que la paroisse de Ste-Rose a été durement éprouvée, ces derniers mois, par la mort de plusieurs de ses membres méritants. Mais il faut souligner aussi les heures de joie qu'apporte, dans plusieurs familles, la naissance de nouveaux membres, sur lesquels elles fondent de grands espoirs pour l'avenir. Retraçons, depuis janvier dernier, ces familles heureuses . . .

M. et Mme John Brunen accueillaient, le 5 janvier, une fille, Mary Agnes.

M. et Mme Romain Guyot, également le 5 janvier, un fils, Joseph Garry.

M. et Mme Ernest Labelle, le 9 janvier, un fils, Joseph-Lionel-Michel.

M. et Mme Théophile Bertrand, le 12 janvier, une fille, Marie-Claire-Suzanne.

M. et Mme René Gendreau, le 27 janvier, un fils, René-Lionel.

M. et Mme Willie Morris, le 26 février, une fille, Roberta Lynn.

M. et Mme Cyrille Gamache, le 16 mars, une fille, Marie-Irène-Lynn.

M. et Mme Théodore Ives, le 16 mars également, une fille, Marilyn Ann.

M. et Mme Charles Himpé, le 28 mars, un fils, Wayne-Gilbert-Joseph.

M. et Mme Lueke McCarthy, le 8 avril, un fils, Joseph-Robert-Daniel.

M. et Mme Arnold Luke, de Methley, le 12 avril, une fille, Katheryn Ruth.

M. et Mme Paul Tardiff, une fille, le 21 avril, Germaine-Marie-Lucille.

M. et Mme Norman Gosselin, le 6 mai, un fils, Antoine-Norman-Joseph.

Peu après, l'Eglise admettait dans la famille de Dieu ces nouveaux-nés. Félicitations et voeux à ces familles.

Ste-Anne-des-Chênes

Baptêmes

Le 6 mars: Fleurette-Blanche, fille de M. et Mme Roméo Proulx, née le 24 février. Parrain et marraine, M. et Mme T.-A. Trudeau.

Le 13 mars: Garry-Michel-Paul, fils de M. et Mme Paul Mourant, né le 29 février. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Trudeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 avril: Daniel-Darren, fils de M. et Mme Aimé Duguay, né le 13 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Duguay, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 avril: Denis, fils de M. et Mme Gilbert Vandale, né le 23 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Martel de Aubec.

Le 1er mai: Réginald, fils de M. et Mme Réginald Cayer, né le 26 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Vandale, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mai: Carol, fille de M. et Mme Laurent Lambert, née le 21 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Freynet, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles de Mme V. Lavoie à Dunrea le jeudi 28 avril

DUNREA — Le jeudi 28 avril avait lieu, dans l'église paroissiale, le service funèbre de Mme Virginie Lavoie (née Paradis), épouse de M. Athanase Lavoie, décédé il y a exactement deux ans.

La chère disparue est décédée le lundi matin 25 avril chez sa fille, Cécile, de St-Boniface, où elle demeurait depuis quelques années. Elle était âgée de 70 ans.

La dépouille mortelle fut ramenée de St-Boniface, le mercredi 27 avril, et exposée à la demeure de son fils, M. Athanase Lavoie, jusqu'à l'heure des funérailles, le lendemain. Pendant ces quelques heures, ce fut un va-et-vient continuel de parents et d'amis venant offrir leur sympathie à la famille endeuillée et une prière pour le repos de l'âme de la défunte.

M. l'abbé J. Bertrand, curé, fit la levée du corps. Le service, ainsi que le "Libera", furent chantés par le fils de la défunte, M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, assisté de MM. les abbés J. Bertrand et D.-J. Desjardins, curé de McCreary, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, prêta le concours de sa belle voix, au jubé, s'unissant à la chorale pour la messe de Requiem.

Après le chant du "Libera", le cortège funèbre se reforma pour conduire au cimetière local la dépouille mortelle où, après les dernières prières de l'Eglise, elle fut déposée dans le lot familial, tout près de son époux et de son fils, Rodolphe, décédé depuis plusieurs années.

Sept prêtres et religieux étaient venus rehausser de leur présence la cérémonie funèbre et en même temps adoucir de leur sympathie la douleur de la séparation. On remarquait dans le cortège les RR. PP. Louis Rostaings et Lucien Hardy, S.J., du collège de St-Boniface, MM. les abbés Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude, Louis Bédard, de Haywood, C. Vachon, curé de Ste-Amélie, D.-J. Desjardins, curé de McCreary, et R. Lavoie, curé de Laurier.

La bannière de Ste-Anne, portée par M. Guy Paradis, alla au-devant de la dépouille mortelle; Mmes F. Spurrill, F. Fitzpatrick, Arthur Paradis et Oliva Boulet tenaient les rubans. Mmes Félix Fitzpatrick et Alfred Paradis firent la quête.

Les porteurs étaient MM. Norbert et Gérard Carney et Denis Conrad, neveux de la défunte, Jules Légaré, Arthur et Alfred Paradis. Le salon funéraire Desjardins, de St-Boniface, était en charge des funérailles.

Parmi les personnes venues de l'extérieur, on remarquait les enfants de la défunte: M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, M. le Dr Clément Lavoie, Cécile et Lucie, de St-Boniface, Thérèse, de Shilo, Mme Gordon Fraser (Irène), de Rainy River, Ont., Germain, de Montréal, Gérard, de San Francisco, Cal., Joseph, de Prince George, C.-B., Mme Jim Conrad et son fils, Denis, d'Indian Spring, M. et Mme Hippworth, Mme Jos. Petroski, Mlle Laurette Lavoie et M. Gérard Carney, de Winnipeg et Transcona, Mlles Berthe Langlois et G. Boulet, de Ste-Amélie et McCreary.

Remerciements

Les enfants de Mme V. Lavoie remercient cordialement toutes les personnes, les religieux, les curés, les religieuses du couvent, enfin tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par envois de fleurs, offrandes de messes, visites et assistance au service, lors du décès de leur chère maman.

Mlle C. Baudry, de Ste-Agathe, épouse de M. F. LeGras, de St-Claude

STE-AGATHE — Le samedi 30 avril, à 4 h. p.m., Mlle Colette Baudry, fille de M. et Mme Clovis Baudry, unissait sa destinée à celle de M. Fernand LeGras, fils de M. et Mme P.-E. LeGras, de St-Claude.

Précédée de sa cour d'honneur, la mariée entra dans l'église au bras de son père, vêtue d'une longue robe à courte traîne de poult-de-soie blanche, garnie d'appliqués de dentelle, avec encolure carrée et longues manches se terminant en pointes de lis. Elle portait un voile court surmonté d'une couronne formant diadème garni de cristaux. Son bouquet en cascade était composé de roses rouges et blanches.

Faisaient partie de sa cour d'honneur: sa soeur, Alice, sa cousine, Mlle Patricia Lemoine, et une amie, Mlle Olive Ménard. Lui servait de bouquetière, sa petite nièce, Diane Bohémier. Ces demoiselles étaient vêtues de jolies robes courtes vert pomme en tulle et chiffon sur taffetas avec grand collet. Elles étaient coiffées d'une boucle du même matériel que leurs robes et recouverte d'un voile court comme celui de la mariée. Elles avaient des bouquets de chrysanthèmes blancs et de verdure.

Les messieurs en tuxedo noirs étaient MM. Marcel Baudry, frère de la mariée, Denis Bouchard et Roger Phaneuf, amis du marié. Les frères des mariés, MM. Léo-Paul Baudry et André LeGras, agissaient comme huissiers.

Le mariage fut célébré par M. l'abbé A. Couture, curé. Les servants étaient les cousins de la mariée, David et Daniel Lemoine. La messe nuptiale fut rehaussée par du beau chant. Mme Murielle Philippot, d'une voix mélodieuse, entonna un cantique approprié, puis le "Panis Angelicus" après que M. Robert Lemoine eut fait entendre "Je te bénis". Pour finir, l'"Ave Maria" de Schubert. Mlle Marie-Thérèse Joyal accompagnait à l'orgue.

Une nombreuse assistance de parents et d'amis prouvait l'estime qu'on portait aux mariés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les invités remplirent la salle paroissiale pour la réception. M. Laurent Gamache, ami du marié, fut le maître de cérémonies. A son invitation, M. le curé bénit les nouveaux époux et le repas. M. Joseph Baudry, chef de police de St-Boniface et oncle de la mariée, présenta le toast, se disant heureux de formuler les meilleurs voeux et souhaits pour une longue vie heureuse aux nouveaux épousés, en son nom et celui de toute l'assistance.

Sous la direction de Mmes Albert Girouard et Raymond Lemoine, le souper fut servi par des cousins et cousines de la mariée. Après quoi, le maître de cérémonies présenta M. Gerry Tardif, président de l'Association des lutteurs amateurs, qui fit l'éloge de l'ami Fernand et de son épouse dans des historiettes taquines et comiques, et il leur offrit ses bons souhaits.

Lui succéda M. Robert Lemoine, oncle de la mariée, qui, avec ses souhaits et ceux de l'assemblée, offrit en particulier ceux de sa bonne vieille maman de 85 ans, Mme F.-D. Lemoine, d'Otterburne, qui, malgré sa santé quelque peu chancelante, était heureuse d'avoir pu assister au mariage de sa petite-fille. Il raconta une petite histoire et présida au chant de l'Alouette repris en choeur par tout le monde.

M. Pierre Laroche, demandé pour chanter, s'excusa de n'être pas en forme, mais il offrit ses souhaits et ceux de son entourage aux nouveaux mariés. Mme Hélène Lemoine, qui chanta "Because" avec brio, fut applaudie chaleureusement; elle revint pour un "encore" avec un extrait d'opéra bien goûté. Mlle Patricia Lemoine accompagna son père au piano pour "The Waltz You Saved for Me" et quelques couplets de "Mon chapeau de paille".

En termes émus, le marié remercia en français et la mariée, en anglais, tous les assistants d'être venus en si grand nombre les fêter, leur offrir de bons voeux et des cadeaux qui s'amoncelaient sur une table au fond de la scène.

Durant la soirée qui suivit, on s'amusa ferme. La foule se fit plus dense encore et le nombre de cadeaux aussi.

Les nouveaux mariés sont allés en voyage de noces d'une semaine aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Baptêmes

Le 8 mai: Marie-Yvette-Lise, fille de M. et Mme Albert Courcelles, née le 1er mai. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Alarie, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mai: Joseph-Ernest-Alain, fils de M. et Mme Omer Courcelles, né le 2 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Courcelles, grands-parents de l'enfant.

Correction

Ce sont bien les Chevaliers de Colomb de la paroisse et non pas la Coopérative de grain qui ont fait don du cours à Brandon à Mlle Jeannette Lemoine.

Vol. 11, no 11 9-5-60

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire Grades 7 à 12

Concert

Le Collège a eu l'honneur de recevoir la visite d'une fanfare militaire le dimanche 1er mai. La "Royal Canadian Horse Artillery Band" de 45 membres, sous l'habile direction de M. le Capitaine Ferland, a su captiver un auditoire composé de professeurs, d'élèves et de parents.

Plusieurs facteurs ont fait de ce concert une fête des plus goûtées. Le choix des pièces musicales exécutées s'étendait du plus pur classique, au semi-classique et au populaire. M. le Colonel Perron, en costume de gala, et en qualité de président, a remercié, au nom de l'assistance, cette fanfare qui fait partie de son régiment. A ses côtés nous pouvions voir de distingués visiteurs, parents de quelques-uns des élèves du collège: Mmes A. Perron et Ferland, M. le Capitaine et Mme Monette, etc.

Pour l'occasion, notre scène était décorée d'une parure toute neuve: courtines aux couleurs pastels, s'harmonisant bien avec les modes pascales.

Roger BRUNET, grade 12.

Anciens

M. Gabriel Girard, professeur à Ridgeville, nous rendit visite dimanche dernier et prit le souper en compagnie de notre principal. Bienvenue!

Le décès du père, en deux familles d'anciens très sympathiques, nous causa surprise et peine. Les deux disparus étaient les oncles du Frère Marion.

Dans le premier cas, il s'agit de M. Dollard Grégoire, de St-Jean-Baptiste, père de trois de nos anciens: Gérard, Grégoire (Joseph) et Fernand. Tous trois habitent l'Ontario.

Le 30 avril, M. Achille Roy mourait subitement à St-Jean-Baptiste. Ses fils, René, de Deloraine, Paul, de Vancouver, Gérard, professeur à Charleswood, et Gilbert, de Lundar, sont tous les quatre passés par notre collège.

La communauté fut représentée aux funérailles par le R. P. Cousineau, supérieur, le Frère Marion, principal, le Père W. Bélanger, et autres. A ces deux familles éprouvées, nos sincères condoléances.

Jacques COMEAULT, grade 9.

Semaine Etudiante

Quelques mesures hors de l'ordinaire en ont souligné la célébration, chant de la Campagne, réunions d'équipes quotidiennes, affiches, etc., ont indiqué un effort, une inquiétude. L'absence de notre aumônier, appelé au chevet de sa mère gravement malade, a retardé un peu notre travail. Mais avec l'encouragement du R. F. Amesse, assistant chez les plus jeunes, nous aurons quand même dans quelques jours notre soirée étudiante. Une préparation plus longue en garantira le succès.

J.-Paul ARCAND, grade 10.

Bingo

Eh oui! Sous les auspices et au profit des oeuvres apostoliques, patriotiques et missionnaires! Il a eu lieu le 8 mai à 8 h. p.m.

Certes, comme élèves nous faisons bien aussi notre "Part-à-Dieu", mais un complément d'aide extérieure à ce moment se révèle indispensable. Nos offrandes de la grand-messe du dimanche nous donnent bien présentement la somme de 135.00 mais ce n'est pas encore assez quand on songe au partage entre l'Action Catholique, Saint Pierre Apôtre et le Sou de l'Ecolier.

Aux profits du bingo s'ajouta la part des externes qui jusque là avait volontairement "épargné". Un peu d'esprit de foi, mes amis! Souvenez-vous que faire l'aumône, c'est prêter à Dieu.

Raynald GRATTON, grade 11.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82.6	83	83.2	83.2	83.4
C.W. no 3	77.6	78	78.2	78.2	78.4
Fourrage no 1	76.4	76.6	77	77	77.2
Fourrage no 2	73.4	73.6	74	74	74.2
Fourrage no 3	70.4	70.6	71	71	71.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	111.4	111.6	111.6	111.6	112.2
C.W. no 3—6 rangs	109.4	109.6	109.6	109.6	110.2
Fourrage no 1	96.6	97	97	97	97.4
Fourrage no 2	96	96.2	96.2	96.2	96.6
Fourrage no 3	93	93.2	93.2	93.2	93.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	109	110⅝	110.4	111⅝	111.4
C.W. no 3	105	106⅝	106.4	107⅜	107.4
C.W. 2 rej.	105.4	107⅛	107	107⅞	108
C.W. no 4	94	95⅝	95.4	96⅜	96.4
Ergot	88	89⅝	89.4	90⅜	90.4
Sur voie net	109	110⅝	110.4	111⅝	111.4
AVOINE —					
Mai	80⅛	80.4	80⅝	80⅝	80⅞
Juillet	80⅛	80.2	80⅛	80.2	80⅛
Octobre	77⅞	77⅞	77⅞	77.6	77.6
Décembre	77⅛	77⅛	77	77	77
ORGE —					
Mai	100.2	100.4	100.4	100.4	101
Juillet	100.4	100⅜	100.4	100.4	107
Octobre	99⅞	99.6	99⅞	99⅞	100⅛
Décembre	100	99.2	99.2	99.2	99.2
LIN —					
Mai	328.4	329.2	327⅞	332.2	330
Juillet	321.6	323.4	322.6	327.4	325.4
Octobre	301.6	302.4	302.4	306.2	306.4
Décembre	295.4	294.4	296	298	298.2
SEIGLE —					
Mai	109	110⅝	110.4	111⅝	111.4
Juillet	110	111⅝	111	111.4	111.6
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Décembre		111⅝	111	110.4	112

Woodridge

Cordiale bienvenue à Mme M. Butler qui est arrivée d'Angleterre le 11 avril pour demeurer à Woodridge.

Le 15 avril, Mlle Irène Guilbault est partie demeurer à Winnipeg où elle s'est trouvé un emploi.

Le R. P. F. Ouellette, S.M., de St-Boniface, est venu prêter main-forte à M. l'abbé J. Choiselat, curé, durant la Semaine sainte.

M. Fernand-B. Vrignon s'est rendu à Dauphin pour assister au congrès de la Chambre de Commerce qui eut lieu du 20 au 24 avril.

Mme Butler et sa fille, Mme Noël Huppé, ont rendu visite à leur fille et soeur, Mme M. Pohl, de Gladstone.

Mme Susie Mezzo et sa fille, Mme Suzanne Thorburn, sont parties, le 11 avril, pour se rendre à Hamilton, Ont., et Montréal, où elles rendront visite à leurs soeurs et filles.

Mme Rosie Mezzo a passé la semaine du 13 au 20 avril en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme S. Szalagy, de Regina. Elle était accompagnée de son petit-fils, Charles Horvath.

Mme Dolorès Vinet, de Vancouver, C.-B., a rendu visite à ses amis, les 24 et 25 avril.

Le 22 avril, à la salle Ukrainienne de Sundown, avait lieu une soirée sociale en l'honneur de M. William Bordun et Mlle Claudette Fontaine.

Le 23 avril, à la salle paroissiale de Woodridge, avait lieu une soirée sociale en l'honneur de M. Norman Harrison et Mlle Verna Malenko, dont le mariage aura lieu prochainement.

Le 29 avril, à la salle paroissiale de Woodridge, un groupe d'artistes de St-Malo présentait un drame intitulé "Du sang sur mes mains" et une comédie, "Un mari à la carte". Félicitations aux artistes qui ont si bien rempli leur rôle.

Le 30 avril avait lieu en l'église catholique Ukraïnienne de Sundown le mariage de Mlle Claudette Fontaine avec M. William Bordun. Après la cérémonie nuptiale une réception eut lieu à la salle paroissiale où un grand nombre de personnes étaient présentes.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces à Minneapolis. A leur retour ils résideront à Sundown.

Baptêmes

Le 4 avril: Vern Andrew, fils de M. et Mme Kowalski. Parrain et marraine, M. et Mme Andrew Kowalski, grands-parents de l'enfant.

Le 17 avril: Wayne William, fils de M. et Mme Ovila Fontaine. Parrain et marraine, M. William Borden et Mlle Claudette Fontaine.

Le 17 avril: Monique-Marie, fille de M. et Mme Gérard Poiron. Parrain et marraine, Lionel et Annette Lépine, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mai: Nancy Anne, fille de M. et Mme Louis Dorvault. Parrain et marraine, M. A. Dorvault et Mlle Rachelle Chatel.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes Pauline Werbeniuk et Philomène Poitras, hospitalisées, ainsi qu'à Mme Paul Charette qui est revenue chez elle après un séjour de quelques jours à l'hôpital.

Somerset et Notre-Dame-de-Lourdes s'intéressent aux enfants retardés

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Une réunion de l'Association pour les enfants retardés, tenue à Somerset le 2 mai, groupa des personnes intéressées à fonder une école pour les enfants mentalement retardés. Un film fut présenté pour démontrer le beau travail qu'accomplit l'Association pour les enfants retardés.

M. W. A. Friesen, de Steinbach, était l'orateur invité. Mlle Ring et Mme Chester, du Département de Santé de Winnipeg, assistaient aussi à cette réunion.

M. Latreille, de Somerset, fut élu président du comité formé; de Notre-Dame-de-Lourdes, M. le Dr H. Delaquis, vice-président; M. Henri Daudet, secrétaire; Mme Joseph Bazin, trésorière.

La date des réunions générales fut tentativement fixée au premier lundi de chaque mois. Donc le 6 juin sera le jour de la prochaine réunion. Le public sera avisé de l'endroit et de l'heure.

Le comité désire que les parents envoient le plus tôt possible, les noms de leurs enfants qui devraient suivre ces classes à M. Latreille, de Somerset, ou à M. Henri Daudet, de Notre-Dame-de-Lourdes.

L'Association sollicite l'aide des différentes organisations dans chaque milieu.

Club d'épargne

L'Institut Collégial de Lourdes soucieux de donner à ses élèves la meilleure formation possible, a continué dans ce sens, la semaine dernière. A la demande des écoliers, les autorités scolaires ont fondé un club d'épargne. L'élection a donné au club le conseil suivant: présidente, Marielle Bérard; gérant, Robert Roch; assistante-gérante, Colette Roch; secrétaire, Christiane Chabbert; surveillants, Gérald Pantel et Lorraine Roch.

La Rév. Sr Geneviève en assumera la responsabilité. Déjà l'enthousiasme grandit; les membres se font plus nombreux — preuve qu'on a bien compris le double but de ce club, l'épargne et la bonne administration de son argent. Au train où vont les choses, l'Institut Collégial de Lourdes sera bientôt un sérieux candidat dans la lutte pour l'obtention du trophée attribué annuellement à l'école qui a la meilleure moyenne d'épargne par élève. C'est presque un défi!

Un membre du club.

La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief.

La BRUYERE.

Les neuf finissants de Laurier ont reçu leurs diplômes le 8 mai

LAURIER — Le dimanche 8 mai, Laurier fêtait ses finissants de 1960. Neuf jeunes terminent cette année leur grade douze à l'école du village. Ce sont: Lionel Assailly, Patrice Létain, Annette Lambert, Anita Verley, Elaine Harrison, Lydia Deremiens, Clémentine Lagimodière, Lucy McDonald et Gloria Ledoux.

Parés de la toge et du béret, les finissants assistaient d'abord à la grand-messe en groupe. Patrice Letain lut la consécration au Sacré-Coeur et Anita Verley, la consécration à la sainte Vierge.

Dans l'après-midi, un grand nombre de parents et d'amis se rendaient à la salle du village pour un programme à la fois varié et intéressant. M. Gildas Molgat, député provincial, était l'invité d'honneur et sut, dans un court discours, rappeler aux jeunes que si peut-être leurs parents n'avaient point joui des chances qui leur échouent, ils leur ont tout de même donné l'exemple du travail et de la persévérance. Les jeunes doivent donc savoir profiter des avantages qui sont leur apanage.

Dans un bref discours en anglais, M. Chalaturnyk, inspecteur d'écoles, insista sur le fait que toujours on s'attend à ce que les jeunes donnent le meilleur d'eux-mêmes et que le Canada a besoin d'eux.

Anita Verley et Lydia Deremiens, en français, Elaine Harrison et Annette Lambert, en anglais, exprimèrent la reconnaissance de tous les finissants envers leurs parents, leurs institutrices, surtout les religieuses, les commissaires d'écoles et envers tous ceux qui ont contribué à leur succès.

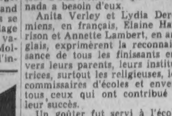
Un goûter fut servi à l'école pour les invités d'honneur, les finissants et les parents.

Ce fut une journée mémorable qui, espérons-le, se répétera tous les ans.

Voici en détails le programme qui fut présenté: O Canada; marche d'entrée; présentation des finissants; allocutions de bienvenue, par Lydia Deremiens et Elaine Harrison; histoire de la classe, par Clémentine Lagimodière; "You May Stay after School", pièce par le grade XI; "L'Eglise en marche", récitation en groupe; "Wedding Ceremony", pièce par le grade X; "Too Many Marys", pièce; "Ne fais jamais pleurer ta mère", chant; "Maman", récitation par Patrice Létain; "Mother", récitation par Lucy McDonald; "Les mamans", chant; adresse d'adieu, par Annette Lambert et Anita Verley; chant du souvenir; mot de M. le curé; discours, par M. G. Molgat, député provincial; discours, par M. J. Chalaturnyk, inspecteur d'écoles; marche de sortie; "God Save the Queen".

Funérailles

Le mardi 26 avril avait lieu, en l'église paroissiale, le service funèbre de M. Charles Jolivet, décédé le 22 avril à l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg. Venu de France, M. Jolivet demeura parmi les paroissiens de nombreuses années. Depuis bientôt quatre ans, la maladie le força à se retirer à l'hôpital des vétérans. M. Jolivet ne laisse aucun parent au Canada.



St-Eustache

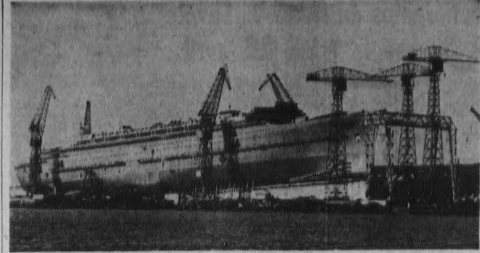
Souhaits de prompt rétablissement à M. Philippe Leclerc, patient à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg. M. Leclerc vient de subir une opération d'urgence.

Baptême

Le 24 avril: Joseph-André-Marcel, fils de M. et Mme Philippe-A. Perron, né le 16 avril. Parrain et marraine, Robert et Lorraine Perron, frère et soeur de l'enfant.

Correction

Nous nous excusons des erreurs qui se sont glissées dans la chronique au sujet du concours oratoire local. M. Henry Riese remporta la médaille pour le meilleur discours en anglais; Mlle Carole Lachance se classa première dans la catégorie française.



LE PLUS LONG PAQUEBOT DU MONDE — Avant-hier, mercredi 11 mai, aux chantiers maritimes bretons de St-Nazaire, en France, le plus long paquebot du monde a glissé de sa rampe de béton dans l'océan Atlantique. Construit pour le compte de la Compagnie Générale Transatlantique, "France" mesure 1,035 pieds de long, de la poupe à l'étrave, et 109 pieds de large. A sa mise en service en janvier 1962, le paquebot sera affecté à la ligne Le Havre-New York via Southampton. Il fera la traversée en cinq jours à une vitesse de croisière de 31 noeuds. "France" pourra emporter 2,000 passagers, dont 500 en première classe et 1,500 en classe touriste, en plus de son état-major et de son équipage de 1,000 hommes. Entièrement construit en métal avec coque d'acier soudé, le "France" sera propulsé par quatre hélices tournant sous une force de 160,000 c.v. Des ailerons latéraux l'empêcheront de rouler de plus de 3 degrés d'amplitude par les mers les plus houleuses.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

Ciné-Club

Le Ciné-Club "Junior" a tenu sa deuxième séance de l'année. A l'occasion de cette réunion, on présentait le film de René Clément, "La Bataille du rail" qui relate les exploits des cheminots français pendant l'occupation allemande.

Les élèves du cours de grammaire assistaient à une première représentation le samedi soir et la discussion par groupe eut lieu le lendemain à 5 h. D'abord les élèves se réunirent dans leurs classes respectives pour discuter avec leurs professeurs le contenu du film. Puis tous se rendirent à l'auditorium pour étudier, sous la direction du Père Jean-Charles Gagnon, S.J., modérateur du Ciné-Club universitaire, le langage cinématographique. Pour illustrer ses explications le Père a repris quelques séquences du film et il a expliqué les différentes sortes d'images à mesure qu'elles passaient sous nos yeux. Il donna aussi quelques précisions sur l'importance des sons dans un film, pour appuyer l'image. Enfin, à l'aide d'une séquence particulièrement mouvementée, il fit voir aux élèves les éléments que René Clément a exploités pour nous introduire dans ce mouvement.

Le Père Gagnon compte poursuivre cette expérience du Ciné-Club "Junior" l'an prochain. Nous le remercions pour le travail qu'il a fourni pour introduire cette organisation au Collège, et souhaitons que son désir soit une réalité.

Les Versificateurs

Les Versificateurs sont maintenant les "adultes" du Collège. Vous les rencontrez surtout à la salle de lecture. Là, ils discutent de questions internationales, nationales, provinciales et régionales. On parle, dans ce milieu intellectuel, d'alexandrins, de rimes plates, d'enjambements, de cinéma, d'automobile et de quoi d'autre encore . . .

En récréation

Depuis le départ des Universitaires, la récréation a regroupé un nouveau comité pour organiser les activités en récréation. Bryan Empson, de Letellier, est en tête. Il est assisté de Michel-Claude Lavoie, de St-Boniface, de Jean-Guy et de Roger Tétrault, de La Broquerie.

M. Jean Béliveau

Dans nos nouvelles de la semaine dernière, nous avons oublié de mentionner la visite de M. Jean Béliveau qui, après avoir pris le dîner avec les Pères, a rencontré les élèves pendant plus d'une heure. Avec beaucoup de patience, il a signé un grand nombre d'autographes. En parlant aux élèves, M. Béliveau a surtout insisté sur le travail constant qu'exige le sport professionnel pour demeurer dans ses rangs.

Gymnastique

Grâce aux efforts du Père Rosaire Bastien et de quelques élèves, nos athlètes peuvent maintenant se former des "muscles". En effet, depuis quelques jours nous voyons, à l'extrémité sud de la grande patinoire, trois barres parallèles de différentes hauteurs. Ces barres servent à développer les muscles des bras et des jambes. Le Père Bastien voit à ce que des exercices gradués soient suivis par les principaux adeptes de la gymnastique.

Nous remercions le Père et osons espérer que ce ne sera pas sa dernière initiative, et ceci dans un avenir très rapproché.

Ballon-panier

Au ballon-panier, la saison tire à sa fin. On sait que depuis la clôture de la saison de hockey, le Père Dumont a organisé, pour permettre aux élèves de jouer pendant l'attente de l'été manitobain, plusieurs ligues de ballon-panier. Il y avait place pour les "poires" tout autant que pour les professionnels.

En fin de semaine dernière, se sont déroulées les finales des ligues du Bantam "A" et du Bantam "B". Chacune de ces ligues comptait quatre équipes. Dans le Bantam "A", la finale a été remportée par l'équipe des Knickerbockers au pointage de 13 à 10. Les Celtics devaient baisser pavillon après quatre parties d'un 3 dans 5.

La grande étoile, chez les vainqueurs, fut sans aucun doute Gérard Gagnon, de Richer, qui compta 7 des 13 points. Chez les perdants, Bruno Gamache, de La Broquerie, comptait 6 des 10 points.

Comme il convient dans toute ligue qui se respecte, on organisa deux clubs d'étoiles. Sur une possibilité de 80 votes, Gérard Gagnon et Claude Laurin en ont conservé chacun 27; Michel Monnin, 22; Claude Lavallée, 17; et Jean-Guy, 14.

Sur la deuxième équipe d'étoiles, on comptait: René Pelletier, Michael Derwin, Jacques Dubreuil, Donald Pujo, Gérald Backeland et Bruno Gamache.

Dimanche dernier, le premier club d'étoiles a défait les champions de la ligue, les Knickerbockers, au compte de 29 à 25. Jean-Guy Léveillé et Claude Lavallée enregistraient chacun 8 points pour les vainqueurs, alors que Gérard Gagnon comptait 12 des 25 points des vaincus.

Dans la ligue du Bantam "B", les Huskies ont remporté le championnat sur les Golden Bears au compte de 11 à 10. Emile Hacault, de Bruxelles, compta 8 points pour les vainqueurs.

Nous félicitons les champions de ces deux ligues et remercions le P. Dumont du dévouement qu'il a apporté à l'organisation du ballon-panier 59-60.

Balle molle

Pour inaugurer officiellement la saison de balle molle, dimanche soir dernier, les Pères ont rencontré , dans une joute des plus sérieuses, les Versificateurs. Malgré les "subtiles" lancées de Georges Sanders, les Pères ont emporté une éclatante victoire de 18 à 4. Le lanceur gagnant était le Père Edgar Dupont.

Chevaliers de Colomb

Conseil La Broquerie no 4595

La dernière réunion tenue à Richer a vraiment occasionné de chaudes discussions. L'installation d'une croix de chemin à la gare fut discutée, puis on remit la question à la prochaine assemblée.

Le frère J. L. brillait par son absence et nous n'avons pas encore oublié les "Tucketts Marguerite" que nous aurons certainement pour le 1er juin, date de la prochaine réunion.

Le frère Stan en ouvrant la bouche une fois de trop se voit en charge du programme récréatif du 1er juin prochain. Il y aura donc des surprises pour ceux qui se rendront.

Le "slim Jim" fut gagné par le frère Narcisse, qui nous tient toujours sur la bonne route par ses conseils.

Le sous-conseil de Richer travaille bien fort et obtient de bons succès; nos félicitations.

La prochaine réunion du 1er juin sera radiodiffusée par le poste CCLB. Invitations à tous nos Chevaliers de se rendre. Ce sera du nouveau.

PAUL ITIQUE.

Avec l'assurance-santé, il sera possible d'être malade

QUEBEC — "Les syndicats préconisent actuellement l'assurance-santé parce qu'ils voient en elle la seule solution efficace au problème des milliers de travailleurs pour qui la maladie équivaut en pratique à une véritable tragédie," a déclaré M. Jacques Archambault, conseiller technique de la Fédération nationale catholique des services Inc., qui groupe les employés d'hôpitaux. Le conférencier parlait devant les membres de l'Association médicale canadienne, réunis à l'occasion de leur 22e assemblée générale annuelle.

Il a souligné d'abord que les syndicats n'avaient jamais suggéré l'étatisation de la médecine, ou toute autre mesure qui entraverait d'une façon ou d'une autre la liberté du malade ou du médecin.

"Le principe, a-t-il dit, qui nous guide sur ce point, et nous estimons qu'il est le plus important, est celui qui veut que le citoyen ait droit à la sécurité sociale sous toutes ses formes."

Haywood

Malade

Prompt rétablissement à Mme Pierre Souque, hospitalisée à Treherne.

Baptême

Le 24 avril: Theresa Ilaine, fille de Rudolph Tarko et d'Hélène Gautron, née le 12 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gautron, de St-Vital, oncle et tante de l'enfant.

La Salle

Tableau d'honneur

Voici le tableau d'honneur à l'école consolidée St-Hyacinthe pour mars-avril:

Grade I: Cécile Simard, Annette Lapointe, Colette Sherwood, Raymonde et Raymond Vouriot, Paul Rochon.

Grade II: Yvonne Labelle, Réjeanne Vouriot, Diane Simard, Joëlle Rochon, Marcel Côté.

Grade III: Joanne Lapointe, Catherine Chase.

Grade IV: Lucie Lagacé, Paul Lapointe, Lucille Vouriot.

Grade V: Ronald Lagacé, Gérald Vouriot, Denis Bernuy.

Grade VI: Patricia Cormier, Louise Girardin, Raymond Côté, Colette Calvez, Gérard Labelle.

Grade VII: Roland Lanoie, Diane Labelle, Pauline Vouriot, René Chammartin, Guy Bernuy, Paulette Cormier.

Grade VIII: Marielle Lafond.

Baptême

Le 8 mai: Guy-Joseph-Oscar, fils d'Henri Vouriot et de Florence Courchaine, né le 28 avril. Parrain et marraine, Oscar Courchaine et Annette Combot.

Malade

Après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de la Miséricorde le 21 avril, Mme Louis Hogue est présentement en bonne voie de rétablissement à son domicile.

Départ

Le samedi soir 30 avril, M. Victor Hogue prenait l'avion à l'aéroport Stevenson à destination de Montréal, P.Q., où il sera comme à Winnipeg à l'emploi de la compagnie "Trans Canada Air Lines" qui vient d'y installer ses nouveaux bureaux. M. Hogue reviendra dans deux mois chercher son épouse et ses enfants. Au cours de la veillée-surprise organisée en son honneur, le jeudi soir 28 avril, par des parents et amis, on lui offrit, en plus des voeux usuels de bonne chance et de succès, une bourse bien garnie, comme gage d'estime et d'amitié.

Anniversaire

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Rodolphe Rochon, d'Otterburne, sa soeur, Mme Georges Bernuy, organisa une réunion familale. Prirent part à la fête: MM. et Mmes Oscar Rochon, Armand Martel et Gilles Boulet, de St-Boniface, et Moïse Cormier, de Winnipeg.

Va-et-vient

Le lundi 2 mai, M. et Mme Maurice Dorouard et leur fils, de Kenora, Ont., rendirent visite à Mme Louis Hogue.

Le dimanche 8 mai, MM. Paul-Emile, André et Aurèle Tellier, respectivement de Portage-la-Prairie, Middlechurch et St-Norbert, étaient en promenade chez Mme Emma Tellier.

M. et Mme Charles Cormier passèrent la fin de semaine du 24 avril chez MM. et Mmes Alain Cormier et Arsène Girardin, de St-Claude. Ils eurent aussi la joie d'y revoir M. et Mme Armand Durand, de Routhledge, Man., en visite également au même endroit.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 10 mai

BEURRE

Crémerie, admissible	62⅞
Crémerie, non admissible	61¼

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.25
Grade A moyens	.23
Grade A petits	.18
Grade B	.20
Grade C	.14

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.35	.30	.25
5-6 lbs	.33	.28	.20
4-5 lbs	.28	.23	.14
Moins de 4 lbs	.23	.18	.10
Poules:			
Plus de 5 lbs	.24	.22	.13
4-5 lbs	.18	.15	.10
Moins de 4 lbs	.14	.11	.08

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$22.00-$22.50
Bons	21.00- 21.50
Moyens	19.50- 20.50
Ordinaires	16.00- 19.00
Génisses:	
Bonnes	$19.50-$20.50
Moyennes	17.00- 19.00
Ordinaires	15.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$17.00-$17.50
Moyennes	15.00- 16.00
'Canners' et 'Cutters'	11.50- 14.50
Taureaux:	
Bons	$16.50-$17.50
Ordinaires	14.00- 16.00
Veaux de boucherie:	
Bons	$25.00-$29.00
Moyens	21.00- 24.00
Ordinaires	14.00- 19.00
Porcs:	
Grade A	$21.00-$21.50
Truies	11.00- 12.00
Moutons:	
Bons	$20.00-$21.00



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

On affirme que Victoria Park, classé troisième au cours du Kentucky, a besoin de plus de distance pour remporter une victoire. On le verra le 21 mai alors qu'il sera à Pimlico pour la deuxième des trois grandes classiques de l'année. La course de samedi dernier, qu'on a pu voir à la télévision, a été fameuse surtout grâce au fait que l'annonceur, avant la course, avait réuni dans une même pièce les quatre gagnants. La course elle-même a été excitante, mais semblait difficile à filmer. Nous n'avons pas eu l'impression à partir du dernier tournant que les chevaux étaient si bien groupés. Le "stretch" qui est souvent la partie la plus excitante de la course nous a semblé lent parce que la caméra faisait principalement face aux coursiers. Ce n'est que lorsqu'on a pu les voir comme les spectateurs voient la course qu'on a pu se rendre compte qu'on y allait rondement, même si la piste était un peu lourde. Nous ne croyons pas que Venitian Way soit capable de gagner le 21 mai. Tampion et Victoria Park devraient être les favoris, même si Tampion a faibli dans la dernière partie de la course. Shoemaker n'a pas dirigé son cheval aussi facilement qu'il le fait d'habitude et il a perdu du temps dans le peloton, dans la première moitié de la course.

Une victoire de Victoria Park serait intéressante parce que ce serait la première fois qu'un cheval canadien parvient à remporter une course de cette importance. Propriété du baron de la bière E. P. Taylor, Victoria Park avait été négligé des acheteurs lors de la vente annuelle des chevaux de Taylor. On le croyait faible de pattes, alors qu'en réalité il avait déjà un style fort personnel qui manque un peu de grave, mais qui nous a paru fort excitant. Ycaza a bien piloté sa monture, même s'il a été en difficulté temporaire dans le tournant qu'il nous a semblé prendre de trop près. Mais il est difficile de le savoir avec seulement la version de la télévision. Même quand on est juge du tournant, comme cela nous est déjà arrivé, il est parfois difficile de juger des erreurs d'une fraction de seconde qui changent tout le résultat d'une course. Pour résumer le Kentucky, disons que ce ne fut pas une course de jockeys. Mais on en verra certainement une d'ici la fin.

Un vide

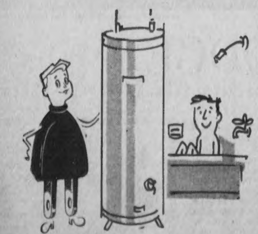
La mort frappe continuellement. D'abord, c'est George Dudley qui part pour l'au-delà, puis c'est le général Kirkpatrick qui lui aussi entreprend son dernier grand voyage. Dudley et Kirkpatrick ont quelque chose en commun: tous les deux se sont occupés de hockey: le premier par amour du sport; le deuxième pour des raisons financières qui ont été suivies par un enthousiasme véritable pour ce sport. Dudley, qui était avocat, a consacré ses loisirs d'abord, et sa vie ensuite, au hockey amateur. Il a vu grandir la CAHA, a été le centre de toutes les controverses imaginables et inimaginables. Il a assisté à la création de la Fédération Internationale et il a vu cette fédération rompre peu à peu avec le hockey professionnel, alors que la CAHA n'avait pas le choix et devait suivre les grands pourvoyeurs d'argent. On a souvent reproché à Dudley et à ses associés d'avoir tué le hockey amateur au Canada. Nous croyons que le hockey amateur est mort de ce qu'il était trop populaire. Il est mort de ce que trop de jeunes voulaient monnayer leur talent. Comment résister à cette envie quand on fait accourir des milliers de personnes chaque soir, pour voir une joute? La télévision a presque donné le coup de mort au hockey amateur, mais il semble que la situation doive un jour s'améliorer. Dudley a travaillé toute sa vie pour le hockey, et on peut se demander si le hockey lui a bien rendu son amour.

Kirkpatrick, homme élégant et cultivé, a été l'âme dirigeante du Garden de New York, et le président des Rangers. Il a été capable, comme bien peu savent le faire, d'accepter les victoires et les défaites des siens sans acrimonie. Alors que d'autres se plaignaient à tous les saints, Kirkpatrick a toujours tenté de rebâtir, quand il y avait des ruines, et d'édifier plus solidement quand il avait un bon club dans les mains. Il aura eu ce grand atout d'avoir su faire confiance à ses employés. Un des pionniers du hockey professionnel aux Etats-Unis, il a aussi encouragé le hockey amateur dans ce pays. Il a touché à beaucoup d'autres sports, bien entendu, mais il était surtout connu au Canada comme président des Rangers et comme un des directeurs de la Ligue Nationale qui perd un homme d'affaires cultivé.

Que faire?

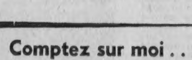
On se demande qui fait les choix des joueurs vedettes de la Ligue Nationale? Après l'incident Hall-Plante, incident qui n'est pas à l'honneur des "experts", il y a l'incident Harvey et l'incident Howe! Doug Harvey est un excellent joueur de défense. Mais, de l'avis de tout le monde, il a considérablement ralenti. Il joue bien, mais comme pour tous les hommes, les années commencent à peser un peu lourd sur ses épaules. Le record défensif des Canadiens est dû principalement aux efforts de Plante (se souvenir des éliminatoires) et, bien entendu, aux efforts de tous les joueurs de défense des Habitants. Pour notre part nous croyons que Marcel Pronovost aurait dû être désigné comme le meilleur joueur de défense de la Ligue, et qu'Allen Stanley aurait dû être choisi au second rang. Si on regarde ce qui s'est fait au cours de la saison, ces joueurs ont véritablement été les piliers de leur équipe.

Puis il y a eu Gordie Howe. Le joueur le plus utile à son club! Pourquoi? Les Wings ont éprouvé toutes les peines du monde à se classer dans les éliminatoires. Ils n'ont établi aucun record défensif ou offensif. Howe a été préféré injustement à Geoffrion sur la première équipe des Etoiles, mais il n'a pas d'autre record individuel à son actif. Quand on songe à tout ce que Maurice Richard a fait pour son club, et qu'on sait qu'il ne s'est mérité le trophée qu'à deux reprises on se demande un peu sur quoi on se base pour déterminer l'utilité d'un joueur. Est-ce qu'il faut punir Béliveau et Henri Richard parce qu'ils brillent pour un club gagnant? Nous croyons que c'est une attitude fort injuste et le choix de Howe, que nous admirons beaucoup, demeure une autre injustice. Mais, bon sens, que faut-il faire pour se mériter des honneurs individuels dans la Nationale? Plante a le meilleur record des gardiens de buts, Pilote a un des meilleurs chez les joueurs de défense, Béliveau a certainement été le meilleur joueur de la Ligue, suivi de près par Henri Richard et Geoffrion, mais ils ne reçoivent rien. Et la preuve de ce que nous avançons, c'est que les Canadiens ont tout balayé. Non, ils n'ont pas fait simplement avec des poires, mais avec des joueurs vraiment utiles à leur club. Il est bien inutile d'essayer de comprendre ce qui se passe.













La LFC des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon a une nouvelle présidente

SASKATOON — La réunion mensuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu au presbytère. Un bon nombre de dames y assistaient. Le nouvel exécutif fut installé et M. l'abbé M. de Margerie présenta le marteau à Mlle Lucille Marcotte, nouvelle présidente. Les dames récitèrent ensemble l'acte de consécration à la sainte Vierge.



Mlle Lucille Marcotte

La présidente nomma les présidentes des différents comités pour l'année 1960-61: spirituel, Mlle Marie Perron; éducation, Mme Alfred Champagne; immigration, Mme A. Couture; civisme, Mme Aimé Loiselle; activités sociales, Mme G. Forget; organisation, Mlle Marthe Henriet; publicité, Mme Raymond Marcotte; journal "Canadian League", Mme Roger Dupuis; radio, télévision et cinéma, Mme Rosaire Turcotte; sanctuaire, Mlle A. Ouellette; goûter, Mmes Gérard Phaneuf et Henri Marcotte.

La présidente remercia Mlle Perron pour l'organisation des heures d'adoration, le Jeudi saint, et les dames et demoiselles qui avaient assisté à la messe et au banquet en l'honneur de la patronne de la Ligue, Notre-Dame du Bon-Conseil.

L'aumônier, M. l'abbé B. de Margerie, adressa quelques mots aux dames présentes. Le but de la Ligue est de faire des bonnes oeuvres qui seront bénies de Dieu. Il faut avoir confiance en la Providence dans toute l'entreprise.

Les recettes du thé furent de $75.80. Félicitations aux organisatrices, Mmes André Barbieau et Henri Marcotte.

Mme Alfred Champagne verra à faire remettre une épingle à l'élève de douzième année qui aura conservé la meilleure marque en composition française au couvent de Sion.

Le congrès diocésain aura lieu à Rosetown le 18 mai. La Ligue célèbre cette année son 25e anniversaire dans le diocèse de Saskatoon. Toutes celles qui sont intéressées à assister au congrès sont priées d'en avertir Mlle Lucille Marcotte.

Un petit cadeau fut offert à Mme F. Altrogge, en reconnaissance pour son beau travail comme présidente.

Tous souhaitèrent un bon voyage à Mme S. du Chalard, partie en France et autres pays d'Europe.

Un délicieux goûter fut servi.

Thé de recrutement

Les membres et amis du Conseils des Sts-Martyrs-Canadiens furent reçus à un thé par Mlle Lucille Marcotte, présidente, et Mme F. Altrogge. Ce thé a eu lieu le dimanche 1er mai au presbytère.

Sur la table recouverte d'une nappe de dentelle crochetée à la main, Mme G. Phaneuf avait arrangé avec goût des chrysanthèmes roses et blancs. Mmes André Baribeau et Henri Marcotte étaient les organisatrices.

Versaient le thé: Mmes W. J. O'Hara, M. Manning, W. Hogan et J. Schnitzler. Mlle Marthe Henriet et Mme Raymond Marcotte étaient en charge du registre. Mme Roger Dupuis acceptait les abonnements à la revue "Canadian League".

Servaient les invités: Mmes I. Labelle, A. Turcotte, R. Robert, Alfred Champagne, R. M. Connelly et T. Préfontaine, Mlles Dolorès Sirois, Rita Marcotte, Lillianne Ouellette et Hélène Grimard et Mme R. Liogier.

La présidente et l'exécutif désirent remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire de ce thé un succès. Invitation cordiale à celles qui désirent devenir membres de la Ligue.

Çà et là

M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert, étaient de passage à Saskatoon, à l'occasion de la remise du diplôme à leur fille, Diane, garde-malade à l'hôpital St-Paul.

Mme Yvonne Paradis, de Storthoaks, a visité des amies et a assisté au thé des dames de la Ligue Féminine Catholique.

Les paroissiens souhaitent un bon voyage à Mme S. du Chalard, partie en France visiter ses deux filles et leurs familles. Elle s'est embarquée à Montréal le 11 mai.

M. et Mme Raymond Marcotte assistèrent aux funérailles de leur grand-mère, Mme M.-A. Blanchette, à Vawn. M. Ernest Marcotte et M. et Mme Gédéon Masson se sont aussi rendus aux funérailles.

M. et Mme P. Benjamin visitent leurs enfants et amis à Rosetown.

M. et Mme Dave Rainville reviennent de Montréal, P.Q., où M. Rainville a assisté à un congrès. Ils visitèrent leurs parents à Montréal et Ottawa.

M. et Mme Martin Longtin, de Kindersley, visitaient M. et Mme Roger Dupuis et leur famille, récemment.

Prompt rétablissement à M. Laurent Perreault, Mme M. Bachand et Mme Beauregard, malades.

Périgord

Mariage Beaumont-Dubé

Le lundi 18 avril, l'église St-Athanase était la scène d'une belle cérémonie lorsque M. Albert Beaumont, fils de M. et Mme William Beaumont, de Churchill, Man., unissait sa destinée à celle de Mlle Lorraine Dubé, fille de M. et Mme Jean Dubé, de Périgord. Le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., curé, bénissait le mariage avec échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale jouée par sa cousine, Mlle Lorraine Dubé. Elle était charmante dans sa longue robe blanche de nylon et de dentelle avec quatre panneaux de dentelle dans la jupe. Son corsage était garni de perles et de paillettes. Ses longues manches se terminaient en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne composée de perles et de pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses roses et blanches.

Un cortège composé de deux filles d'honneur, Mlles Carmen Dubé et Alice Langlois, soeur et amie de la mariée, précédait la mariée. Elles étaient revêtues de toilettes vert menthe de dentelle avec panneau de chiffon au dos. Elles étaient coiffées de bandeaux blancs et portaient des bouquets de roses roses et blanches.

La mère de la mariée portait une robe de nylon d'un ton vert avec accessoires blancs et corsage rose. Celle du marié revêtait un costume bleu marine avec accessoires rouges et noirs et corsage rouge.

Les garçons d'honneur étaient MM. Richard et Alcide Beaumont, frères du marié, de Churchill, Man.

Dans l'après-midi, le cortège nuptial se rendit à Wadena pour se faire photographier.

La réception eut lieu à la demeure de la mariée. La journée se termina par une soirée dansante à la salle paroissiale.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un costume beige avec accessoires vert menthe. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Le Pas, Man., où M. A. Beaumont est employé.

Sont venus pour l'occasion: M. et Mme W. Beaumont et M. et Mme S. Perry, soeur et beau-frère du marié, tous de Churchill.

Çà et là

M. et Mme Médéric Caza sont revenus chez eux après avoir passé l'hiver à Delisle, Sask.

M. Hercule Plante est revenu chez lui après avoir passé cinq semaines à l'hôpital de Saskatoon.

Le Père Curé est patient à l'hôpital de Tisdale depuis quelques jours. Tous les paroissiens lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Arthur Pelletier sont allés visiter les parents de Mme Pelletier, de Vermilion, Alta, la semaine dernière.

Saint-Louis

Anniversaire

Le dimanche 24 avril, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Emile Daniel, ses enfants, à l'exception de deux filles, ses petits-enfants et quelques parents se réunirent chez lui. Un délicieux diner froid fut préparé et servi par ses filles et brus. Un joli gâteau de fête, orné de 81 chandelles, était placé au centre de la table.

L'après-midi se passa agréablement en évoquant les doux souvenirs du passé et l'élu du jour charma ses visiteurs en chantant quelques belles chansons d'autrefois. Tous ont bien joui de cette belle fête de famille. Tous souhaitent à M. Daniel encore beaucoup d'années parmi les siens.

Caisse Populaire

Quoi que le Cercle paroissial de l'A.C.F.C. semble sommeiller depuis quelque temps, il est cependant bien vivant. Ses membres se sont occupés activement de l'organisation d'une Caisse Populaire et ils ont tenu plusieurs réunions dans ce but. Oui, notre caisse est maintenant une réalité.

Voici les noms des officiers: M. Lionel Boyer, gérant; directeurs: MM. Médéric McDougall, président, Denis Bertrand, vice-président, Freddie Boucher, Ernest Pelletier, Auguste Doderai, Joseph Branger et Emmanuel Daniel. Les membres du comité de surveillance sont MM. Georges Geddes et Armand Cochet et Mme C. Silde.

A cette occasion, les membres du Cercle paroissial de l'A.C.F.C. désirent remercier tous ceux qui les ont assistés dans le travail d'organisation, surtout M. Raymond Marcotte qui n'a pas ménagé, sont dévouement dans cette cause.

Mariage Régnier-Corrigal

Le samedi 30 avril, en l'église de St-Louis, M. l'abbé L. Leclerc, curé, bénissait le mariage de Mlle Betty Corrigal avec M. Oscar Régnier.

La mariée, conduite à l'autel par son père, portait une robe blanche de satin et de dentelle et voile court.

Les filles d'honneur étaient Mlles Shirley Parenteau, nièce du marié, Shirley Corrigal et Edith Cox et les garçons d'honneur, MM. Ulric Corrigal, frère de la mariée, Marcien et Léonard Régnier, cousins du marié.

Le soir, un somptueux repas réunissait une centaine de convives à la salle du village.

Etaient de passage à St-Louis, à l'occasion de ce mariage: les soeurs et frère du marié, M. Omer Régnier et sa famille, Mme Harris Parenteau et sa fillette, tous de Trail, C.-B., M. et Mme Robert Casavant, de Lloydminster, et M. et Mme Marcel Tellier, de Lashburn.

Va-et-vient

Etaient de passage à St-Louis pour les vacances de Pâques: Mlle Raymonde Branger, institutrice à Léville, et M. Nelson Boyer, principal à l'école de Bruno.

Penticton, C.-B.

Festival floral

C'est la deuxième année consécutive que la ville organise un festival floral. Le 31 avril, tous les magasins étaient décorés de branches d'arbres fruitiers chargées de fleurs. Dans la rue principale avait lieu une démonstration de différents modèles d'automobiles et d'un camion, transformé en camion-remorque, contenant l'ameublement nécessaire pour quatre personnes. Les commerçants disposèrent sur les trottoirs certains de leurs articles et les vendirent à prix d'aubaine. Le propriétaire d'un restaurant avait installé des tables en plein air. On pouvait se procurer, dans sept restaurants, une tasse de café et une pointe de tarte pour le prix modique de 15 cents.

Çà et là

M. Armand Chauleur et son fils sont de retour d'un voyage d'affaires à Edmonton.

M. et Mme Raincourt et leur bébé, de Prince Georges, C.-B., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Provost. Ils sont aussi allés, accompagnés de Mme E. Labonté, visiter M. et Mme Edouard Labonté.

Son venus assister aux noces d'argent de M. et Mme Chérami, leur fille, Léa, de Vancouver, leurs oncle et tante, M. et Mme O. Ranger, et M. Mike Zimmer, de Prince Georges.

Le 31 mai, un nombre imposant de personnes visitèrent l'exposition de tableaux à l'Hôtel Prince Charles. Parmi ces tableaux on remarquait ceux de M. et Mme Louis Fargue, artistes français de la paroisse.

Mme N. Sonnier est de retour à son logis après avoir passé l'hiver près de son petit-fils, à Las Vegas, Nevada.

Les deux artistes, peintres français, M. et Mme Louis Fargues, attendent l'arrivée de leur frère et beau-frère venant de Paris. Ce dernier vient de finir son service militaire en Algérie.

M. et Mme Régis Bert sont revenus de Radville où ils ont passé un mois pour liquider leurs affaires. Ils sont enchantés de voir les arbres fruitiers en fleurs.

Mme Aurèle Lambert est revenue de Nelson où elle passa trois semaines avec sa belle-soeur.

Mme de Sévigné et sa soeur sont parties à Regina.

Cadillac

Çà et là

M. et Mme Alphée Lacasse ont assisté aux funérailles de M. Noé Chabot, de Ferland, la semaine dernière.

M. et Mme P.-E. Lacasse sont revenus sur leur ferme pour les mois d'été.

M. et Mme Hervé Lambert sont déménagés sur leur ferme, à Frenchville, pour les mois d'été.

M. Raymond Albinet est hospitalisé à Swift Current, à la suite d'un accident survenu le samedi 23 avril.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

Tous d'abord je remercie tous les Chevaliers et leurs dames pour avoir venu en si grand nombre au déjeuner-communion du 3 avril à la King's Hotel.

N'oublions jamais que le vrai Chevalier de Colomb se reconnait à la Sainte Table où le prêtre distribue le Pain de vie.

Je tiens aussi à remercier les Chevaliers et les organisateurs qui ont participé aux Quarante-Heures qui avaient lieu à l'église St-Jean-Baptiste.

Je veux aussi féliciter et souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres du Conseil Langevin qui se sont initiés le 24 avril. Nous espérons vous voir à nos assemblées régulières.

Activités sportives

Grâce au Conseil Langevin no 4280, les jeunes hommes de la paroisse de l'église St-Jean-Baptiste, feront, cette année, partie de la ligue de balle-molle des paroisses catholiques de Regina.

Merci au Conseil Langevin, nous tâcherons de faire de notre mieux pour remporter la coupe.

Tous les jeunes hommes ou jeunes filles qui sont intéressés au jeu de badminton, sont priés de ce rendre tous les mercredis soirs à l'église St-Jean-Baptiste, vers 9 h. 30.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Départ de deux professeurs

C'est avec regret que nous avons appris le départ de deux de nos professeurs, le Père Gérald Labossière et le Frère Omer Bruyère.

Le Père Labossière était avec nous depuis 5 ans et s'est dévoué spécialement comme professeur de Méthode; nous avons eu aussi l'occasion de le voir évoluer dans le domaine sportif où il fut successivement entraineur des Midgets, des Juvéniles et des Alouettes.

Cette année, le Père Labossière donnait un court d'éducation en Philosophie. Les élèves, en particulier ceux qui ont bénéficié de son dévouement, tiennent à exprimer au Père Labossière toute leur reconnaissance et ils forment l'espoir que sa santé lui permettra de reprendre bientôt un autre travail à l'Oeuvre de Presse. Au nom de tous, un sincère merci.

Quant au Frère Bruyère, il fut notre professeur de menuiserie à l'Ecole Technique et le collège a bénéficié de nombreuses améliorations dues à son habileté. Pour n'en mentionner que quelques-unes, signalons le jeu de balle au mur, le jeu de curling, les autels de notre chapelle, le grand écran de cinéma, sans compter les menus travaux de menuiserie dont plusieurs professeurs lui sont redevables. Nous perdons donc avec peine cet habile frère convers qui s'est dévoué au collège depuis environ 3 ans.

De la part des élèves et du personnel, un merci sincère pour le dévouement exercé par ces deux Oblats au collège Mathieu de Gravelbourg!

La chorale à la graduation

C'est une tradition que la chorale aille chanter à la graduation de l'école Thévenet au mois de mai; cette année nous avions une raison spéciale de le faire, puisqu'un de nos collégiens, Joseph Bechal, fréquente cette institution.

La chorale se mit donc à l'oeuvre pour contribuer au succès de cette journée. Le directeur de la chorale, le Père Paul Plamondon, pratiqua la messe de Ste-Cécile de Chérion pendant que Robert Boulanger accompagnait à l'orgue.

Une fois de plus, le chant fut bien réussi: en plus de la messe, on exécuta le "Regina Coeli Jubila", le "Haec Dies" et un cantique à saint Joseph pour souligner ce 1er mai.

Signalons ici le dévouement de nos deux professeurs, MM. Henri Caron et Henri Léost, qui ne manquent pas de mettre leurs connaissances musicales au service de la chorale quand l'occasion se présente.

Le Père Henri Desrochers célébra la sainte messe et donna le sermon en français et en anglais: il donna de précieux conseils aux gradués et leur proposa saint Joseph comme modèle de confiance en la divine Providence.

A l'issue de la messe, les élèves du couvent servirent un petit goûter aux membres de la chorale et marquèrent ainsi leur gratitude pour le dévouement des collégiens à l'occasion de cette belle fête de la graduation.

Visite du premier ministre

Au début de la semaine, une nouvelle inattendue nous parvenait: le premier ministre de la province nous faisait une visite intime.

Le personnel de la maison se réunit donc à la salle de communauté pour recevoir l'illustre visiteur. M. Douglas était accompagné d'une figure bien connue du collège, M. Tom Donahue, candidat CCF pour la circonscription.

Malgré les diverses allégeances politiques des Pères et Frères, tous firent de leur mieux pour dire un bon mot à l'adresse du premier ministre qui causa quelques instants à la salle des Pères.

Il se rendit ensuite visiter l'Ecole Technique et, comme le temps pressait, il termina ainsi sa visite de courtoisie. Nous verrons le mois prochain si cette visite a pu avoir quelque influence sur le vote du personnel!

Chronique sportive

Faisons un rapide tour d'horizon dans le domaine sportif: depuis Pâques, nous avons pu assister à un tournoi de ping-pong dont voici brièvement les résultats. On organisa les élèves en 3 groupes, Grands, Moyens et Petits. John Sullivan eut raison de Noël Amyotte chez les Grands, Daniel Delveaux remporta le tournoi chez les Moyens contre Louis Stringer et Wayne Savard fut victorieux de Raymond Perron chez les Petits.

Au ballon-volant, l'équipe de Versification, dirigée par Léo Pinel, remporta deux victoires sur celle de Méthode ayant comme capitaine Paul Chèvrefils: les résultats furent 15-12 et 15-10. Toujours dans les parties de classes, mais cette fois à la balle, la Versification battit la Méthode à la balle dure au compte de 7-3: Cyrille Giroux et John Sullivan étaient les capitaines; à la balle molle, les mêmes équipes se rencontrèrent et le compte cette fois fut de 21-18. Décidément, la Versification est meilleure . . .

Enfin, Paul Chèvrefils organisa la Méthode et, avec l'aide de John Sullivan comme lanceur, eut raison de la Syntaxe avec en tête Roger Delveaux: le compte, 10-3.

Et que font les élèves des Arts pendant ce temps: ils "chauffent à blanc", car les examens de fin d'année se succèdent à une vitesse fulgurante . . .

LA REDACTION.

M. et Mme F. Harmel, de Vanguard, ont célébré leurs noces de diamant

VANGUARD — Le dimanche 1er mai, les paroissiens de Vanguard rendaient un bel hommage à M. et Mme Félicien Harmel à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage. C'est la première fois qu'un tel événement est célébré dans le village, événement d'autant plus mémorable puisque M. et Mme Harmel jouissent tous les deux d'une excellente santé.

Dès le matin, une messe d'Action de grâces fut chantée dans l'église paroissiale, au cours de laquelle M. et Mme F. Harmel reçurent la sainte Communion. Au prône, M. l'abbé Adrien Chabot, curé, offrit en français et en anglais ses félicitations et ses voeux de bonheur et de longue vie aux heureux jubilaires. A la fin de la messe, M. Vital Rousseau, maître-chantre, chanta un cantique qu'il avait lui-même composé spécialement pour cette occasion.

Dans l'après-midi une réception publique fut tenue dans le soubassement de l'église où les parents et les amis vinrent très nombreux et d'une grande distance pour féliciter M. et Mme Harmel. La salle de fête présentait un beau coup d'oeil, toute enguirlandée et décorée pour la circonstance par les soins de Mme Art. Froyman, nièce des jubilaires. Des fleurs et des bouquets jetaient leur note gaie sur la table d'honneur recouverte d'une magnifique nappe crochetée et le gâteau de noces, véritable chef-d'oeuvre, décoré par Mme Sam Erickson, attirait tous les regards et les compliments.

Au cours de l'après-midi, M. l'abbé Chabot, curé, lut les nombreux messages de félicitations, entre autres un télégramme de Sa Majesté la Reine Elisabeth, des lettres de l'Hon. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, de l'Honorable Frank L. Bastedo, lieutenant gouverneur de la Saskatchewan, de l'Hon. T. C. Douglas, premier ministre, de M. Jack McIntosh, membre du parlement pour Maple Creek, M. et Mme Irving Studer, de Swift Current, M. Ross Thatcher, de Regina, M. T. C. Donahue, candidat CCF pour Gravelbourg, de Mlle Y. Claude, de Belgique, etc.

De nombreuses autres lettres, cartes, bouquets et appels téléphoniques ainsi que de magnifiques cadeaux furent reçus avec une reconnaissance émue par M. et Mme Harmel.

Une ambiance de gaieté et de bonne humeur régnait parmi tous les invités et chacun se groupa à son choix pour savourer le délicieux goûter servi par les dames de la paroisse. De nombreuses photographies furent prises au cours de l'après-midi.

A l'issue de la réception, M. Tom Woods, qui était en charge du registre, présenta aux héros de la fête, une bourse bien garnie, de la part de tous leurs amis.

Le livre de visiteurs portait 140 signatures de gens de tous les environs: Vanguard, Esme, Neville, Gouverneur, Ponteix, Cadillac, Regina, Swift Current, Thompkins, etc.

Ce fut une très belle fête dont M. et Mme Harmel conserveront un heureux souvenir.

Ce couple vénérable contracta mariage le 2 mai 1900 à Curfoz-Lensenruth, Luxembourg, Belgique. En 1920, ils vinrent s'établir au Canada, sur une ferme à Vanguard où ils demeurèrent jusqu'en 1946, alors qu'ils se retirèrent au village. Tous les membres de la famille étaient présents pour la célébration des noces de diamant de leurs parents, à l'exception d'un petit-fils, Louis Harmel, de St-Boniface, qui n'avait pu se rendre pour la circonstance.

Remerciements

Par la voie du journal, M. et Mme Félicien Harmel remercient chaleureusement tous leurs parents et amis qui leur ont manifesté leur amitié et leur gentillesse à l'occasion de leurs noces de diamant, soit par cadeaux, lettres, cartes, télégrammes ou appels téléphoniques, ainsi qu'aux dames qui ont favorisé tout l'après-midi le confort des invités. Un grand merci à tous.

Jackfish

Quatre normaliennes de Saskatoon, Mlles Orick, Feist, Haugen et Kowalchuk enseignent à Jackfish pour trois semaines.

Tous étaient surpris et contents d'avoir parmi eux, le dimanche 2 mai, le R. P. H. Marcotte, O.M.I., de New Westminster, C.-B., en route pour Edmonton où il sera hospitalisé.

M. et Mme D. Dion ont reçu l'heureuse nouvelle de la naissance d'une fille à leurs gendre et fille, M. et Mme W. Hrycyna, de Wainwright, Alta.

Même si la température était peu clémente, les fermiers ont pu moissonner le grain laissé dans les champs l'automne dernier.

Mme Art. Dubois reçoit des traitements à l'hôpital Notre-Dame.

Mme Elphège Carignan s'est rendue à Saskatoon où elle visita le jeune Warren, patient à l'hôpital.



Mlle Carmen Bierot, fille de M. et Mme Gaston Bierot, de Domremy, reçut son diplôme de garde-malade le dimanche 1er mai à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, et elle fut alors proclamée gagnante de la bourse Dr Leddy pour meilleure technique dans la salle d'opération. Ses parents étaient présents, ainsi que Gilles, Jean, Thérèse, M. et Mme Arthur Casavant, de Domremy, M. et Mme Guy Houle, de Spiritwood, et Mme Yvonne Paradis, de Storthoaks, tante de Carmen. Parmi les amis on remarquait M. et Mme Albert Thibeault, de Domremy, M. et Mme Tauriac et leur fils, Vivian, Mlle Denise Roy, M. et Mme Léonard Benoit, M. Larry Dinter et M. R. Forest, de Saskatoon. Etaient de passage chez M. et Mme G. Bierot la semaine dernière: M. et Mme J. Brodeur, de St-Boniface.

Montmartre

Collation des diplômes

Le 6 mai, un groupe de parents et d'amis se rassemblaient au soubassement de l'église pour y fêter les finissants de cette année. Les élèves étaient Claire Caron, Yvette Coupal, Maureen Coolican, Beverlee Hess, Nancy Procyk, Marie Porier, Jeanne Perras, Laurentia Perras, Marie-Anne LeClaire, Allan Melnyk et Thomas Hrycak.

Les discours d'adieu à leur Alma Mater furent donnés en français et en anglais par Allan Melnyk et Jeanne Perras. M. le Dr L.-L. Préfontaine agissait comme maître de cérémonies. Des chants furent exécutés par la chorale de l'école. M. Louis Fournier fit la présentation des cadeaux et M. Rémi Sauvé offrit cinq dollars à chaque élève, de la part du Conseil des Chevaliers de Colomb de Montmartre.

M. l'abbé J.-A. Foisy adressa ensuite la parole aux gradués. Parmi les distingués visiteurs, on remarquait M. Jos-E. Malach, surintendant des écoles du district.

La soirée se termina par la danse et vers minuit un succulent goûter fut servi aux gradués et aux parents par les religieuses.

Va-et-vient

M. Martial Beaudin se rendit à Regina au cours de la semaine pour assister à un banquet donné aux Regina Pats et, en même temps, accompagna son fils, Norman. Il a rencontré M. Jean Béliveau, joueur bien connu dans le domaine du hockey national. Les joueurs reçurent de très beaux costumes. M. Beaudin fut enchanté de son voyage.

M. et Mme Jos. Labrèche, Mmes Sauvé, Ferraton et Bastien se sont rendus à Indian Head pour y visiter Mme Gendron. Ensuite, ils se rendirent au Lac Marguerite pour y visiter des amis, MM. et Mmes Marcel Longeau et Marcel Français.

AVIS

Vous êtes-vous réabonné? Si oui, merci. Si non, faites-le sans tarder.

Le tarif d'abonnement à **La Liberté et le Patriote** sera augmenté de $3.00 par année à $3.50 par année, ou de $5.00 pour 2 ans à $6.00 pour 2 ans. **Le premier changement dans le prix d'abonnement depuis une dizaine d'années.** Cependant, point n'est besoin que cette augmentation vous affecte pour plusieurs années à venir parce que, en tant qu'abonné, nous vous donnons l'occasion de payer votre abonnement pour trois ans de plus au prix de $7.50. Ainsi, en agissant promptement, vous aurez un abonnement de trois ans au prix de $2.50 par année.

Nos propagandistes du Manitoba et de la Saskatchewan sont autorisés à percevoir les abonnements ou réabonnements à ce tarif jusqu'au 31 août 1960.

Peu importe que votre abonnement soit déjà payé pour plusieurs mois ou pour plusieurs années d'avance, l'acceptation de cette offre vous donnera droit à 150 exemplaires de plus de **La Liberté et le Patriote.** Veuillez ne pas tarder à agir. Cette offre prendra fin le 31 août 1960 et, après cette date, les nouveaux taux de $3.50 par année ou de $6.00 pour deux ans seront en vigueur.

Bulletin de réabonnement

Veuillez vous servir du bulletin ci-joint si vous désirez bénéficier du tarif actuel en renouvelant votre abonnement par la poste avant le 1er septembre 1960.

**La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.**

J'inclus la somme de . . . dollars en paiement d'un réabonnement à La Liberté et le Patriote aux prix indiqués ci-dessous:

1 an $3.00
2 ans . . . $5.00
3 ans . . . $7.50

La date d'échéance de mon abonnement est ....
(Voir la bande d'adresse de votre journal.)

NOM ....

ADRESSE ....

Ce coupon n'est valable que pour le Canada et doit être mis à la poste avant le 1er septembre 1960. (Veuillez nous faire remise par chèque ou par mandat.)

Solennelle collation des diplômes à Val Marie le vendredi 29 avril

VAL MARIE — Le soir du 29 avril, la salle du Palais Royal de Val Marie avait pris un air de fête, en l'honneur des finissants de 1960 et de la Rév. Sr Ste-Sylva, principale de l'école, qui a reçu cette année de l'Université de l'Alberta, sa maîtrise en éducation.

La soirée commença par la collation des diplômes aux élèves de la grande école, vêtus du costume traditionnel, Mlles Paulette Briand, Gail Ganter, Joséphine Heisler, Noëlla Morin, MM. Lionel Carrière, Wade Envik, Paul Leblanc, qui entrèrent dans la salle au son d'une marche spéciale. M. Anderson, maître de cérémonies, ouvrit la veillée et il fit la présentation des médailles aux finissants, après que Mlle Bergeron eut présenté les finissants. Les discours d'adieu furent prononcés par Noëlla Morin et Wade Envick. Un solo de piano fut joué par Paulette Briand, et un duo de piano par Paulette et Joséphine Heisler; et un second duo par Pauline Pinel et Cécile Cyr; les finissants chantèrent ensuite en choeur. Un discours fut donné par M. A. Ganter, de Laring, Montana. Après un chant par les élèves du High School, "Travaillons en chantant", M. le Curé adressa les dernières paroles de cette première partie de la collation des diplômes.

Après le discours de M. le Curé commença la 2e partie de cette soirée. M. Briand, président de la Commission Scolaire, agissant comme maître de cérémonies, offrit ses félicitations à l'héroïne de la fête, au nom de tous, pour le succès remporté. Mlles Paulette Briand et Joséphine Heisler offrirent au nom des élèves leur gratitude. Laurena Nadeau présenta la gerbe de fleurs.

Mme Jean Carnet lut une adresse de félicitations au nom de l'exécutif de l'A.C.E.F.C. dont elle est membre. Elle présenta les fleurs au nom des mères et de la Ligue Féminine Catholique (L.F.C.) de Val Marie. Shonnon Envik portait le bouquet et l'offrit ensuite à la dévouée religieuse, principale.

Mme Syrenne offrit les félicitations en anglais au nom des institutrices, et Mme Nadeau récita avec grâce un monologue approprié. Mlle Andrée Audette, artiste invitée, offrit le concours de sa belle voix.

M. l'abbé O. Lemay, curé, parla avec éloquence et conviction profonde de la cause des écoles de Val Marie; il félicita chaleureusement la Rév. Sr Ste-Sylva de son dévouement dans l'enseignement et des services rendus à la paroisse.

Soeur Ste-Sylva remercia avec émotion car elle aurait voulu cacher son mérite tout bonnement sans le moindre bruit, comme une simple servante, mais comme lui avait si bien dit M. le Curé: "ces fleurs se faneront, mais le souvenir de vos bienfaits restera toujours dans la mémoire des gens de Val Marie". Son exemple servira à faire jaillir chez les jeunes un esprit paroissial dont le destin sera des plus glorieux.

A Soeur Principale, félicitations.

Couronnement

Le 10 avril avait lieu à Val Marie le couronnement de la reine Paulette Syrenne, qui avait vendu le plus de billets lors d'un carnaval scolaire au profit de l'église.

Mlle Noëlla Morin agissait comme fille d'honneur; les pages étaient Jacqueline Perreault, Rickie Bleau et Richard Demontigny.

M. Briand, à titre de président de la commission scolaire, couronna la reine. M. le Curé la félicita, disant qu'elle était "une petite faiseuse d'argent". Il fit ressortir le mérite de Noëlla, de Ferland, qui a manifesté un tel dévouement envers la paroisse de Val Marie.

Réunion d'institutrices

Le 2 mai à Val Marie avait lieu le congrès des institutrices: 65 institutrices laïques sont venues, ainsi que plusieurs religieuses.

Un succulent dîner à la dinde fut servi par les membres de la L.F.C.

Funérailles à Vawn de Mme M.-A. Blanchette

VAWN — Mme Marie-Anna Blanchette (née Rheault) est décédée le 25 avril à 7 h. 30 a.m. à l'âge de 76 ans et 5 mois. Etaient à son chevet, Rodolphe, le plus jeune des garçons et une de ses filles, Mme Marie-Jeanne Lacoursière. Plusieurs de ses autres enfants arrivèrent quelques instants trop tard. Elle s'éteignit doucement après avoir souffert en silence pendant deux longs mois. Son sourire bienveillant ne la quittait pas pendant sa maladie.

Mme Blanchette laisse dans le deuil douze enfants: Arthur, de Meota, Louis et Armand, de Jackfish, Jean et Mme Marie-Jeanne Lacoursière, de North Battleford, Eugène, Aimé, Alfred, Rodolphe, de Vawn, Mme Régis Duhaime (Irma), de Jackfish, Edmond, de New Westminster, C.-B., et la Rév. Sr Jean-Laurent (Albertine), de Prince-Albert. Elle avait 86 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

Les porteurs furent ses petits-enfants Lionel, Hervé, Laurent et Wilfred Blanchette, Robert Lacoursière et Roland Lavigne.

La messe des funérailles qui eut lieu à Vawn fut chantée par le R. P. Antonio Duhaime, O.M.I., assisté du R. P. G. Lassonde, O.M.I., de North Battleford,, et de M. l'abbé G. Pouliot, curé de Vawn. L'inhumation eut lieu à Jackfish Lake.

La chorale était composée du R. P. G. Roussel, de Meadow Lake, du R. P. A. Girard, de M. Albéric St-Amant, de M. Fernand L'Heureux, de Jackfish, de M. l'abbé L. Meunier, de Marsden, du R. P. L. Bossé, O.M.I., de North Battleford, de M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, de M. Wilfred Beaudoin et M. Paul L'Heureux, de Vawn. La Rév. Sr Madeleine, de la Présentation de Marie, touchait l'orgue. Merci de tout coeur à ces personnes qui par leur chant ont rendu un pieux hommage à la défunte.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari, Laurent, en 1943; son fils, le R. P. Albert Blanchette, O.M.I., en 1949 et sa fille, Annette (Mme Honoré Lavigne) en 1957.

Remerciements

Toute la famille offre ses sincères remerciements à tous ceux qui ont offert leurs condoléances, prières, honoraires de messes, ou ont assisté aux funérailles.

Saint-Hubert

Soirée sociale

Une soirée sociale eut lieu le 1er mai dans l'école de St-Hubert en l'honneur de M. et Mme Albert Payot qui ont quitté la paroisse. Plusieurs circonstances incontrôlables avaient retardé cette soirée à cette date. Après une période de jeux de société, Mme P. Jordens offrit les voeux de tous leurs amis et de jolis cadeaux leur furent présentés par une douzaine de petites filles. Pendant que les organisatrices préparaient le goûter, on dansa quelques danses au son de l'accordéon joué par M. Hubert Boutin.

M. et Mme Payot remercièrent leurs amis et les invitèrent à leur rendre visite à Grenfell où ils sont maintenant établis.

Le goûter fut servi. La soirée fut agréable et joyeuse pour tous.

Va-et-vient

M. et Mme A. Smeets et leurs enfants et M. P. Jordens sont allés en fin de semaine visiter la parenté à Alexander, Man.

M. et Mme B. Adamyk et leurs enfants ont quitté St-Hubert et se sont établis à Lenore, Man.

Mme M. Decelles et ses enfants sont partis s'installer à Whitewood.

Mlle Patsy Jordens, de Whitewood, a passé trois jours chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Marguerite Istace a passé les vacances de Pâques chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme S. Nixon, de Wapella.

Mme Bellehumeur a passé une semaine à Whitewood en visite chez Mme Couronné.

Briseuses de grève

— Et suppose un instant que nous autres, les femmes, nous nous mettions en grève, faisait remarquer une épouse à son mari. Vous auriez l'air fin, vous autres!

— Vous pouvez tenter l'expérience, mais j'imagine qu'il ne nous serait guère difficile de trouver des briseuses de grève!

Meyronne

Mariage Fizell-Smith

Le samedi 23 avril, à 10 h. 30 a.m., eut lieu, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Meyronne, le mariage de Mlle Rita-Diane Smith, fille de M. et Mme Harvey Smith, de Kincaid, avec M. John Keith Fizell, fils de M. et Mme Thomas Fizell, de Hazenmore. Les pères des mariés étaient les témoins.

Les garçons d'honneur étaient MM. Gérard Fournier et Don Fizell, oncle et frère du marié; les filles d'honneur, Mlles Paulette Piché, de Gravelbourg, et C. Lasanté, de Ponteix.

La mariée entra à l'église au bras de son père. Elle portait un missel. Un bouquet ornait sa robe de dentelle blanche.

Pendant la messe célébrée par M. le curé, la chorale de l'école, exercée par les religieuses et aidée de Mlle Léona Therens, exécuta de jolis cantiques français et anglais, avec le concours de MM. Raymond et Louis Girardin.

Les nombreux invités se rendirent à la salle municipale où un succulent repas fut servi. M. le curé, de Meyronne, et M. l'abbé Georges Thuot, de Mankota, étaient à la table d'honneur. Le maître de cérémonies, M. Gérard Fournier, leur demanda de porter le toast aux mariés.

La journée se termina par un souper de famille offert par les parents du marié et une soirée dansante eut lieu à Hazenmore.

Partie de cartes

Le 1er mai eut lieu la partie de cartes organisée par les dames du nord de la paroisse. Le prix d'entrée, don de Mme E. Roy, fut gagné par Mlle Solange Bouvier; le 1er prix des dames, don de Mme Paul Ste-Marie, par Mme Chouinard; le 1er prix des hommes, don de Mme James Cafferty, par M. Léo Lareau; le prix de consolation, don de Mmes Turgeon et Arsène Smith, par Mme Arthur Smith et M. Georges Verbeke. Plusieurs prix de bingo furent aussi offerts aux heureux gagnants.

Un délicieux goûter termina cette joyeuse soirée. Les dames organisatrices remercient toutes les personnes qui aidèrent à faire un succès de cette dernière partie de cartes de la saison.

Va-et-vient

MM. et Mmes Delphis Phillibert, de Fort McLeod, et Mike Donauer, de Webb, passaient quelques jours près de leur mère et belle-mère, Mme John Donauer, hospitalisée à Kincaid.

Mlle Solange Bouvier, de Lisieux, était en visite chez ses oncles et cousins, de Meyronne.

MM. les abbés G. Thuot et D. Dugas étaient de passage au presbytère et chez les familles Arthur Thuot, Louis et Raymond Girardin.

Ferland

Dimanche soir à la salle des Chevaliers de Colomb une belle soirée fut offerte aux mères, sous les auspices des Guides et Jeannettes, par les enfants d'école et les petits, sous la direction des religieuses enseignantes.

Il y eut inspection des Guides et Jeannettes par l'aumônier diocésain, M. l'abbé Gérard Couture, Chancelier à l'évêché de Gravelbourg, ainsi que la Commissaire, Mme Rosaire Chabot, et la Cheftaine, Denise Massé. Le programme comporta ensuite chants, musique, poèmes, saynètes et compliments.

Toutes les mamans, grand-mamans et épouses reçurent une rose comme corsage et on chanta "Les mamans sont toutes en or".

M. l'abbé J. Bernier, curé, dit quelques mots sur la grandeur de la mère et présenta ses compliments aux mamans de la paroisse. Il remerciait les religieuses ainsi que les élèves, et toutes les dames qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

M. l'abbé G. Couture dit aussi quelques mots à ses Guides; et il félicita les mamans; le R. P. B. Paris, O.M.I.., félicita les religieuses, les élèves, les dames et toutes les mamans, les encourageant à continuer leur beau rôle de mères et d'éducatrices.

Le tout se termina par un délicieux goûter, servi par les dames et les Guides de la paroisse.

Soirée-surprise

Une soirée-surprise eut lieu samedi dernier chez M. et Mme Sylvio Clermont, en l'honneur de François, qui doit quitter prochainement pour l'aviation, dans l'Ontario.

Plusieurs jeunes gens et jeunes femmes s'y rendirent et s'amusèrent à des jeux, chants et musique. Un délicieux goûter fut servi par Mme S. Clermont et sa fille, Suzanne, venue de Regina pour la circonstance. On se sépara en souhaitant à François les meilleurs voeux dans son nouveau travail.

Va-et-vient

M. l'abbé J. Bernier, curé, Mme la Commissaire, Mme Rosaire Chabot, la Cheftaine des Jeannettes, Adrienne Chabot, et M. Rosaire Chabot sont allés à Dollard pour initier quelques Guides.

Mlles Suzanne Clermont, Raymonde Dion et M. Maurice Clermont, de Regina, sont venus chez M. et Mme Sylvio Clermont.

Mlle Marie Morin, de Moose Jaw, a visité M. et Mme Joseph Morin.

M. et Mme Gilles Boisvert, de Calgary, ont rendu visite à M. et Mme Paul Morin.

MM. et Mmes Alcide Desharnais et Fernand Bonneville, de Ponteix, étaient récemment chez M. et Mme Gérard Desharnais.

M. et Mme Aristide Fournier, Mlles Laurette et Rachel Chabot sont allés passer quelques jours à Saskatoon.

M. et Mme Joseph Morin et leur famille sont allés à la collation du diplôme de leur fille, Noëlla, à Val Marie la semaine dernière.

En visite au presbytère: le R. P. B. Paris, du Collège, et M. l'abbé G. Couture, de l'évêché de Gravelbourg.

Mlle Lauriette Chabot, étudiante garde-malade, de Taber, Alta, est venue chez ses parents, M. et Mme Joseph Chabot.

M. Ephrem Bouffard désire par la voie du journal remercier tout spécialement M. l'abbé J. Bernier, curé, parents et amis, de leurs visites, souhaits de bon rétablissement à la santé et messes, durant son séjour prolongé aux hôpitaux de Regina et Kincaid, et maintenant chez lui en convalescence.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leur famille ainsi que Mme M. Chabot sont allés à Ponteix, la journée des Mères.

M. Adrien Brisebois est revenu chez lui après plusieurs semaines passées à l'hôpital de Gravelbourg.

Dumas

M. Pierre Charles a enseigné durant deux semaines à l'école de Buttler, dernièrement.

M. René Jacques, de Virden, rendit visite à ses neveux et nièces, M. et Mme W. Wyporowich, de Fairlight, ainsi qu'à M. et Mme André Baudu, de Vandura.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants, Mmes Robert et René Jacques, M. Emile Baudu et Alice, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme R. Zébière, à l'occasion de la fête des Mères.

Mme G. Lemoine et sa fille, Denise, de Wawota, visitèrent M. et Mme Alex. Boulet.

Mme R. De La Breli est patiente à l'hôpital de Wawota.

M. R. Zébière est de retour chez lui après un stage à l'hôpital général de Regina.

Trente-cinquième Pèlerinage annuel

Sanctuaire de la Petite Thérèse Wakaw, Saskatchewan

LE DIMANCHE 12 JUIN 1960

PROGRAMME:

Du 3 au 11 juin: Neuvaine publique et solennelle
7 h. 30 p.m. Prières de la neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe

Le samedi soir 11 juin:
8 h. 30 p.m. Prières de la neuvaine
9 h. 00 p.m. Grand-messe
10 h. 00 p.m. Procession aux flambeaux

Le dimanche 12 juin: Jour du pèlerinage
5 h. 30, 6 h. et 7 h. a.m. Basses messes
7 h. 00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8 h. 00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9 h. 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9 h. 00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10 h. 30 a.m. Grand-messe pontificale Sermons en français et en anglais
2 h. 00 p.m. Procession du T. S. Sacrement. Bénédiction des malades, vénération de la relique de sainte Thérèse

RADIO: N.B. Cette année la neuvaine ne sera pas radiodiffusée.

Le dimanche 12 juin:
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h. 30 a.m. à 12 h. (midi) par le poste CKBI de Prince-Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

Funérailles à Wolseley de M. Albert Béliveau

WOLSELEY — Le 27 avril eurent lieu les funérailles de M. Albert Béliveau, décédé à l'âge de 88 ans, à Saskatoon. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Savoie, curé, en l'église Ste-Anne de Wolseley. Le défunt fut inhumé dans le cimetière local, près de son épouse qui le précéda dans la tombe en 1924.

M. Albert Béliveau, fils de M. et Mme Eugène Béliveau, est né le 2 septembre 1871, à St-Célestin, P.Q. En 1897 il vint s'établir sur une ferme à Summerberry, situé quelques milles à l'est de Wolseley.

En 1903, il épousa Mlle Amanda Perras à Wolseley. De cette union, cinq enfants sont nés et survivent à leurs parents: Emmanuel, de Melfort, Delmas, de Regina, Alcide, de Yellow Grass, Antoinette (Mme D. Smith), de Saskatoon, et Lida (Mme J. R. Knutson), de Calgary.

Après la mort de son épouse en 1924, M. Béliveau demeura à Wolseley jusqu'en 1928, puis il alla à Ponteix où il résida un bon nombre d'années. Il passa ses dernières années chez ses enfants à Regina et Saskatoon.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis de Wolseley et des paroisses environnantes. On remarquait M. et Mme Emmanuel Béliveau, de Melfort; M. et Mme Dewey Smith, de Saskatoon; M. et Mme Alcide Béliveau, de Yellow Grass; M. et Mme Delmas Béliveau, de Regina; Mme Bertie McGillivary, de Saskatoon; Mme Wilfrid Perras, de Sintaluta; Mme Jos. Perras, de Montmartre; Mmes Albert et Maurice George, et Mme Louis Moreau, de Bellegarde; Mme Shirley Karr, Susan et Terry, Mme Lorne Raid et ses deux fillettes, MM. et Mmes Gérald, Guy et Gilles Béliveau, M. et Mme R. Béliveau et leur fillette, Mlles Marielle, Joanne et Lyda Béliveau, tous petits-enfants du défunt.

Les porteurs étaient six petits-fils de M. Albert Béliveau, MM. Gérald, Guy, Gilles, Norman, Howard et Réginald Béliveau.

M. Albert Béliveau était l'oncle de M. Antonio Béliveau, de cette paroisse.

Va-et-vient

M. Jean Béliveau, joueur de hockey de réputation nationale, accompagné de son épouse, de Montréal, visita ses oncle et tante, M. et Mme Antonio Béliveau.

Mme F. Savoie passa quelques jours chez des parents à St-Boniface.

Mme Emile Tourigny assista aux funérailles de son oncle, M. Noé Chabot, à Ferland, le 22 avril.

M. et Mme Francis Coueslan visitèrent les familles Smith à Meyronne, et assistèrent au mariage d'une nièce.

Mme Biel Biebu se remet d'une opération subie à l'hôpital local.

M. l'abbé L. Savoie alla prêcher les Quarante-Heures à Redvers.

Saint-Front

Soirée d'amateurs

Le dimanche 24 avril, à 8 h. p.m., un grand nombre de paroissiens et de visiteurs se réunissaient au soubassement de l'église pour assister à une soirée d'amateurs, sous les auspices de l'A.C.F.C. Les artistes, jeunes et vieux, firent entendre de la belle musique et de beaux chants. Le premier prix fut gagné par MM. Emilien Moisan et Paul Fortin avec leurs morceaux de violon et guitare; il faut dire que plusieurs concurrents les suivaient de près. M. J.-B. Beaudry était maître de cérémonies. Merci à tous.

Après cette belle soirée, un accident fâcheux assombrissait la joie de l'un des paroissiens, lorsqu'une automobile filant bon train frappa le tracteur conduit par J.-A. Prévost sur la route au sud du village. M. Prévost fut conduit à l'hôpital de Rose Valley souffrant de blessures à l'épaule. Son tracteur fut coupé en deux.

Va-et-vient

Le 26 avril, M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, visiteur des écoles françaises du nord de la province, faisait sa visite dans la paroisse.

M. et Mme Jules Plamondon sont allés voir leur fils, Robert, de Metley, Man., et leur fille, Adrienne (Mme J.-P. Lanouette), de Richer, Man., et leurs familles.

M. et Mme G. Lefebvre, d'Englefeld, et M. et Mme André Régis, de Watson, Sask., sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme B. Moisan.

M. et Mme Orance Plamondon et leurs enfants, Murielle et Gérald, de Bellsite, ainsi que M. Albert Auriat, ont rendu visite à leurs parents, le 1er mai.

M. et Mme Henri Bourque sont revenus à St-Front après avoir passé l'hiver à Saskatoon.

Le candidat libéral pour le comté de Wadena, M. E. Nagel, d'Archerwill, est venu à St-Front, le mercredi 4 mai. Il était accompagné de M. Lionel Coderre, du comté de Gravelbourg.

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce qu'on aime. Surveiller, c'est donc avant tout un acte d'affection; voilà le vrai sens de la surveillance. — LACORDAIRE.

Notes agricoles

L'hygiène dans l'élevage des poussins

L'observation des règles de l'hygiène est le moyen le plus efficace de conserver la santé des poussins et, par voie de conséquence, de réduire la mortalité et partant le coût de production. A cette fin, les mesures à prendre sont nombreuses. Elles peuvent se résumer à six principales. Précisons qu'elles sont à la portée de tout aviculteur prévoyant.

1 — N'élevez jamais simultanément dans un même parquet des groupes de poussins d'âges différents. Raison: les ainés étant normalement plus forts et plus vigoureux, ils malmèneront leurs cadets, principalement autour du poêle-éleveuse, aux trémies et aux abreuvoirs. Les plus jeunes deviendront nerveux et peureux; ils ne mangeront qu'à la dérobée. Leur développement ralentira. Ils s'affaibliront pour devenir des proies faciles aux maladies.

2 — Lorsque la même personne prend soin des poules adultes et des poussins, elle aura la précaution de désinfecter ses semelles ou de changer de chaussures en pénétrant dans la poussinière. C'est facile d'aménager à la porte de la poussinière, un récipient plat dans lequel on maintient un sac de jute trempé de désinfectant et que l'on dispose de manière à ce que l'on soit forcé de mettre les pieds dedans avant de pénétrer chez les poussins. D'aucuns préfèrent laisser à demeure une paire de caoutchoucs, de couvre-chaussures ou de bottes qu'ils chaussent en entrant et qu'ils enlèvent en sortant de la poussinière.

3 — L'eau contaminée, les abreuvoirs et les trémies sales, la litière humide et malpropre constituent des foyers de contamination, des milieux idéaux où les microbes, les germes se complaisent et se multiplient. Tarissons ces sources de maladies en servant toujours une eau propre et fraiche, en nettoyant et en désinfectant régulièrement les trémies et les abreuvoirs, en maintenant la litière sèche et propre par une ventilation adéquate et l'addition régulière d'un peu de litière neuve.

4 — Les poussins chétifs et piteux devraient être enlevés du troupeau et mis à part pour soins particuliers. On les replacera avec leurs congénères quand ils seront rétablis. Les oiseaux morts devraient être supprimés dès que remarqués, et leur carcasse brûlée ou enterrée.

5 — Les moulées devraient être servies fraiches. Méfiez-vous des restes "de l'année dernière" soi-disant conservés en des endroits sûrs. Empilés les uns sur les autres, les sacs de moulée ont tendance à chauffer surtout si exposés à l'humidité et à la chaleur. Il s'y développe des moisissures causant des troubles digestifs chez les sujets qui les consomment. A vos poussins surtout, ne servez donc que des moulées fraichement préparées et entreposées en des endroits secs. Alimentez aux moulées "Fédérée" ou "Coopérative".

6 — Quels que soient la vigueur de votre troupeau, l'état sanitaire de votre poussinière et les soins apportés au maintien de l'hygiène, une maladie peut faire inopinément irruption dans votre basse-cour. Par ailleurs, l'emploi accidentel d'une moulée de qualité inférieure peut se traduire par des déficiences alimentaires. C'est ainsi qu'un beau matin vous pouvez être en présence de la coccidiose, par exemple, ou d'un manque de vitamine et que sais-je encore. Que faire? N'attendez pas que le mal progresse. Dès l'apparition des premiers symptômes, appliquez les remèdes ou les correctifs qui s'imposent.

Concluons

Achetez des poussins vigoureux et sains, logez-les dans un local propre, alimentez-les de façon convenable et surtout suivez un bon programme d'hygiène qui ferme la porte aux maladies et qui maintient les conditions sanitaires de votre poussinière.

Ainsi l'aviculteur réduira la mortalité et diminuera son coût de production. Par le temps qui court, le jeu en vaut la chandelle et peut faire toute la différence entre une exploitation payante et une entreprise déficitaire.

Début des travaux à l'hôpital de Saskatoon

SASKATOON — Les plans définitifs d'un nouveau pouvoir hydroélectrique et d'une buanderie à l'hôpital St-Paul de Saskatoon ont été acceptés et on demandera des soumissions de construction d'ici six semaines, a annoncé M. J. K. MacDonald, secrétaire du bureau des aviseurs laïcs de l'hôpital. La construction de ce pouvoir et de cette buanderie constituera la première étape de l'érection d'un nouvel hôpital catholique de plusieurs millions de dollars.

M. MacDonald a dit que cette décision a été prise lors d'une réunion au cours de laquelle un rapport fut donné des négotiations en cours avec le gouvernement provincial au sujet de la construction du nouvel hôpital. Quelques aspects de l'entente entre le gouvernement et les autorités de l'hôpital ne sont pas encore complets, mais le secrétaire dit qu'"ils seront complétés en temps opportun et donc rien ne saurait désormais retarder la construction".

Pendant un certain temps on avait craint que l'hôpital St-Paul serait obligé de fermer ses portes, au lieu de reconstruire, à cause de difficultés financières au sujet du coût de construction selon le plan d'assurance provincial-fédéral.

Les lacs Pasqua et Mission reprennent leurs noms

REGINA — Les touristes qui envahissent chaque été la Vallée de Qu'Appelle ne pouvaient toujours savoir exactement les noms de chacun des lacs qui s'échelonnent à quelque 50 milles de Regina. A la demande de la Chambre de Commerce de Fort Qu'Appelle, les deux lacs nommés Qu'Appelle et Lebret sur les cartes routières vont maintenant reprendre leurs vrais noms historiques, Pasqua et Mission.

Le Lac Mission a reçu ce nom autrefois de l'historique mission catholique établie dès 1865 sur les rives du lac et qui s'appelle aujourd'hui le village de Lebret. C'est en cet endroit que le blé Red Fife fut semé avec succès dès 1875, ce qui a contribué à la réputation de la province de Saskatchewan comme l'un des territoires où l'on produit le meilleur blé du monde.

Le Lac Pasqua reçut son nom de la réserve indienne établie sur la rive sud vers 1876 et qui fut baptisée du nom d'un fameux chef indien.

Gravelbourg

Le dimanche 8 mai, le comité de jeux organisa, sous l'habile direction de Mme Orval Collyer, une parade de mode des petites filles de 4 à 12 ans, en l'honneur de la fête des Mères. La narratrice fut Mlle Claudette Lemyre.

Voici le programme: mot de bienvenue en français par M. Paul Moquin, président du comité de jeux; mot de bienvenue en anglais par M. Orval Collyer, vice-président du comité de jeux; chants par les finissants sous la direction de Mère St-Rodrigue, principale du Couvent Jésus-Marie, accompagnés au piano par Mère Gertrude-Marie: "The best years in life are fill" et "La bohémienne"; présentation des prix aux gagnantes du groupe 4 à 6 ans: Claudette Marchand, Aline et Carmelle Beaudry et Lois et Camille Ross; chants par Mlle Cécile Moquin: "Danny Boy" et "As-tu vu le printemps?"; présentation des prix aux gagnantes du groupe 7 à 9 ans: Alice L'Heureux, Betty Hickox et Jocelyne Bourgeois; Alice L'Heureux récite "La leçon de lecture"; présentation des prix aux gagnantes du groupe 10 à 12 ans: Alice Fontaine et Lorraine Nogue; chants par un groupe de petites filles accompagnées par Mme Noé Morin.

Un délicieux goûter fut servi. Remerciements à Mme Orval Collyer, aux mamans et petites filles et au comité des jeux pour une si belle initiative.

Prince-Albert

M. Jean Béliveau en visite

Le "Sportsman's Show", organisé par la "Prince-Albert Fish and Game League" dans la caserne militaire, les 29 et 30 avril, remporta un franc succès, réalisant un profit net de $2,500, selon M. Vic Chad, coordonnateur de la ligue.

Une des attractions principales qui attira une foule de plus de 6,000 personnes fut sans aucun doute la présence de M. Jean Béliveau, le célèbre joueur de hockey du club des Canadiens de Montréal, et de Johnny Bower, gardien des buts du Toronto.

C'était la première visite du "Gros Bill" à Prince-Albert et il ne fut pas déçu, car l'accueil bienveillant qu'il reçut fut des plus sympathiques. Arrivé à 1 h. 30 a.m., le samedi 30 avril, il devait quitter la ville vers 10 h. le même soir, pour se rendre à Regina sur l'invitation spéciale de Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de ce diocèse.

A Prince-Albert, M. Jean Béliveau visita premièrement l'Orphelinat St-Patrice, où le R. P. J. Valois, O.M.I., aumônier et directeur le reçut à bras ouvert et lui fit, ainsi qu'à ceux qui l'accompagnaient, visiter tous les édifices.

Après un arrêt à la chapelle, les invités se dirigèrent vers la salle de récréation, où étaient assemblés les Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception et leurs orphelins. Au-dessus de la porte de sortie, en grosses lettres, on pouvait lire les mots "Bienvenue", et plus bas, dans un demi-cercle, l'inscription suivante: "B is for Béliveau, the Best".

Pendant une heure, M. Béliveau signa des autographes, serra des mains et répondit aux nombreuses questions qui lui furent posées par quelques-uns des joueurs du club Canadien, champions de la "Petite Ligue" de Prince-Albert et du district. Les religieuses avaient préparé un léger goûter qui fut servi par quelques-unes des orphelines et qui fut bien apprécié par ceux qui y prirent part: le R. P. J. Valois, O.M.I., M. l'abbé C.-G. Tremblay, du Collège St. Mary, le héros de la fête, M. Jean Béliveau, M. J.-Maurice Longpré, gérant de la brasserie Sick, de Prince-Albert, le Frère Van-Hecke, O.M.I., instructeur des joueurs du club de l'orphelinat, et M. A.-L. Pagé, correspondant de **La Liberté et le Patriote**.

Un banquet fut donné à l'hôtel Empress, suivi d'une visite au poste CKBI et TV, Recreation Hall, et le soir à la caserne militaire.

Baptêmes

Le 17 avril: Joanne-Marie, fille de Jean-B. Gaudet et de Denise Robin, née le 5 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Robin, de Carlton, Sask.

Le 23 avril, Grégoire-Antoine-Joseph, fils de Jules LaHaye et d'Henriette Guédo, né le 18 avril. Parrain et marraine, Lucien et Rose Gagnon.

Le 24 avril: Anita-Marie-Bernice, fille d'Albert Ethier et de Lorraine Grenier, née le 15 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Frumier.

Le 1er mai: Cécilia-Elisabeth, fille de Delphis Bernard et de Pearl Rice, née le 13 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Bernard.

Le 1er mai: Jacqueline-Marie, fille de Laurent Lemieux et de Jeanne Gorieu, née le 20 avril. Parrain et marraine, Donald Régnier et Clothilde Lemieux.

Funérailles de Mme A.-J. Woronchuk

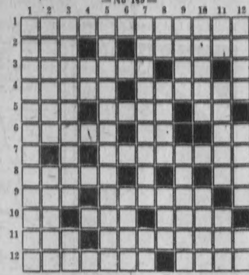
Le mercredi 20 avril, dans la Cathédrale du Sacré-Coeur, avaient lieu les funérailles de Mme Aimée-Jeannette Woronchuk (née Veillet) décédée le 16 avril dans un hôpital de Saskatoon après une longue maladie, souffert avec une grande résignation chrétienne. La messe funéraire fut chantée par M. l'abbé A. Blondeau, vicaire.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Eugène Woronchuk; sa mère, Mme Clémence Veillet; trois frères, Jean, de Prince-Albert, Roland, de Dawson City, Yukon, et Louis, de Yellow Knife; trois soeurs, Mmes John Koslosky (Denise), Andrew Boehm (Constance) et Mlle Georgianne, toutes de Prince-Albert.

Les porteurs étaient MM. Jack Amos, John Eagle, Art. Swift, Ian McLaren, Harry Hunt et J. MacDonald. Le salon funéraire de Prince-Albert avait charge des arrangements. L'inhumation eut lieu au cimetière Memorial Garden.

Nos Mots Croisés

— No 149 —



HORIZONTALEMENT

1—Qui a la forme d'un verre convexe.
2—Gros perroquet. — Existerait.
3—Homme de mer. — Dans la rime.
4—Qui ne monte ni ne baisse. — Sorte d'arbre.
5—Propre. — Mal à l'aise. — Possédé.
6—Se pavana. — Sienne. — Au monde.
7—Fiente des sangliers.
8—Viciée. — Saint.
9—Verbe latin. — Qui se tait.
10—Zéro doublé. — Petits cubes. — Volcan de la Sicile.
11—Aucun. — Nouvelle lune grecque.
12—Celui qui donne le signal du départ dans les courses. — Marque privation.

VERTICALEMENT

1—Vives expressions de regret.
2—Oter la rate. — Coup, revers.
3—Qui concerne l'art de nager. — En cet endroit.
4—Art. espagnol.
5—D'une manière contraire à la loi.
6—Affaiblie.
7—Petit meuble de ménage. — Métal.
8—Chemin de halage. — Roues à gorge de poulies. — Met à l'envers.
9—Air, mélodie. — Dénuées d'esprit.
10—Pied de vers composé d'une brève et d'une longue (anc.). — Ville de Sicile.
11—Souri. — En forme de croissant (plur.). — Arabe de "source".
12—Individu. — Estonien. — En les.

SOLUTION DU PROBLEME No 148

■ **Horizontalement:** 1. Végétabilité; 2. Opacité — Aras; 3. Léser — Triage; 4. Autrefois — Er; 5. Trève — Sati; 6. ière — An — Eden; 7. Le — Laminer; 8. Reliée — Eu; 9. Largesse; 10. Es — Dineras; 11. Regret — Eau; 12. Amoureuse — Se.

■ **Verticalement:** 1. Volatilisera; 2. Epeurée — Sem; 3. Gaster — Ri — Go; 4. Ecervelé — Dru; 5. Tirée — Allier; 6. At — Amiante; 7. Bétonnière; 8. Ri — Nègres; 9. Laissée — Ea; 10. Ira — Adresse; 11. Tagète — Us — As; 12. Esérine — Elue.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

Le dimanche 8 mai, à l'occasion de la Fête des Mères, dans notre salle paroissiale, j'ai vu se dérouler danses folkloriques, chants, déclamations, pièces de théâtre, comédie-tragédie, qui auraient amusé même les habitués du Cercle Molière, séance récréative exécutée à la perfection par les élèves de l'école de Ferland, en Saskatchewan, sous la direction des Soeurs de Notre-Dame-de-Chambriac qui méritent si bien le titre de "mères spirituelles" de nos enfants.

Les tout-petits d'âge pré-scolaire ont capté l'auditoire. Leurs gestes "angéliques" offrant leur petit coeur à leur chère maman dans une jolie chanson d'amour, attira plus d'une larme mêlée d'un sourire aux yeux ridés des grands-mamans.

Félicitations et chaleureux merci aux soeurs ainées des Guides et des Jeannettes, qui ont si bien préparé, avec l'aide des religieuses, une fête magnifique en l'honneur des mamans et grands-mamans de Ferland. De la jeune mariée jusqu'à la grand-mère de 81 ans, toutes ont été honorées, décorées de fleurs, acclamées par les maris, félicitées par les membres du clergé, MM. les abbés Joseph Bernier, curé, Gérard Couture et le R. P. B. Paris, O.M.I.

Qu'il fait bon vivre des heures comme celles-ci! La grand-mère surtout, en apprécie toute sa valeur. Son coeur murmure une prière de remerciement à celle qui ici-bas est la Mère des mères, la sainte Vierge, notre Mère du Ciel, qui a été si souvent son interprète auprès de son Divin Fils.

Avec toutes les mères, je redis merci à nos enfants chéris pour leur beau témoignage d'amour en cette Fête des Mères.

Une grand-mère,
Ferland, Sask.

• • •

La Savoie fête cette année le centenaire de sa réunion à la France. De grandes célébrations sont organisées par toute la France pour fêter ce centenaire. Le Général de Gaulle a promis son concours et sa présence en Savoie durant les derniers jours des fêtes.

Le comité d'organisation m'a nommé pour représenter les émigrants Savoyards du Canada. La journée Canadienne aura lieu à Annecy le 3 juillet, sous la présidence de M. l'Ambassadeur du Canada en France. Un défilé historique, avec costumes de ce temps, représentera le régiment de Carignan, composé en majorité de Savoyards, qui s'est battu sur les Plaines d'Abraham il y a deux siècles.

Je partirai pour la France en avion le 10 juin prochain, et si mes nombreux amis Savoyards du Manitoba et autres provinces ont quelque commission à faire parvenir à leurs parents et amis de Savoie, ce sera avec plaisir que je ferai de mon mieux pour les satisfaire.

Jusqu'au 10 juin, mon adresse est: Louis Veillard, Veillardville, Sask., et après le 10 juin, ce sera Louis Veillard, 12 rue de Boigne, Chambéry, Savoie, France.



Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière, sera juge du Concours de diction et du Concours oratoire (pour la section française du sud de la Saskachewan) qui seront tenus à Ponteix le 22 mai prochain.

Bellegarde

Concerts

M. Bob Mitchell et ses petits chanteurs, de Hollywood, qui ont eu un grand succès lors de leur concert donné au mois d'août dernier, reviennent le dimanche 15 mai. Le concert aura lieu à la salle paroissiale, à 8 h. 30 p.m. Bienvenue à tous.

Un récital de piano eut lieu à la salle paroissiale dimanche dernier, sous la direction de la Rév. Sr Eugénie-St-Jean, maîtresse de piano. Ce concert était donné à l'occasion de la fête des Mères et fut très apprécié de toutes les personnes présentes.

Çà et là

Après sept mois d'hiver, la nature se réveille de nouveau avec la saison du printemps et les fermiers ont commencé à travailler dans les champs, la semaine dernière.

Plusieurs personnes étaient patientes dernièrement à l'hôpital de Redvers: M. Euclide Bourgeois pour opération d'urgence d'appendicite, ainsi que Mme Albert Roussel; Mme Alphonse George et Mme André Sylvestre pour intervention chirurgicale, cette dernière devant maintenant subir une seconde opération à Regina. A tous ces malades, voeux de prompt rétablissement.

Mme Prosper Perraux, qui fut assez gravement malade ces derniers temps, est revenue chez elle, complètement guérie.

Sont revenus pour les vacances d'été: MM. Alphonse et Georges Martine, de l'Université de Saskatoon, Gérard Poirier et Henri Aimé, de l'Université de Manitoba.

Mlle Lilianne Sylvestre, employée sténographe à l'hôpital des Soeurs Grises de St-Boniface, est revenue passer quelques semaines chez ses parents, M. et Mme André Sylvestre. Elle se rendit à l'hôpital de Regina, dimanche dernier, pour visiter sa mère. Sont allés à Regina également: M. André Sylvestre, Mlle Aimée Sylvestre, Mme Jean Perraux et M. et Mme Félix Sylvestre.

Willow-Bunch

Collation des diplômes

Le mardi 26 avril eut lieu la collation des diplômes de six filles et deux garçons: Gayle Bellefleur, Jacqueline Duperreault, Anne Lapaire, Lorraine Lavallée, Carol Porter, Marguerite Mondor, Jude Boulianne et Léonard Raboud.

Les gradués assistèrent à la messe célébrée à leurs intentions par M. l'abbé Alfred Bouchard. Un délicieux banquet fut servi au théâtre Palace. L'invité d'honneur était M. Roger Lalonde, de St-Victor; M. O. Muloin proposa le toast; le maître de cérémonies était M. S. Sylvestre et le conférencier invité, M. G. Leuw. Le toast à la Reine fut offert par Mlle L. Lavallée; aux parents, par Mlle Marguerite Mondor; aux gradués, par Mlle J. Lapaire; à la Commission scolaire, par M. Léonard Raboud et aux institutrices, par Mlle Anne Lapaire. Répondirent aux toasts: M. Marcel Mondor, Mlle Carol Porter, MM. Raymond Boulianne et Gérard Verhelst.

Mlle Jacqueline Duperreault donna le discours d'adieu et le mot de bienvenue fut rendu par Mlle Gayle Bellefleur. La Reine de la soirée dansante était Mlle Marguerite Mondor. M. Jude Boulianne fit la lecture du testament des gradués.

Deux bourses de $15.00 chacune, données par M. G. Verhelst pour mathématiques et sciences, furent décernées à Mlle J. Duperreault. Les bourses de religion ($25.00) et de français ($25.00), la première donnée par M. l'abbé J.-A. Latendresse et l'A.C.F.C. et la deuxième par l'Association, allèrent à Mlle G. Bellefleur.

Mlle Anne Lapaire reçut une bourse de $25.00, donnée par la Légion canadienne pour excellence en général, et une autre de $20.00, offerte par M. Jean Philippon pour le français du Département.

Va-et-vient

Mme Claude Vallée et ses enfants sont partis rejoindre leur époux et père employé à Swift Current.

M. l'abbé Gérard Couture, de Gravelbourg, directeur diocésain des Jeannettes, est venu assister à une réunion de Jeannettes tenue au couvent le 3 mai.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes eurent la visite de leur supérieur provincial, le R. F. Arsène, d'Ottawa, la semaine dernière.

M. Robert Gosselin eut la visite de sa mère, dernièrement.

M. et Mme Robert Langlois sont allés à un banquet tenu à Gravelbourg le 28 avril.

Le R. F. Roger, E.C., s'est rendu comme délégué au congrès de l'Association provinciale de récration tenu à Gravelbourg le 28 avril.

M. et Mme R. Campagne et Mme L. Beattie sont allés à Moose Jaw visiter M. et Mme John Beattie.

M. et Mme James Forbes, de Moose Jaw, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Lucien Couture. M. Couture est revenu de l'hôpital de Gravelbourg où il fut patient durant quelques semaines.

Le mardi 3 mai, M. Maurice Durand est allé chercher sa belle-mère, Mme Emile Bruneau, patiente à l'hôpital d'Assiniboia durant une semaine.

Mme Jolly Fillon, mère de Mme Dollard Piché, Mme William Klyne, d'Edmonton, M. et Mme George Souen et leur famille, de Moose Jaw, M. et Mme B. R. Kiergoard et leur famille, de Scout Lake, sont venus visiter M. et Mme Dollard Piché, dernièrement.

Malades

Sont patients à l'hôpital local: MM. Albert Lambert, Alfred Lalonde et Alfred St-Yves, Mmes J.-P. Bonneau et Gilbert Langlois, Mlle Vivian Gosselin et les petits Laurent Lalonde et Robert Gosselin.

Les véritables mortifications sont celles qui ne sont point connues; la vanité rend les autres faciles.

La ROCHEFOUCAULD.

Concours de diction et Concours oratoire

pour la section française du sud de la Saskatchewan

à Ponteix

le 22 mai prochain

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire, prévisions
10.00—La messe paroissiale dominicale
11.15—Regards sur le Canada français
11.30—Petit concert
12.00—Claves et maracas
12.30—Images du Canada
1.00—Concerts populaires de Toronto
2.00—Quatre voix du monde
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Emission religieuse
4.00—Radio-Journal et nouvelles sport.
4.10—Intermède
4.15—Klein Kanada
4.30—Match Intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert canadien
6.00—Disques comparés
7.00—Chronique de terre et de mer
7.30—Le petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Le quart d'heure de Ste-Anne
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
7.45—Nouvelles locales et régionales
7.50—Soleil levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.55—Nouvelles
9.00—Tour à tour
9.15—Pot-pourri musical
9.28—Le marché des grains
9.30—Chansons et succès
10.00—Tout me sourit
10.15—Un piano, une chanson
10.30—Passe partout
10.45—Psychologie de la vie quotidienne
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique de danse
11.30—Un homme et son péché
11.45—Intermède
11.46—Les visages de l'amour
11.59—Intermède
12.01—Jeunesse dorée
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Au hasard
1.00—Panorama féminin
2.00—Radio-Journal
2.05—O.N.F.
2.15—Nos malades
2.30—Arc-en-ciel
2.45—Le carnet mondain
3.00—Requêtes et refrains
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, la revue, sport
4.30—Reportage
5.00—Le coin des tout-petits
5.30—Coeur à coeur
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dinant
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet en famille
11.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Palmarès de la chanson
7.00—Lectures choisies
7.30—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Vie ouvrière
9.00—Festivals européens

MARDI

12.45—Education coopérative
1.30—Méli-Mélo
2.05—Club Radio de Photographie
3.30—Allegro
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Théâtre dans un fauteuil
9.30—Concert symphonique
10.30—Lied et mélodie

MERCREDI

1.30—L'heure de l'Est
2.05—A votre santé
3.30—Rythmes sud-américains
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Festival du mercredi
10.30—Les petites symphonies

JEUDI

1.30—Méli-Mélo
3.30—Musique d'atmosphère
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Revue des Arts et des Lettres
9.00—Anthologie sonore
9.30—Les livres qui nous ont faits
10.00—Rencontres françaises
10.30—Place publique

VENDREDI

1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Variétés musicales
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Auditions radiophoniques
9.30—Chansonnettes
10.00—Vie économique
10.30—Artistes de renom

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles locales et régionales
7.50—Soleil levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Etablissement rural (SCER)
8.55—Nouvelles
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Le Maraudeur
10.00—Kiosque à musique
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique des Pays-Bas
11.30—Théâtre de Québec
12.00—Opéra du samedi
3.30—Requêtes et refrains
4.00—Radio-Journal et sport
4.10—Le carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Blanc et noir
5.00—Période des jeunes
5.30—La voix du Car
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dinant
6.25—Radio-Journal
6.30—Nos missions
6.45—Le chapelet en famille
7.00—La tombée du jour
7.30—Quand l'opéra se donne des airs
8.00—Chronique canadienne
8.30—La revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture et horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Petit concert
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Concert populaire de Toronto
2.00—Le tour des capitales
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Nouvelles, sportives et intermède
4.30—Matchs intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert canadien
6.00—Disques comparés
7.00—Chronique de terre et de mer
7.30—Petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Emissions
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Album des disques
9.30—Emission religieuse
10.00—Fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Tour à tour
9.15—Détente musicale
9.30—Au fil de l'heure
10.15—Un piano, une chanson
10.30—Passe partout
11.00—Radio-Journal
11.30—Un homme et son péché
11.45—Les visages de l'amour
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Musique en dinant
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec
2.50—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
5.00—Coeur à coeur
5.15—Psychologie de la vie quotidienne
5.30—Pour les enfants
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
11.00—Nouvelles de St-Boniface
11.10—Fin

LUNDI

10.00—Rythmes modernes
10.45—Folklore et bonne chanson
11.10—Musique continentale
2.30—Tisdale sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Vie ouvrière
9.00—Festivals européens

MARDI

10.00—En vedette
10.45—Piano populaire
11.10—Chansonnette
2.30—Prud'homme, St-Louis et Vonda sur nos ondes
4.30—Entre vous et moi
6.15—La chronique mariale
8.30—Des idées et les hommes
9.00—Théâtre dans un fauteuil
9.30—Concert symphoniques
10.30—Lied et mélodies

MERCREDI

10.00—Bouquets de chanson
10.45—Fanfare
11.10—Musette
2.30—North Battleford sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Festival du mercredi
10.30—Les petites symphonies

JEUDI

10.00—Fantaisie
10.45—Musique de films
11.10—Chant classique
2.30—St-Brieux et Melfort sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—A votre santé
8.30—Soirée littéraire

VENDREDI

10.00—Musique de Hawaii
10.45—Orgue populaire
11.10—Musique sud-américain
2.30—Debden sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Programme hollandais
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Auditions
9.30—Album des disques
10.00—Vie économique
10.30—Les artistes de renom

SAMEDI

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjours compatriotes
9.00—Visite à la discothèque
10.00—Kiosque à musique
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Reportages agricoles
11.30—Théâtre de Québec
12.00—Opéra du samedi
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.15—Chansonnette
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Magazine
7.10—Musique de danse
7.30—Quand l'opéra se donne des airs
8.00—Chronique canadienne
8.30—Revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin



Véritables talents artistiques

D'après les nombreuses réponses reçues au concours sur les violons d'Ingres, j'ai pu constater qu'il existe dans la grande famille de mes cousins et cousines des aptitudes variées et de véritables talents artistiques. Et je suis très fière de ce que le Cercle Molière a eu l'idée d'organiser un festival de la jeunesse pour "lancer" sur la scène des jeunes artistes en herbe de chez nous.

Ainsi encouragés, ces jeunes sauront montrer artistiquement leur reconnaissance et feront honneur à leurs parents, à leurs institutions, à leur groupe. Si la jeunesse compte bien des têtes folles, elle a dans ses rangs beaucoup plus de jeunes sérieux, désireux de réussir. Il s'agit de les comprendre, de les diriger.





Après le gala-folklore magnifique du 21 avril, je ne doute plus, chers jeunes cousins, que vous irez toujours progressant dans le beau et le bien. Parmi ceux qui monteront sur la scène ce soir, vendredi, il y aura de nombreux étudiants et aussi plusieurs autres qui sont arrivés au stage de gagner leur vie. Car, pour présenter cette soirée de variétés, le Cercle Molière a demandé la collaboration des Jeunesses Musicales, des Gais Manitobains, de l'école de danse de Mme Mireille Grandpierre et des meilleurs jeunes artistes franco-manitobains.

Vous tous, les autres jeunes qui ne participerez pas au festival, qui chaque jours vous asseyez sur les bancs d'écoles pour apprendre, continuez vos efforts et un jour vous pourrez vous aussi monter sur la scène et offrir à vos parents et amis le sourire de votre fierté et la "couronne" de votre persévérance. Car, le Cercle Molière voudrait faire du festival de la jeunesse, une manifestation annuelle, ce qui serait tout à l'honneur de la jeunesse franco-manitobaine. Et on dira ensuite que la culture française se meurt au Manitoba . . .

Cousine JOSETTE.



L'on voit ci-dessus le jeune Kenneth Brown, 8 ans, de Philadelphie, en train de composer une oeuvre musicale. Ses yeux expriment la fierté qu'il ressent, car il vient justement d'apprendre qu'une rhapsodie de sa composition sera jouée par l'orchestre symphonique de Philadelphie. Kenneth avait demandé à son père, il y a quelques mois, de lui procurer plusieurs feuilles de musique, car il voulait "écrire une petite chanson". — Quand Cousine Josette aura-t-elle le plaisir de publier dans votre page, chers cousins et cousines, la photo de l'un ou l'autre d'entre vous . . . devenu compositeur d'oeuvre musicale ou théâtrale? Il est certain que le festival de la jeunesse qui aura lieu ce soir à Winnipeg, sous les auspices du Cercle Molière, va permettre justement de dénicher quelques talents cachés. Et je suis certaine que d'autres talents, jusqu'en Saskatchewan ou en Alberta, aimeraient se manifester. Vive la jeunesse qui aime le beau!

Les jeunes et leurs responsabilités

Chaque mois l'Apostolat de la prière confie à ses membres deux intentions de prière: une intention générale et une intention missionnaire. L'intention générale de ce mois de mai doit vous toucher tout particulièrement, chers cousins et cousines, puisqu'il y est question de vous. Elle se formule ainsi: "Les jeunes et leurs responsabilités".

On vous a dit et souvent répété que vous êtes les chefs de demain, les chefs futurs de la société religieuse et civile. C'est là le thème préféré des orateurs ou conférenciers qui s'adressent aux jeunes finissants lors des cérémonies de collation des diplômes. C'est là une vérité qui vous est rappelée sans cesse par votre curé et vos éducateurs. Et vos parents ne manquent pas de vous l'inculquer à l'occasion.

Je suis certaine que toutes sortes de comportements intérieurs et extérieurs naissent en vous, dans de telles circonstances. Mais le plus important doit être un désir sincère et ardent de vous bien préparer à votre rôle futur, par l'éducation que vous recevez au foyer et à l'école, par l'étude fidèle de la religion et aussi de toutes les matières de classe qui vous permettront d'occuper une place de choix dans la société, par la pratique des vertus chrétiennes et civiques, par la fréquentation des sacrements, par le développement de votre personnalité, par votre participation active à des mouvements comme la J.E.C., les scouts, etc.

Je sais bien qu'à votre âge on raffole parfois des "hit parades" et des chansonnettes sentimentales, qu'on s'éprend d'un chanteur ou d'une actrice, qu'on se passionne pour un film d'amour ou d'aventure. Certains de vous sont sans doute aux prises avec les fréquentations prématurées, contre le gré de leurs parents, et en ressentent le contre-coup douloureux dans leur vie intime, dans leurs études, dans leur équilibre psychologique. D'autres ressentent déjà une certaine évolution religieuse, se dégoûtant un peu parfois des pratiques de piété extérieures et voulant s'acheminer vers une vie intérieure plus personnelle. Quelques-uns se préoccupent déjà de leur passage de l'école au milieu de travail, pendant que la plupart désirent mieux comprendre si possible la condition de leur vie d'étudiants . . .

Durant ce mois, je prierai pour vous tous. Je voudrais tant que chacun de vous, jeune aujourd'hui, soit un véritable chef demain . . . comme prêtre ou religieuse, avocat ou chef d'industrie, artiste ou maîtresse de maison . . . L'Eglise, la Société, la Famille ont besoin de tous vos talents, de tout votre coeur, de toute votre bonne volonté.

Cousine JOSETTE.

Comptes recevables

Chaque mois, une firme envoyait son compte à un client qui paraissait "dur de paye". Un bon jour, notre homme écrit à la compagnie:

— "Messieurs. Une fois par mois, je place toutes mes factures sur la table puis, les yeux bandés, j'en prends cinq au hasard et je les paye. Mais, si je continue à recevoir régulièrement un état de compte de votre Maison, je vous avertis charitablement que vous serez exclus du tirage durant les prochains mois."

Ecole St-Pierre Centre

Prêtons l'oreille à notre compagne, Laura, qui aime beaucoup à bavarder. Cette fois-ci, elle nous communique ses impressions angoissées devant la perspective d'une opération . . .

Un cauchemar en plein jour . . .

Imaginez-vous la scène suivante dans le dortoir du pensionnat de St-Pierre un certain mardi après-midi. L'atmosphère est angoissante — même si le soleil sourit aux fenêtres et fait miroiter dans la pièce ses mille et un rayons bienfaisants. Ce pittoresque coloris ne parvient pas à réchauffer le coeur alangui des deux "p'tites Marion".

— N'oublie pas ta brosse à dents, conseille Paulette; ne cherche pas ton pyjama, je l'ai mis dans mon porte-manteau.

C'est une chose commode des pyjamas à l'hôpital; les jaquettes-là ne sont pas dernier cri et nous mettent parfois dans des embarras, pense sagement l'aînée.

Vous devinez juste; nos jeunes se préparent pour passer un bref séjour à l'hôpital: simple question de se faire enlever les amygdales.

Enfin prêtes, le minois au "Pepsodent smile", l'air un peu napoléonien, nos braves attendent l'arrivée de leur papa qui doit les conduire au lieu de supplice.

L'imagination bat son plein. Laura songe à l'opération . . . quel cauchemar! Des couteaux, des aiguilles ici et là, l'odeur néfaste du chloroforme, toutes ces images la couvrent de sueurs. Et quelle migraine! Elle a beau prendre une aspirine, le calmant de "monsieur Bayer" est impuissant à la soulager.

Paulette, plus jeune et donc plus insouciante, parle de la "belle mort" de Laura et se montre très optimiste: "Laura, peut-être vas-tu commencer ton sommeil éternel!" Laura, qui déjà a la chair de poule, est saisie de frayeur et frémit visiblement.

D-r-r-ring — l'heure du départ retentit. Les bonnes soeurs font leurs adieux et promettent des prières pour le succès de la "grosse opération".

Laura MARION,
12e année.

* * *

Et l'opération "majeure" a eu lieu le Jeudi saint, 14 avril. Laura n'a pas entrepris un "sommeil pour toujours". Ressuscitée, elle nous revient toute ragaillardie et prête à affronter énergiquement le dur labeur intellectuel des deux derniers mois de classe.

Notre participation au gala-folklore

Les sièges se remplissent . . . et la file indienne est encore assez longue. Les filles débordent dans les allées de l'autobus. On se tasse, on cède généreusement sa place et enfin, on parvient à "embarquer" tout notre contingent.

Ouf! quel festival mouvementé si l'on en juge par l'exercice général de l'après-midi. Pour nous, il débute par une catastrophe. L'estrade — que nous escaladons avec confiance — s'écrase soudainement faisant dégringoler ses pauvres victimes! Heureusement, il n'y a aucun résultat sérieux. Chacune, nous en sommes quittes pour une paire de jambes molles et un air effarouché!

Le brouhaha continue. Deux cent cinquante élèves de neuf écoles différentes montent sur la scène afin de pratiquer les fameux chants de M. l'abbé Pierre Raymond: "Le merle" et "Monsieur le curé". Quelle tâche pour le directeur, M. Marcien Ferland. Il doit soutenir l'attention de toute la troupe et cela, durant une heure.

Six heures . . . neuf étudiantes identiques — extérieurement par leur uniforme et intérieurement par une grande faim — entrent solennellement dans un chic restaurant "Le Mardi-Gras". C'est ici que nous rencontrons notre inspecteur d'écoles, M. H. J. MacDonald, et nous piquons une jasette avec lui. Puis, ravigotées et toutes pimpantes, nous sommes prêtes à envisager notre soirée — à l'exception d'un nouvel effondrement d'estrade . . .

Enfin, le grand moment! Le gymnase Notre-Dame a beau ouvrir grand ses bras pour recevoir les gens, il ne réussit pas à les asseoir tous. M. l'abbé Raymond est éberlué devant cette foule. Les élèves de Provencher, de Notre-Dame-de-Lourdes et de Lorette s'exécutent, soit par chants, mimes ou récitation.

C'est au tour de St-Pierre. Cinquante-quatre jeunes filles avec jumper gris, blouse blanche et boucle rouge, bas gris et une dose de bonne volonté, veulent présenter sourire joyeux et voix douce à leur auditoire. Sous la direction de la Rév. Sr Gérard-de-Ste-Croix, elles contribuent au gala "La chanson du printemps" et une chanson folklorique "La luzerne". Nous sommes soulagées quand les rideaux se ferment; maintenant, nous pourrons écouter les autres avec plus de sérénité jusqu'à ce que nous participions à la grande chorale pour les chants "Le merle" et "Monsieur le curé".

Le grand festival se termine par un mot de M. Rémillard qui nous rappelle la beauté de notre langue canadienne-française.

L'autobus attend avec patience — nous regrettons de voir cette belle soirée s'éteindre lentement, mais nous sommes heureuses de prendre le chemin du retour. Ce chemin, il aboutira à un repos bien mérité (dans nos petits "lits clos", selon l'expression de René Bazin dans le roman "Le Magnificat")!

Paulette MULAIRE,
12e année.

L'instituteur gronde sévèrement Ousmane pour sa paresse, et lui déclare:

— Sais-tu qu'à ton âge Napoléon était le premier de sa classe?

— Oui M'sieur! Et au vôtre il était Empereur.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 15



1. Saul vint un soir trouver le grand-prêtre pour lui demander des lettres d'introduction auprès de la synagogue de Damas, afin d'avoir mission officielle pour arrêter les chrétiens de cette ville. Pourquoi cette haine féroce de la part de ce jeune homme instruit, élève de Gamaliel, pharisien zélé? Sans doute, il croit défendre la religion de Moïse, le culte de Yahvé qui se célèbre dans la magnificence du Temple de Jérusalem et que, pense-t-il, les doctrines de Jésus veulent ruiner.



2. Pourquoi aller terroriser les chrétiens de Damas, ville située en Syrie, hors de la juridiction directe des autorités juives? En voici la raison: Damas avait une forte colonie juive; un grand nombre de personnes jouissaient d'une réelle autonomie, possédant des tribunaux, relevant directement de Jérusalem et comptant déjà un bon nombre de chrétiens. La proie était donc engageante pour le zèle de Saul qui brûlait d'anéantir dans ses débuts la doctrine exécrée. Les lettres de crédit lui sont remises.



3. Ces lettres avaient sans doute la forme de tablettes enduites de cire où les caractères étaient gravés au poinçon. Voilà le jeune homme quittant le palais du grand-prêtre et contemplant les tablettes obtenues, grâce auxquelles il pourra amener à Jérusalem et livrer à la justice du Sanhédrin les sectateurs de ces doctrines abominables qui veulent ruiner la religion de Moïse. Il va d'un pas alerte préparer son départ.



4. Pendant ce temps, le grand-prêtre passe les doigts dans sa barbe, son visage s'illumine d'un sourire malicieux et satisfait. Oui, Saul sera un bon instrument pour servir la haine farouche qu'a voué à Jésus et à sa doctrine le corps sacerdotal de Jérusalem. De son vivant, le Rabi a appelé les Pharisiens des "sépulcres blanchis", il a dénoncé privilèges, richesses obtenues aux dépens des pauvres gueux. Eh bien maintenant, ce sera la revanche!

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

AMNU

Le vendredi 22 avril . . . journée radieuse, soleil resplendissant . . . Ce matin-là, ma compagne Janet Lamoureux et moi arrivions, dès 8 h. 30, à l'Institut Collégial Daniel McIntyre, pour l'ouverture de la quatrième session de l'Assemblée modèle des Nations-Unies, dit AMNU, tenue sous les auspices du Rotary Club.

Dans le vaste corridor moderne fourmillent déjà des centaines de jeunes gens et de jeunes filles, venus de diverses parties du Canada et des Etats-Unis. On en voit de la Saskatchewan, de l'Alberta, de l'Ontario, du Manitoba, du Minnesota, du North Dakota, et même de l'Indonésie et du Japon. Heureusement que nous nous sommes inscrites la journée précédente, car le bureau d'enregistrement est littéralement cerné de tous côtés. Il ne reste plus qu'à nous "débarrasser" de nos manteaux, à donner un petit coup de peigne à notre chevelure éventée, à fixer solidement, et puis-je ajouter, fièrement, notre épinglette qui porte en gros caractères, "Tunisie" accompagnée du drapeau national . . . et nous voilà prêtes à faire face à la grande Assemblée.

Nous franchissons le seuil de l'immense auditorium. Une scène impressionnante se déroule devant nous. De longues tables, recouvertes de tapis de feutre bleu foncé, sont alignées de manière à faire face au théâtre . . . Sur chacune se trouve une pancarte — l'Uruguay, le Brésil, la Tchécoslovaquie, le Portugal, etc. En tout, 82 pays, 82 tables, deux délégués et un conseiller pour chaque délégation. Nos yeux se portent vers le théâtre, centre d'attraction . . . Là s'étalent, en toute majesté, les 82 drapeaux de chaque nation représentée. Le tout est couronné de l'immense pavillon des Nations-Unies. Quelle magnifique vue!

Notre matériel est déjà placé sur la table lorsque M. Spalton, notre guide et conseiller pendant ces deux jours, arrive quelques moments après nous.

A 9 h., exactement, le président de l'assemblée, M. le Dr Alan A. Klass, s'avance vers le microphone, et déclare d'une voie imposante, "la quatrième session d'AMNU officiellement ouverte."

Comment vous communiquer l'enthousiasme, la joie de ces deux jours passés en discussions passionnantes, en discours enflammés. Chacun se débattant pour son pays adoptif, pour ses droits . . . chaque délégation entrant dans le jeu, adoptant le caractère propre à la nation représentée . . . les Russes agressifs, les Américains généreux, les Anglais prêts aux compromis, les Italiens fulminants. Les questions de Berlin, de l'Afrique du Sud, des réfugiés, des impôts économiques se voient tour à tour attaquées, discutées.

La couleur locale ne manque certes pas. La délégation de Yemen s'amène, habillée en costume arabique, l'Espagne fait sonner ses castagnettes, le "guacho" et sa "senorita" nous apportent un peu de la Bolivie, tandis qu'un réfugié Chinois crée une véritable sensation par son costume oriental et sa longue tresse.

Les situations comiques et sérieuses se succèdent; les Mexicains en baillant demande qu'on leur accorde une "siesta". Les Arabes, eux, veulent se tourner vers la Mecque, à 2 h. précises, pour prier "Allah". C'est aussi avec indignation que l'Union de l'Afrique du Sud quitte l'assemblée pour protester contre les attaques au sujet de leur politique d'apartheid, et que l'Inde menace le gouvernement chinois de guerre si ce dernier n'arrête pas sa politique agressive.

Mais le couronnement de ces deux journées si enrichissantes est, sans contredit, le somptueux banquet international donné à l'Hôtel Fort Garry, samedi soir. A la table d'honneur siègent des personnages éminents tels que l'honorable Errik F. Willis, lieutenant gouverneur de la province du Manitoba, M. le Dr L. O. Bradley, représentant du Rotary Club, de Winnipeg, et surtout, l'Ambassadeur de l'Indonésie, Son Excellence le docteur L. N. Palar, qui réussit à captiver son auditoire par un magnifique discours sur la démocratie.

En somme, nous avons beaucoup apprécié le privilège de participer à cette grande assemblée et de rencontrer tant de jeunes de notre âge. Les journées du vendredi 22 avril et du samedi 23 avril resteront toujours vivantes dans notre mémoire.

Pauline GUENETTE,
12e année.

Visite du Gouverneur général

Le mardi 26 avril, toute la ville de St-Boniface semblait en fête dans son décor de drapeaux rouges et de neige blanche. L'atmosphère de joie était merveilleusement en harmonie avec l'occasion car en ce jour de printemps, Son Excellence le Gouverneur général du Canada, M. Georges Vanier, nous accorda l'honneur de sa présence dans notre milieu.

L'arrivée de Son Excellence fut acclamée par les centaines d'écoliers alignés le long des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste. Le général Vanier fut visiblement touché par cette bienvenue enthousiaste de tant de jeunes. "Vous me faites pleurer avec vos enfants!" dit-il au maire, M. Van Belleghem.

Son Honneur le Maire de St-Boniface conduisit le Général Vanier au gymnase Notre-Dame où plusieurs dignitaires et une foule d'étudiants des cours supérieurs de l'Institut Collégial St-Joseph, de l'Institut Provencher et de Nelson McIntyre lui firent une ovation chaleureuse.

M. Van Belleghem, dans un discours approprié, exprima les sentiments de chacun en souhaitant à Son Excellence la plus cordiale bienvenue. Notre Maire dit au Gouverneur général que nous, à St-Boniface, étions extrêmement fiers et heureux de sa nomination au poste de Gouverneur général.

Le Général Vanier s'adressa à l'assemblée premièrement en français et ensuite en anglais. Il nous exprima ses sentiments de reconnaissance et de joie sincère et nous dit combien il avait été touché par la réception de tous ces enfants. "C'est un vrai plaisir, ainsi qu'un devoir pour moi" dit-il, "de vous accorder un congé". Un applaudissement retentit dans le gymnase . . . "Pas un demi-congé" ajouta-t-il "mais un vrai congé!" Des applaudissements . . . je ne dirai pas frénétiques (l'occasion était trop solennelle) mais certainement sonores et animés prouvèrent au Gouverneur général qu'il avait gagné les coeurs de tous les jeunes.

Le Gouverneur général nous quitta ensuite en laissant derrière lui un beau souvenir de sa personnalité captivante. Chacun des assistants ne put s'empêcher d'être favorablement impressionné par cet homme distingué et par sa gracieuse et charmante épouse.

Louise BOISSONAULT,
12e année.

Union de Marie

Stimulées par l'exemple de nos aînés, les Légionnaires, nous voulons nous aussi, les membres de l'Union à Marie, prouver notre amour à notre Mère par un programme spécial à suivre durant le mois de mai. Dans chaque classe, quatre équipes sont à l'oeuvre. La première voit à orner la statue de la Vierge d'une décoration spéciale; la deuxième assume la responsabilité d'écrire une pensée qui élève les esprits vers notre Protectrice céleste. Les deux autres sont des agents discrets ou plutôt des apôtres qui tâchent d'amener à la chapelle autant de compagnes possible pour la récitation du chapelet à 3 h. 30.

Une lampe du sanctuaire brûle jour et nuit aux pieds de la Vierge, prolongeant ainsi les prières et les hommages des étudiantes. On insiste aussi pour que chaque élève soit fidèle à porter sa médaille et son chapelet.

Partout semble-t-il les chrétiens se tournent de plus en plus vers Marie. C'est son siècle; elle pénètre dans les pays, dans les foyers, dans les coeurs. Nous voulons marcher avec cette armée et joindre nos voix au concert de louanges qui montent vers la Reine de tous les coeurs.

Tout à Jésus par Marie.

Eugénie FISETTE,
12e année.

La chorale à l'hôtel Marlborough

Le jeudi 21 avril marque une date mémorable et un grand honneur pour la chorale de l'Institut. Elle eut le privilège de chanter à l'hôtel Malborough à l'occassion de la réunion annuelle des professeurs de musique de tout le Canada.

Ce fut un véritable succès. Soixante-dix filles prirent leur place dans l'autobus spécial, et en un rien de temps, elles se virent élevées au huitième étage de l'impressionnant hôtel. Un coup de peigne ici et là, une dernière inspection de l'uniforme, et voilà soixante-dix élèves impeccables, attrayantes et confiantes.

Le phénomène fut que cette multitude de demoiselles réussit à se balancer sur quatre petites planches étroites et chambranlantes. En plus d'être cantatrices, elles sont aussi acrobates.

Si la nervosité rôdait, elle dut se tenir cachée, car les deux chants français; "C'est dans tous les cantons" et "Le moulin" furent enlevés à vive allure, en harmonie parfaite. Ce fut de même pour le chant anglais. Aussi l'auditoire par ses longs applaudissements montra son appréciation de l'unique choeur s'éxécutant dans les deux langues.

Il va sans dire qu'une large part du succès revient à "l'héroïque" (le mot semble faible) dévouement, la magnifique direction de Soeur Marie-du-St-Esprit, et l'accompagnement superbe de Mlle Jeannine Mousseau. Comme l'a dit J. Whitney, "No Man is an Island".

Denise ARCHAMBAULT,
12e année.

DEVINEZ QUI . . .

©1959 Field Enterprises, Inc. All rights reserved

HARRISON

. . . jouera de l'accordéon au cours du festival de la jeunesse ce soir à Winnipeg?

NOS AMIS, LES LIVRES



(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Ces dernières années, les maisons d'éditions françaises ont rénové l'aspect traditionnel de leurs livres. La reliure n'est plus réservée aux livres de luxe . . . le papier s'améliore, les illustrations artistiques et les belles photographies se multiplient. Ces livres sont un plaisir à regarder, à feuilleter. Et pourtant, on dirait que les adolescents les évitent, les considèrent même avec méfiance lorsqu'on les leur présente. Ce n'est pas parce que ces livres coûtent cher, puisqu'ici, à la bibliothèque, les livres sont offerts en prêt.

Alors, que veulent les jeunes? la collection Marabout-Junior. Ils y puisent à pleines mains, les yeux fermés, semble-t-il. Sans dire du mal des Marabout, on peut tout de même affirmer qu'ils ne sauraient faire la joie d'un bibliophile. Pourquoi donc cet engouement? eh! bien, tout simplement parce que les directeurs de cette collection ont su choisir invariablement des ouvrages répondant aux goûts des jeunes. L'aventure, l'exaltation généreuse, l'extraordinaire dans le vécu, le vraisemblable dans les oeuvres d'imagination . . . et le souci très mesuré de la valeur littéraire et artistique semblent en être les caractéristiques et voici pour y répondre les titres des Marabout-Junior récemment acquis par la bibliothèque.

Les hommes de la Pierre Saint-Martin de Jacques Attout. Jacques Attout était l'aumônier de la célèbre équipe de spéléologues qui s'illustra au Gouffre de la Pierre Saint-Martin. Pour ses co-équipiers, il n'est pas "M. le Vicaire", mais "Padre" ou "Père" et il participe à toutes les activités, il est aussi spécialement chargé de la cuisine . . .

Capturez-les vivants de Bertholiet. Bertholiet est un chasseur-explorateur qui a passé 40 ans en compagnie des animaux sauvages qu'il aime. Ses souvenirs ont été recueillis par Rudi Cantal.

Pilotes de nuit de Jean Calmel. Pilote de bombardier de la R.A.F. pendant la dernière guerre, le lieutenant-colonel Calmel fut en son temps le plus jeune capitaine de l'armée de l'air.

Sous terre de Norbert Casteret. Le grand pionnier de l'exploration souterraine raconte ses souvenirs.

Ceux du rail d'Etienne Catin. La vie de tous les travailleurs du chemin de fer.

Dans les filets de l'Interpol de Michel Duino. On sait que l'Interpol est une police de caractère international qui s'attaque surtout aux trafiquants de stupéfiants.

MacArthur, le vainqueur du Pacifique de Michel Duino. La guerre d'abord désastreuse du Pacifique et l'optimisme confiant du général MacArthur: "Je reviendrai".

Virus H 84 d'André Fernez. Roman d'aventure — une nouvelle enquête de Nick Jordan, agent de contre-espionnage. Le virus H 84 a-t-il déclenché les épidémies qui se déclarent en France, en Suisse, en Espagne?

J'ai filmé l'aventure d'Osa Johnson. Les périgrinations d'un couple qui voyagea à travers le monde à la poursuite d'images de grands fauves.

Chez les mangeurs d'hommes de Michel-Droit. L'existence mystérieuse des Papous de Nouvelle-Guinée.

Pilotes du Grand Nord de Jean Potter. La vie aventureuse et pittoresque des pionniers de l'aviation civile à la frontière du pôle.

Eddie Chapman, agent double de Frank Owen. Le plus mystérieux héros de la dernière guerre. Saura-t-on jamais qui il fut? espion anglais ou espion allemand? il servit sans doute les deux pays par amour de l'aventure.

La rage au coeur de Jean Paulin. De Gibraltar à Bastogne, l'histoire authentique d'un parachutiste de la France Libre.

Jean Mermoz et Bournazel Le Cavalier Rouge d'Albert Rèche. Vie de deux héros passés à la légende.

Les conquérants du nouveau monde de Jacques Spyr. Les exploits de Cortès, le plus grand des conquistadors.

L'or des Incas de Jacques Spyr. L'épopée de Pizarre, Diego de Almagro et du père de Luque au royaume des Incas.

Héros de l'ombre de Donald Stokes. Les ingénieurs qui, en inventant et mettant au point des engins tels le détecteur de mines, la bombe de 4 tonnes ou le Spitfire furent les véritables artisans des grandes victoires.

La horde d'or de Léon Thoorens. L'irrésistible poussée des cavaliers Mongols dirigés par Gengis Khan.

Les compagnons de la flibuste d'Henri Vernes. La curieuse association des Frères de la Côte, mi-pirates, mi-corsaires.

Destroyers au combat d'Albert Vulliez. Au large des côtes de Narwick, l'épopée des torpilleurs qui accompagnaient les convois vers la Russie.

Films français à l'AECFM

Alfred J.
(1er épisode)

Alfred J. . . . ou l'histoire du syndicalisme au Canada français. 1936. Nous sommes en pleine période de crise. Un groupe de travailleurs, poussé par la misère, est amené à fonder un syndicat. Après plusieurs incidents difficiles, un premier contrat collectif est signé. Graduellement, Alfred J. et ses compagnons prennent conscience de leur force et de leurs responsabilités et s'initient aux exigences du travail organisé. (30 minutes)

Alfred J.
(2e épisode)

Alfred J. . . . ou l'histoire du syndicalisme au Canada français. Voici de nouveau les ouvriers qu'il nous a été donné de connaître au cours du premier épisode. Alfred J. et ses camarades déclenchent une grève pour protester contre des congédiements. Mais leur geste a été un peu précipité . . . et les ouvriers apprennent l'importance de la force dans les relations patronales-ouvrières. La situation provoquée par la guerre aidant, ces relations s'assouplissent et le président du syndicat, Alfred J., se voit offrir un poste administratif dans l'entreprise. Il refusera et expliquera pourquoi . . . (30 minutes)

L'Etang

Un étang paresseux sous le soleil de midi: la brise fait doucement son chemin à travers le rideau de quenouilles. Tout le petit peuple de l'étang semble avoir pris retraite. Pourtant, jamais calme ne fut plus trompeur. Sous cette surface paisible, se poursuit une lutte acharnée, un recommencement perpétuel de vie et de mort. Là, naissent, vivent et s'entre-dévorent des milliers de petites bêtes — grèbes, maubèches, rats musqués, grenouilles, hérons, butors, foulques, canards, poules d'eau — de même que d'innombrables insectes, qui tous doivent lutter pour la vie à chaque instant du jour. (22 minutes)

Pour se procurer ces films s'adresser à: Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface, Man.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 7

— C'est sans importance. Et puis, j'ai ma voiture. Elle n'est pas bien grande, mais elle est confortable. On la prendra.

— Pas question, Francine; moi, je ne me vois pas du tout me faisant véhiculer par vous.

— Rien ne vous empêchera de conduire si votre dignité . . .

— Inutile! Rappelez-vous ce que je vous ai déjà dit: je n'aime pas l'aide des femmes.

— Vous êtes bien ombrageux.

— Il faut me prendre comme je suis, avec mes défauts, quelques qualités et ma vieille bagnole. Ceci est peut-être mon seul mérite: je ne cherche pas à faire illusion.

Il l'accompagnait jusqu'au seuil de la maison.

— Je suis très content, vous savez.

— Moi aussi.

— Ah! dites-moi, ce peintre ...

— Quel peintre?

— Voyons. Celui dont nous avons fui si rapidement les croûtes . . . On pourrait peut-être lui acheter quelque chose.

Comme elle le regardait, interloquée, il ajouta en riant:

— Oh! pas pour son talent, seulement par reconnaissance. Ne nous a-t-il pas réunis?

CHAPITRE V

François Domène n'était pas content. Depuis un mois, c'est à peine s'il voyait sa fille, ou, s'il la rencontrait, elle était presque toujours flanquée de ce grand garçon qu'il se prenait parfois à détester. Il avait beau se répéter qu'il était stupide, que cela devait arriver un jour ou l'autre, il se résignait mal à l'idée de perdre Francine.

Plus clairvoyant que les jeunes gens eux-mêmes, il n'avait pas eu besoin de les voir longtemps ensemble pour se rendre compte qu'ils s'aimaient. Le besoin qu'ils avaient de se retrouver chaque jour, quand ce n'était pas plusieurs fois dans la même journée, sous un prétexte ou sous un autre, les conduisait directement au mariage.

Avec une aisance, une insouciance qui le déconcertaient, Francine déclarait:

— Tu n'as pas besoin de moi cet après-midi au bureau. Je sors.

Si elle restait exacte et précise le matin, il ne fallait guère compter sur elle à partir du déjeuner. Elle s'arrangeait pour que son travail courant n'eût pas trop à souffrir de ses absences répétées. Elle dressait à la remplacer une autre secrétaire, si bien qu'il ne pouvait même pas se fâcher en l'accusant de négligence.

Quand, par hasard, elle dinait à la maison, elle se plongeait dans des livres, dans des catalogues de musées et, avant dix heures, se retirait dans sa chambre. Un peu plus tard, la sonnerie du téléphone retentissait. Il la reconnaissait, un peu différente de celle des communications urbaines et savait que le demandeur était en banlieue. La conversation se prolongeait et il fulminait, entendant à travers le couloir le ronronnement de la voix de sa fille.

— Il doit avoir une jolie note de téléphone.

Il, c'était Jean-Claude Chambarrat.

François Domène n'intervenait pas, s'abstenait de toute réflexion, anxieux seulement à l'idée que son enfant chérie, qu'il voyait en ce moment si rayonnante, pût un jour souffrir. Car cela ne faisait aucun doute pour lui: ce Jean-Claude n'était pas le mari qu'il lui fallait.

Entre les deux hommes, ni l'amitié ni la confiance n'avaient jailli, et Francine, s'en rendant compte, ne multipliait pas les occasions de rencontre.

Elle vivait pour sa part quelque chose d'extravagant, dont elle ne tirait aucune conclusion, sinon qu'elle était heureuse et souhaitait que cela durât longtemps.

Jean-Claude avait pris toute la place, dans sa vie, dans ses pensées, dans son temps. Visitant un musée ou une salle d'exposition, marchant à côté de lui au long des rues de Paris, ou secouée dans sa voiture sur les routes d'Ile-de-France; au spectacle, au restaurant ou dans un quelconque café, il était là, absorbant, gai ou mélancolique, amusant ou irritant, tendre ou brusque, lui communiquant son enthousiasme et ses dégoûts, la déroutant par son électisme artistique, sa juste appréciation des valeurs ou ses jugements extravagants sur les faits et sur les individus, et elle ne savait jamais dans quelle mesure il était sérieux ou s'il raillait.

Il n'était pas question d'amour entre eux, mais l'amour était là, attendant son heure, et ils le savaient, lucides quant à sa présence, mais aveugles et souhaitant le rester, quant aux conséquences.

Il faudrait bien qu'un jour cette imprécision charmante cessât. Il faudrait alors envisager une solution, la seule logique et qu'ils pressentaient absurde.

En attendant, aucun mot, aucun geste ne montraient l'attirance grandissante.

— Nous allons trop vite, avait dit Jean-Claude le premier jour.

A présent, ils ne brûlaient guère les étapes. Plus d'un mois s'était écoulé ainsi. Le printemps avait mis des bourgeons aux branches et Jean-Claude disait parfois:

— Mon jardin s'éveille. Il faudrait que vous veniez le voir. Il y a des violettes et des primevères dans le parc et les forsythies en fleur ont l'air d'une nuée de papillons d'or.

Un soir, il demanda:

— Voulez-vous venir déjeuner chez moi dimanche, avec Mad et Roger?

Le dimanche était le seul jour de la semaine où ils ne se rencontraient pas. Elle hésita.

— J'ai promis à papa de sortir avec lui.

— Accepterait-il de venir, lui aussi?

— Demandez-le-lui, puisque vous venez à la maison demain soir.

Elle savait que Jean-Claude n'aimait pas beaucoup ces repas en compagnie de François Domène, mais il ne faisait jamais de remarques, se montrait aimable, évitait certains paradoxes qui eussent pu l'irriter et écoutait patiemment les grandes théories du patron, sur la nécessité du travail méthodique.

— Si vous croyez que cela ne l'ennuiera pas trop.

François Domène avait accepté l'invitation sans se faire prier. La propriété de Jean-Claude l'impressionna favorablement. En dépit des descriptions enthousiastes qu'il en avait eues par sa fille, cette demeure bien organisée, où la qualité des meubles et des tableaux était irréprochable, surprenait et flattait en lui le côté bourgeois et conventionnel qu'il attachait à l'idée de confort. Le propriétaire, qu'il continuait à considérer comme un bohème et un fantaisiste, s'en trouva grandi.

Le repas de plus était excellent et s'il fut choqué de voir sa fille placée en face de leur hôte, comme si elle était déjà la maitresse de maison, il n'en laissa rien paraitre et ne ménagea pas ses compliments.

Après le café qu'on ne put prendre dehors, car l'air était encore frais, Mad proposa une promenade dans le parc, vite terminée, quand Roger offrit à M. Domène de faire une partie d'échecs.

A son tour, et parce qu'elle se sentait de trop, Mad rentra, Jean-Claude et Francine restèrent seuls dehors. Ils avaient d'abord fait le tour du jardin où le jeune homme lui montrait les plantations nouvelles de rosiers, puis ils revenaient à pas lents vers le parc. Cela ressemblait à leur première promenade, celle pendant laquelle s'étaient noués des liens si forts, qu'ils en mesuraient seulement la puissance en songeant au chemin parcouru. Ils allaient côte à côte, sans parler, avec des pensées identiques et la certitude que les minutes suivantes seraient décisives.

Trois fois déjà, à pas comptés, ils avaient suivi la plus grande allée et leur mutisme se faisait en quelque sorte oppressant. Francine buta soudain sur une racine. Jean-Claude étendit le bras pour la retenir et ce bras l'attira. Ils se regardèrent, sourirent. Son visage à lui s'inclina jusqu'à toucher son visage à elle: un baiser rapide et un peu maladroit, une main qui meurtrit légèrement une épaule, des yeux qui expriment ce que des lèvres n'ont pas prononcé et ce petit rire qui tremble devant une défaite, à moins que ce ne soit une victoire: cela suffit pour fixer deux destins.

Ils s'étaient remis à marcher, plus lentement encore. Le bras de Jean-Claude entourait toujours les épaules de Francine et elle s'appuyait à lui. Ils s'arrêtèrent encore: un baiser les unit, plus sûr et plus doux aussi.

Il rompit enfin le silence scrutant le charmant visage sur lequel l'amour mettait une étonnante lumière, il murmura:

— Qu'allons-nous faire?

— Est-ce réellement une question? fit-elle, taquine.

— Non, car la réponse, nous la possédons. Seulement, vous rendez-vous compte . . .

— Pas très bien. Avez-vous peur?

— Oui, pour vous.

— Serez-vous si méchant?

— Oh! Francine, c'est vraiment maintenant que je mesure mon imprudence.

— Et la mienne?

— Parce que . . . Il va falloir nous marier.

Elle rit, amusée de la gravité qui marquait ses traits.

— Cela parait être la solution inévitable.

— Je voudrais tant vous rendre heureuse!

— Qui vous en empêche si vous m'aimez un peu?

— S'il n'y avait qu'une question d'amour!

Il la serrait plus étroitement contre lui et, la joue appuyée contre la sienne, il murmura:

— Ne me regardez pas, chérie, c'est si bête de prononcer certains mots, mais je vous aime tant qu'il faut bien que vous le sachiez. Pourtant, il en est temps encore et je dois vous parler raison. Je n'ai pas trop réfléchi jusqu'ici; j'étais si heureux près de vous. A présent, la réalité et ses conséquences apparaissent. Les avez-vous bien envisagées?

— Je n'ai pas essayé. Moi aussi, j'étais heureuse et ce moment est merveilleux, Jean-Claude, ne le gâchons pas.

— Chérie, Il faudra pourtant . . .

— Plus tard.

Il eut une grimace ironique.

— Pour une fois que je m'apprêtais à parler raison!

— Nous avons le temps.

— Est-ce bien vous que j'entends?

— Vous m'avez transformée sans doute.

— Mais pourquoi? pourquoi moi?

— Si nous devons commencer à poser des questions, nous n'en sortirons pas. Ce qui nous arrive est magnifique. N'est-ce pas suffisant pour aujourd'hui.

Il avaient oublié que, dans la maison, les autres pouvaient s'étonner de leur absence et ils n'avaient aucune hâte à abréger leur tête-à-tête.

Sans phrases qui n'eussent rien ajouté à la joie présente, ils savouraient la douceur d'avoir franchi les étapes et atteint la certitude de l'amour partagé. Pour Francine, c'était une étonnante révélation dans laquelle n'entrait aucun doute, aucune inquiétude. Alors qu'elle avait presque renoncé à y croire, à admettre la possibilité de le rencontrer, l'amour s'emparait d'elle avec une ardeur qui la faisait frémissante. Jean-Claude était plus grave, avec, par instants, une sorte d'angoisse dans le regard qu'il attachait sur elle. Elle perçut soudain comme une fausse note et elle demanda:

— Qu'y a-t-il? Toujours cette peur?

— J'hésitais à vous annoncer la nouvelle. Maintenant, plus que jamais, je dois . . .

— Parlez.

— Il faut que je m'absente.

— Pour longtemps?

— Un mois au moins.

Le sourire se figeait sur les lèvres de la jeune fille.

— Il y a longtemps que vous le saviez?

— A peu près une semaine.

— Est-il indiscret de vous demander où vous allez?

— Oui, fit-il en détournant la tête.

Elle était si stupéfaite de la réponse qu'elle ne trouvait rien à répliquer. Il ne semblait pas disposé à donner d'autres explications. Il murmura en l'attirant vers lui:

— Pardonnez-moi, Francine, j'avais bien raison d'avoir peur. Déjà, j'amène une ombre sur votre front.

(à suivre)

La mission de la femme dans la société

TORONTO (CCC) — Son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, qui écrit régulièrement dans le "Toronto Telegram", a montré, dans son dernier article, que le rôle de la femme dans la société est d'être un ferment spirituel.

"La femme, écrit le cardinal McGuigan, a un rôle spécial et important à jouer dans la vie de l'homme. Elle a reçu de Dieu des dons particuliers; si elle refuse de reconnaitre ces dons et de les mettre à profit, c'est la société qui en souffrira."

De plus, la condition de la femme est liée à l'attitude que celle-ci adoptera devant sa mission. "La femme est telle que, si elle n'accepte pas de s'accrocher à un idéal élevé et de s'y maintenir, elle déchoira inévitablement."

"Un monde qui a traversé deux terribles guerres est devenu dur, cruel et combien matérialiste! Il a, plus que jamais, besoin de la délicatesse, de l'amour inspirant de la femme; de ses aspirations et de son idéal."

"Les enfants d'aujourd'hui ont besoin de mères qui sont des femmes au sens le plus noble du mot. Les hommes ont besoin d'épouses qui les inspireront, les guideront, les encourageront; d'épouses au regard noble et aux sentiments purs; d'épouses dont la noblesse et la générosité leur confèrent une beauté que seules elles peuvent avoir."

Invitant ensuite les parents à donner à leurs filles une éducation appropriée, le cardinal McGuigan écrit: "Non seulement les hommes les respecteront davantage, mais la société elle-même en bénéficiera, les manières s'amenuiseront, les mariages seront plus heureux et le crime diminuera."

"La femme, plus que l'homme, est portée aux extrêmes. Elle peut embellir la vie humaine par la noblesse de sa bonté ou l'avilir par ses passions."

"La femme doit rester fidèle à sa nature propre, car, s'il est vrai que l'homme a besoin de son amour inspirant, il n'est pas moins vrai qu'il essaiera toujours de dégrader la femme, comme on le voit si bien de nos jours, d'exploiter son sexe, aussi bien dans le domaine de la publicité que du spectacle, dans le but de faire de l'argent.

"Il appartient à la femme de faire triompher la dignité naturelle qu'elle a reçue de Dieu et de défendre sa mission spirituelle dans la société, en protestant contre les dégradations qu'on fait subir à son sexe et en refusant de coopérer à ces entreprises avilissantes."

"Que la femme ne cesse jamais de croire au mystère et à la beauté de son sexe; que jamais elle ne permette à l'homme de souiller sa pureté et que toujours elle ait le courage de s'opposer à cette mode de plus en plus répandue qui tend à faire de la femme le jouet de l'homme ou un instrument de sa satisfaction."

"L'homme et la femme, conclut le cardinal McGuigan, doivent reconnaitre leur mutuelle dépendance. Il est nécessaire à l'épanouissement de la vie sociale que chacun des deux sexes développe les qualités qui lui sont propres et apprenne le respect de l'autre. L'harmonie qui en résultera contribuera largement au bonheur humain sur terre."

La basilique de Ste-Anne-de-Beaupré reçoit l'avant-bras de sainte Anne, le 3 juillet.



L'une des reliques les plus précieuses au monde, l'avant-bras de sainte Anne, mère de la sainte Vierge, vient d'être accordée au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré. Cette nouvelle relique mesure 7 pouces de hauteur et 2 pouces de largeur à la base.

Depuis des siècles, cette relique était vénérée dans la basilique majeure de St-Paul-hors-les-murs, à Rome.

On se souvient qu'en 1892, le poignet de sainte Anne avait été détaché du bras de la sainte à St-Paul-hors-les-murs et donné à la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré. C'est la relique appelée Grande Relique que des millions de pèlerins ont pu vénérer à Ste-Anne, dans la chapelle dédiée à la sainte.

Depuis plusieurs années, les Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de Beaupré, avaient tâché d'obtenir l'avant-bras même de sainte Anne dont on avait détaché "la grande relique" en 1892.

Les Pères Bénédictins, gardiens de la basilique de St-Paul-hors-les-murs, viennent de répondre à l'attente du sanctuaire canadien.

A l'occasion de l'arrivée de la nouvelle relique insigne, il y aura à Ste-Anne, de grandes célébrations spirituelles. Un Triduum solennel a été fixé pour le 30 juin et les 1er et 2 juillet prochains. Le dimanche 3 juillet, premier dimanche du mois de sainte Anne, aura lieu l'intronisation officielle de la nouvelle relique.

A 10 h. 30 a.m., Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, célébrera une messe pontificale.

A 3 h. p.m., la relique insigne sera portée en procession solennelle et offerte à la vénération des pèlerins.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Vous avez sans doute remarqué qu'on organise des Caisses Scolaires dans la plupart de nos villages. On a enfin constaté que ce mouvement coopératif est l'un des moyens les plus prospères pour faire germer chez les jeunes, l'esprit d'économie, du renoncement et former ainsi des volontés fermes et solides.

Encourageons nos jeunes à déposer régulièrement à la Caisse Scolaire leurs petites épargnes. Ils seront fiers de trouver à leur compte dans quelques années, une somme assez rondelette, qui leur permettra de poursuivre des études universitaires et devenir les professionnels dont le pays a tant besoin.

✦ ❊ ✦

La Croix-Rouge canadienne vient en aide, chaque année, à plus de 10,000 personnes victimes de sinistres ou catastrophes. Dans la plupart des cas, il s'agit de victimes d'incendies.

✦ ❊ ✦

Pour être certaine de faire disparaitre l'odeur de transpiration d'une blouse ou d'un chandail, ajoutez un peu d'amoniaque à l'eau du lavage.

✦ ❊ ✦

Un homme un peu saoul entre à la maison un peu trop tard; sa femme, n'en pouvant plus, lui dit sur un ton qui n'exigeait pourtant pas de réplique: "Tu oses entrer à la maison dans cet état?" . . . "Que veux-tu, lui répond-il, tu sais bien que je t'aime avec ivresse" . . .

✦ ❊ ✦

Il est si difficile d'être bon parce que nous aimons trop nos aises, notre tranquillité, notre confort ou encore parce que nous manquons de réflexion.

✦ ❊ ✦

Si votre planche à dépecer est unie, plantez quelques clous à travers le dessous, afin qu'ils tiennent les rôtis en place. Posez ensuite quelques broquettes à tête de caoutchouc, sur le dessous de la planche, pour l'empêcher de glisser.

✦ ❊ ✦

Un journal indonésien, faisant allusion au nouveau règlement du gouvernement à Singapour selon lequel les hommes seraient forcés de remettre leur enveloppe de paye à leurs épouses, à déclaré que cela ne voudrait pas dire grand-chose.

"En Indonésie", dit le journal, "l'enveloppe de paye du mari contient trop souvent seulement des billets d'emprunt, des billets de café et des reçus de cigarettes."

✦ ❊ ✦

Le professeur: "Durand, il y a dix fois que je vous pose des questions sur la matière déjà vue et vous ne dites rien. A quoi savez-vous donc répondre?"

Durand: "Au téléphone."

✦ ❊ ✦

Lorsqu'une personne nous est présentée une deuxième fois, il est préférable de dire: "Je crois avoir rencontré Mme X antérieurement", à "J'ai déjà eu le plaisir."

Ne vous croyez pas obligés de tout faire passer par le feu, fruits et légumes; servez-les frais; rien de meilleur pour les dents que de les forcer à un peu de travail de mastication.

✦ ❊ ✦

Votre carpette retrouvera son éclat initial grâce à un énergique brossage à l'eau ammoniacale (une cuillère à soupe dans un bol d'eau). Rincez à l'eau claire et laissez sécher.

✦ ❊ ✦

Un bandit fait irruption dans un restaurant à un moment où il n'y a que le commis, un de ces jeunes mâles qui ne sait pas grand chose et qui ne connait pas l'anglais.

— Hands up.

— Il ne nous en reste plus, monsieur; je viens justement de vendre le dernier.

✦ ❊ ✦

De nos jours c'est la mollesse qui gâte le plus l'éducation. On était peut-être autrefois plus sévère qu'il ne fallait, on l'est aujourd'hui trop peu.

LACORDAIRE.

Une version française de Maclean's et Chatelaine

TORONTO — Les magazines de langue anglaise MacLean's et Chatelaine, publiés mensuellement par la société MacLean-Hunter Publishing Company, auront désormais une version française.

Le président de la société, M. Floyd S. Chalmers, a annoncé la fusion du périodique de langue française "La Revue Moderne", de Montréal, au magazine Chatelaine, de Toronto, en vue de l'éventuelle publication d'une nouvelle revue française intitulée: "Chatelaine-La Revue Moderne". La publication de la première édition de la nouvelle revue est prévue pour octobre

La version française du magazine MacLean's serait publiée en mars 1961 sous le titre probable de: "Le Magazine MacLean's".

M. Chalmers a fait remarquer que les deux nouvelles publications seront rédigées par des Canadiens français.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Les négligents s'en prennent trop souvent à la malchance

par le Dr Adrien Plouffe

"Voir le médecin dès qu'on s'aperçoit que ça ne va pas comme auparavant, c'est bien joli, mais vous oubliez qu'un examen médical coûte les yeux de la tête!"

Mettons, mais ce système est encore moins onéreux que l'habitude de se soigner à l'aveuglette, à l'aide de spécialités dispendieuses qui, le plus souvent, ne nous guérissent pas! Par surcroît, il ne faut pas laisser dans l'ombre que le traitement par le Dr Soi-Même ouvre la porte à l'aggravation de notre maladie. Ainsi au lieu de s'acheminer vers la guérison, on s'embarque dans le bateau de l'aggravation. Alors, est-ce qu'on est plus avancé?

Au cours d'une longue carrière de médecin hygiéniste, j'ai recueilli la preuve de ce qui précède. Il vaut infiniment mieux consulter le médecin dès que notre santé n'est plus aussi bonne qu'auparavant. Nul n'a besoin de savoir ce qui se passe dans notre organisme physique. N'importe qui peut constater qu'il y a un changement. Et c'est vrai puisqu'on court souvent à la pharmacie et on achète à tout hasard telle ou telle préparation pour ce rhume, pour ce malaise d'estomac, pour cette fatigue, etc. C'est donc qu'on sent le besoin de remédier à un état de choses qui ne tourne pas rond.

A ce moment-là on devrait, on doit consulter le médecin. Tant mieux s'il n'y a rien de grave. Mais parfois c'est sérieux et cela peut s'aggraver. Notre intérêt consiste donc à nous adresser à notre médecin. Mettons-nous bien en tête que le médecin en sait toujours plus long que nous et que son avis peut nous être plus utile que **notre minuscule bagage scientifique!**

Hélas, la plupart du temps, nous préférons nous passer du médecin et nous traiter nous-mêmes ou bien nous attendons pour le consulter, d'être en face d'une aggravation qui n'est pas sans danger. Et alors, après avoir dépensé beaucoup d'argent — et inutilement puisque ça ne va pas mieux — on en dépense encore pour consulter enfin le médecin, avec une tuberculose pulmonaire au second degré ou un cancer quasi incurable!

— Toujours voir la maladie grave!

— A qui la faute? Au médecin hygiéniste qui vous donne tous les jours des conseils précieux ou à vous, pauvres amis, qui avez le tort de vous croire de taille à remplacer ceux qui ont la science et l'expérience, à qui la faute si vous vous trouvez face à face avec une aggravation?

N'est-il pas à souhaiter que le gros bon sens l'emporte sur la négligence, quand notre santé est en jeu et surtout quand il s'agit de la santé de nos enfants? Notre imprévoyance peut nous jouer de mauvais tours. N'attendons pas qu'il soit trop tard!

— Après tout, cela nous regarde!

— Mais quand vous verrez, à cause de votre insouciance, votre maladie s'aggraver, ne vous en prenez pas à la malchance, car cette "malchance" c'est vous qui l'aurez bâtie de toutes pièces!



Q. — Je suis une lectrice assidue de votre courrier, qui est très intéressant. Voici mon problème: dans quelques semaines, nous aurons de la laitue. J'aime en servir souvent, mais la crainte d'y trouver des vers au moment du repas me poursuit toujours, malgré l'attention que je prends en la lavant. De plus, je prends beaucoup de temps à ce travail et comme j'ai une grosse famille, cela présente des inconvénients. Le fait de faire tremper la laitue dans l'eau salée pendant une heure me faciliterait-il ce travail. Quel moyen employé, s'il vous plait? Merci. — LAURETTE.

R. — On recommande en effet de faire tremper la laitue pendant au moins une heure à l'eau salée, surtout si elle est en pomme. Vous pouvez la couper en quarts, ainsi la solution pénètrera mieux. De plus, en enlevant le coeur, vous pouvez la défaire en feuilles et les laver individuellement. La laitue en feuilles se lave assez facilement. Tout en étant très propre, il ne faut tout de même pas exagérer. Vous réussirez à très bien la nettoyer de cette façon. Pour ce qui est de la laitue en feuille, elle ne devrait vous poser aucun problème. J'apprécie beaucoup votre intérêt et vous remercie de me l'avoir exprimé.

• • •

Q. — Je lis votre courrier chaque semaine. Il a certainement rendu bien des services. Aujourd'hui, c'est moi qui ai besoin d'un conseil. Si vous pouviez m'en donner un qui résolve, même en partie, mon problème, je vous serais bien reconnaissante.

Mon mari a acheté un téléviseur il y a six ans et, depuis ce temps, il est devenu drogué par la télévision. Il n'y a aucune autre expression qui convienne. Il entre à la maison à 7 h. le soir, à 7 h. 2 minutes nous sommes à table et avant 7 heures et demie il est "collé" à son poste bien assis dans son fauteuil, cigares à proximité, et il ne le quitte qu'à la fin des émissions, rarement avant. La maison pourrait s'écrouler, les enfants se disputer (ces derniers restent dans la cuisine avec moi, de peur de déranger Monsieur), il ne s'aperçoit de rien. Le dimanche compris, il vit TV. Nous n'avons plus d'amis, puisque nous ne sortons plus et que ceux qui sont venus nous visiter n'ont obtenu de lui que des "hum, ha, hein" de temps à autre. Les yeux rivés à l'appareil, mon mari ne prenait aucune part à la conversation. J'ai tout essayé. J'ai essayé de lui faire comprendre que ce qui doit être un plaisir, un délassement ne doit pas devenir esclavage, qu'il y a d'autres plaisirs qu'il ne faut pas négliger. J'ai pleuré, à bout de nerfs. Enfin, hier, je me suis fâchée. Mon mari m'a dit que je le traitais en petit garçon, qu'il avait le droit de faire ce qui lui plaisait et que je n'avais qu'à me taire. Vous allez penser, elle pourrait sortir seule. J'ai deux enfants d'âge scolaire qu'il faut coucher tot. J'habite une ferme isolée, les chemins sont impossibles . . . Depuis des années, je suis condamnée à la solitude par ce qui aurait pu être une joie.

Que faire? Vue de loin, la situation ne vous paraitra peut-être pas aussi désespérée qu'à moi. Je n'en peux plus. Je suis mariée à une ombre que je ne vois qu'aux repas. Tout ce qui me reste du mariage ce sont les ennuis et les travaux. N'était-ce mes enfants, j'aurais, je crois, perdu l'usage de la parole. J'ai parfois envie de lancer un marteau dans cet appareil, qui est pour moi, plus qu'une rivale . . . Après six ans, une infidélité serait finie, oubliée même, mais ça, c'est à recommencer chaque soir. Je connais au moins deux femmes qui souffrent du même mal, à cause du même idole. Alors je sais que je ne suis pas seule dans mon malheur.

VEUVE TV.

R. — Franchement, chère Madame, vous avez toute ma sympathie. Quelle solitude doit être la vôtre, en effet. Vous me voyez bien en peine de vous donner des conseils. Je fais appel aux lecteurs ou lectrices qui auraient eu un conjoint pris du même mal, et je leur demande de me faire savoir la solution qu'ils ou qu'elles auraient trouvée efficace. En attendant, vous pourriez être atteinte, vous-même de TV manie et négliger, ou sembler tout négliger dans la maison, de sorte que les repas ne seraient plus à l'heure, les lits pas faits, etc. Evidemment, vous auriez soin de voir à ce que vos enfants soient propres et bien nourris, ainsi que vous-même d'ailleurs, mais pour le confort de votre mari, tout pourrait aller mal pendant quelques jours et il vous trouverait à toute heure installée confortablement devant la boite aux merveilles, répondant par des hum! et des hein! aux questions qu'il pourrait vous poser. Ce stratagème lui ouvrirait peut-être les yeux, qui sait? Je n'ai absolument aucun autre remède à vous suggérer, je le regrette vivement, croyez-moi.

LOUISE.

Bonnes Nouvelles pour les Ménagères

Carolyn Campbell

C'EST LE MOMENT DES RÉCEPTIONS DE PRINTEMPS



Quelle que soit votre renommée de maitresse de maison, il est toujours plaisant de gagner de nouveaux lauriers. Ayez toujours une bonne provision d'aliments pratiques sur l'étagère de votre dépense; cela vous permettra de servir des plats raffinés, mais faciles à préparer.

Pour votre premier lunch de la saison printanière, régalez vos amies avec une fricassée au cari sur du riz à la noix de coco . . . un plat digne d'une réception. Les morceaux de poulet cuit, la sauce au poulet, le riz, la noix de coco et les condiments . . . tous les ingrédients de base de ce plat proviennent de l'étagère de la dépense. Si vous avez tout cela sous la main, vous serez toujours prête à recevoir.

LUNCH PRINTANIER DE GALA

Fricassée au cari sur du riz à la noix de coco
Chutney — Amandes grillées
Coeurs de laitue — Vinaigrette
Fruits frais

FRICASSÉE AU CARI SUR DU RIZ A LA NOIX DE COCO

- ¼ tasse de beurre ou de margarine
- ¼ tasse d'oignon haché
- 1 tasse de riz non cuit
- 2 boites (10¼ onces liquides chacune) de sauce au poulet
- ¼ feuille de laurier, émiettée
- ⅛ cuillerée à thé de poivre
- ⅛ cuillerée à thé thym
- 2 tasses de morceaux de poulet cuit
- 2 cuillerées à thé de poudre de cari
- 1 tasse de noix de coco en flocons
- 2 cuillerées à soupe de persil haché

Dans une casserole, faites cuire l'oignon dans le beurre jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajoutez le riz; faites cuire lentement jusqu'à ce que ce soit brun, environ 10 minutes, en remuant souvent. Mélangez-y 1 boite de sauce au poulet, le laurier, le poivre et le thym. Couvrez, laissez mijoter environ 15 minutes ou jusqu'à ce que tout le liquide soit absorbé et que le riz soit cuit. Entre temps, dans une autre casserole, mélangez le poulet, le cari et l'autre boite de sauce au poulet; faites chauffer. Ajoutez la noix de coco et le persil au riz cuit, mélangez légèrement avec une fourchette. Servez le poulet chaud enrobé de sauce dorée sur le riz. 6 portions.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 7

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. F. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ETES-VOUS MECONTENT de votre revenu actuel? cherchez-vous travail stable et payant? Vendez ligne connue, à commission généreuse: toniques, vitamines, cosmétiques, produits pour la maison et la ferme. Familex, Dept. B-6, 1600, Delormier, Montréal.

PAIERAIT COURS COMMERCIAL ET MENUES DEPENSES à jeune fille qui aiderait au soin de 2 enfants. Résiderait dans foyer catholique. S'adresser à Boite 729, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 6-729-7C.

Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant situés à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

ON DEMANDE — Ménagère d'âge moyen, 2 adultes. Pour 31 mai, s'adresser à H. Morier, 472, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: CHapel 7-1678. 7-758-T.F.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle d'âge moyen pour prendre soin de maison. Foyer tranquille. Pas d'enfant. Belle localité. Près église catholique. Signaler: VErnon 2-4875. 7-749-9F.

ON DEMANDE — District de Windsor Park. Pour mois de septembre. Dame ou demoiselle d'âge moyen pour garder deux jeunes enfants pendant que mère enseigne. Signaler: CHapel 7-1521. 6-735-T.F.

PEINTRE DECORATEUR, travail soigné à prix modique. Estimation gratuite. Signaler: CEdar 3-2314. 4-686-T.F.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1648. 7-753-T.F.

ON DEMANDE jeune fille pour travail de bureau, pouvant taper lettres et factures à la machine à écrire, et ayant quelques notions de la tenue des livres. Grade XI ou XII. S'adresser par écrit, au bureau de La Liberté et le Patriote, Bureau de l'imprimerie, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 6-682-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Evier et armoires. Libre: 15 mai. Signaler: CEdar 3-1686. 6-687-7C.

A LOUER — St-Boniface, 193, rue Notre-Dame. Grande chambre avec facilités de cuisine. Signaler: CEdar 3-2894. 6-731-7C.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Une grande chambre meublée. A une rue de l'hôpital. Jeune fille de préférence. 6-726-8C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre et cuisine meublées, avec toilette et évier. Au soubassement. Pour un ou 2 hommes. Signaler: CHapel 7-8463. 6-722-7C.

A LOUER — Winnipeg, 404, rue Edmonton. Chambre et cuisine meublées. Un couple de préférence. 7-759-7C.

A LOUER — St-Boniface, 341, rue Langevin. Grande chambre meublée. Pour homme. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-3567. 7-758-8C.

A LOUER — St-Boniface, 175, rue Berry. Logis: 3 pièces meublées. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-5013. 7-751-9C.

A VENDRE — Robe blanche de mariée. Grandeur: 10 à 12 ans. Signalez: CEdar 3-4039, après 6 h. 7-766-8C.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Logis: 2 pièces, meublé ou non. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-1327. 7-765-7C.

A LOUER — St-Boniface, 458, rue De la Morénie. Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage automatique: huile. Sécheuse à linge. $85 par mois. Possession: 15 mai. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-2546. 7-764-7C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir part payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A VENDRE — St-Boniface, rue Berry. Maison: 5 pièces. Semi-moderne. Prix raisonnable. Signaler: CEdar 3-1962. 7-748-8C.

A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise. Maison avec autre lot attenant. Signaler: GLobe 2-0789. 7-752-7C.

A VENDRE — Poêle électrique ayant servi un an: $90. Aussi, réfrégirateur en très bon état. $90. Signaler: CHapel 7-5002. 7-757-7C.

A VENDRE — Voiture pour bébé. Signaler: CEdar 3-5393. 7-763-7C.

A VENDRE — Bicyclette pour jeune fille. S'adresser à 212, rue Berry. 5-698-7C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée. Grandeur: 12 à 14. Laisserait à bon marché. Signaler: CEdar 3-4526, après 6 h. 4-681-T.F.

A VENDRE — St-Pierre. Bungalow moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain. Chauffage automatique: huile. Garage adjacent. Prix: $10,000, ou échangerais pour maison à St-Boniface. Signaler: ALpine 3-5214. 6-718-8C.

A VENDRE — Tables pour plage d'été. De confection solide. Grandeurs: 32" x 48" ou 32" x 72'. Faciles à installer. Signaler: SPruce 4-8549. 6-723-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $4,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

A VENDRE — St-Pierre-Jolys, Man. Près de l'hôpital. Lot: 70' x 120'. Prix: $375. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Claire Gauthier, 127, rue Dickenson, New Westminster, C.-B. 6-733-7P.

A VENDRE — St-Boniface centre. Près école et église. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage: huile. Lot: 50'. Termes. S'adresser à A. Desauiniers, téléphone: CHapel 7-6964 ou GLobe 3-4745. 5-685-6C.

A VENDRE — Maison: 6 pièces. Face à l'église. Logis attenant: 4 pièces. Lot: 75' x 90'. Prix: $3,000 comptant, balance à termes. S'adresser à M. P. Goulet, Montmartre, Sask. 7-761-8P.

A VENDRE — A bas prix. Bicyclette à 3 vitesses. Aussi bicyclettes pour homme et fille. $15 chacune. S'adresser à 251, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone: WHitehall 3-2766. 7-760-7C.

A VENDRE — Village: St-Adolphe, 16 milles le Winnipeg. Chemin Ste-Marie. Maison: 5 pièces. Eau courante. Chauffage automatique: air chaud, huile. Eau chaude. Soubassement à grandeur. Grand lot. Garage. Près église, couvent, écoles primaire et secondaire. S'adresser à J.-A. Leclerc, St-Adolphe. Téléphone: 306-24. 7-747-8C.

A VENDRE — Jardin d'enfance licencié, avec résidence attenante. 3½ ans. Chauffage: gaz. 6 pièces, 2 salles de bain, garage. Salaire: $6,000. $3,000 comptant, $9,500 à termes. A 15 minutes de Vancouver. Près église et école catholiques. Possession: 1er août. S'adresser à M. Pigeau, 10546, 140e rue, North Surrey, C.-B. 7-756-7C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE
Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac. $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac. $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac. $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11051, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.
MAISON ST-JOSEPH,
Otterburne, Man.
58-621-9C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Rue Hébert. $8,500. Maison de rapport: 9 pièces. 4 au 1er. 5 au 2e. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. A termes.
St-Boniface — Rue Langevin. $11,900. Maison: 1½ étage. 5 pièces. Grande cuisine, salle à manger. Salon, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. Termes.
St-Boniface — Duplex: 7 pièces. Age: 3 ans. Revenu mensuel: $70. Double plomberie. Entrée privée. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.
St-Boniface — Près école Provencher. $13,600. Bungalow: 4 pièces. Chambre à coucher et salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Titre clair. A termes.
St-Boniface — Rue Bertrand. $9,500. Maison: 6 pièces. Double plomberie. Entrée privée. Chauffage: huile. Garage. A termes.
Norwood — Rue Eugénie. $12,500. Maison de famille: 5 pièces. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas, 2 en haut. Congélateur compris. Chauffage: huile. Garage. A termes.
Norwood — Près Holy Cross. Prix: $12,900. Bungalow: 4 pièces. 12 ans. Planchers: chêne. Grand lot. Salle de récréation. A termes.

N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
6-728-7C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
En ville ou en campagne
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone: LEnox 3-8418

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE
L'unité scolaire de Regina (est), no 20 requiert, pour le district scolaire de Montmartre, no 1568, Montmartre, Sask., instituteur ou institutrice pour enseigner le programme français de l'A.C.F.C. et du Département à l'école supérieure dans les grades IX à XII inclusivement, plus deux autres cours d'après arrangement avec principal. Ecole supérieure de 4 classes.

Echelle de salaire 1959-60:

Classe I	$2,600 - $3,950
Classe II	$3,000 - $4,500
Classe III	$3,400 - $5,200
Classe IV	$4,000 - $6,200
Classe V	$4,400 - $6,600

L'échelle de salaire pour 1960-61 est présentement sous négociation. **S'adresser, en donnant qualifications, âge, expérience et références convenables, à Wm. J. Dornstauder, Odessa, Sask.** 6-736-9C.

ON DEMANDE
Pour le district scolaire de Provencher, no 997, institutrice qualifiée bilingue. Grades: 1 et 2. Salaire suivant qualifications. **S'adresser à Louis Guillou, secrétaire, Aubigny, Man.** 7-754-8O.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de l'école séparée, no 9, Edam, Sask., institutrice bilingue. Ecole d'une classe. Environ 24 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. **S'adresser à A.-L. Hamel, secrétaire, Edam, Sask.** 6-724-7P.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de Pinkerton, no 1074, une institutrice. Environ 16 élèves aux grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. Logis à ¼ de mille de l'école. **S'adresser à Louis Lecoq, secrétaire, Treherne, Man.** 7-755-9P.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée bilingue pour l'école Seaforth de Haywood. 25 élèves. Grades: 1 à 8. Pension à proximité. Salaire selon l'octroi du Gouvernement. Pour l'année scolaire 1960-1961. **S'adresser à M. Jean Dheilly, secrétaire, Haywood, Man.** 7-762-7C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée pour une école d'une classe: grades 1 à 8. 20 élèves. Salaire d'après l'octroi du gouvernement. Résidence incluse dans l'édifice de l'école. Electricité, téléphone et chauffage automatique. Sur très bon chemin, à 5 milles du village. Pour le début de septembre. **S'adresser à M. Luc Gautron, sec.-trésorier, Haywood, Man.** 5-705-7C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire d'Ile-de-Chênes, no 995, institutrice qualifiée bilingue, environ 25 élèves. Grades 1 à 8. Ecole moderne, logis attenant. Salaire suivant qualifications. Sur bon chemin à 3 milles du village. Pour ouverture des classes en septembre. **S'adresser à M. Achille Trudeau, secrétaire-trésorier, Ile-de-Chênes, Man.** 6-720-9C.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices bilingues pour écoles de Craig Siding 2031, Rita, Man. (38 milles à l'est de Winnipeg sur no 15). Chaque école aura de 15 à 20 élèves. Ecole no 1, située 1½ mille du village, chauffée au bois. No 2, centrale moderne, chauffée à l'huile. Salaires d'après octroi du Gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., école Craig Siding 2031, Rita, Man.** 6-744-11C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire du North Meridian, no 1805, instituteur ou institutrice catholique, qualifié. Catégorie P. 1, A. 1 ou meilleure. Pour l'année scolaire commençant en septembre. Grades 1 à 8, environ 20 élèves. Salaire: $3,000, selon l'octroi obtenu. Ecole équipée de toilettes à eau, électricité, chauffage automatique à l'huile. Bon logis attenant, téléphone. 6 milles du village. District français. Route gravelée. **S'adresser à Mme Jeanne Meilleur, secrétaire-trésorière, C.P. 11, Fisher Branch, Man.** 6-738-9C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Magasin d'épicerie et viande. Appareils de réfrigération, comptoirs, balance, etc., inclus. Logis: 4 pièces, au 1er, pour propriétaire. Revenu mensuel: $70 du 2e. Chauffage: huile, neuf. Lot: 75' x 90'. Montant substantiel comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. 2 ans. Chauffage: huile. Lot: 50' x 135'. $8,000 comptant. Balance à termes.
Chemin Elisabeth — Bungalow moderne: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Soubassement partiel. Chauffage: gaz. Garage attenant. Lot: 66' x 120'. $10,500, à termes.
St-Vital — Bungalow moderne: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près école et église Ste-Marie. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Planchers: bois dur. $3,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow en stuc: 4 pièces. Chauffage: huile. Soubassement partiel. Taxe: $81. $5,800, à termes.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
6-712-7C.

Municipalité rurale de Grey
On demande un homme qualifié pour la position de secrétaire-trésorier et commis, pour la municipalité rurale de Grey.
Les demandes seront reçues par le soussigné, jusqu'à 12 h. (midi), le mardi 31 mai 1960.
Les candidats devront mentionner leur expérience et leurs qualifications, et fournir des références. Entrera en fonctions aussitôt que possible, et devra mentionner le salaire désiré.
L.-P. Taillon,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Grey,
Casier postal no 99,
Elm Creek, Manitoba.

PETITE NOTE
Vente
Le conseil paroissial de la LFC de St-Ignace, à Winnipeg, tiendra une vente d'objets divers, ce vendredi soir 13 mai, de 7 h. à 9 h., dans la salle paroissiale, angle de Stafford et Jessie. Bienvenue à tous.

Devant le guichet
Le caissier de la caisse populaire était dur d'oreille. Un jour, la présidente des dames patronnesses — qui était également fermière — vient effectuer un dépôt et déclare: "C'est l'argent de nos oeuvres". Le brave commis avait cru comprendre: "C'est l'argent de nos oeufs". Alors, pour être gentil, il dit à la dame:
— C'est remarquable comme vos vieilles poules font du bon travail

A VENDRE
St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Prix: $8,500. $2,000 comptant. Balance facile.
Norwood — Duplex. Plomberie double. Logis du haut loué: $75. Entrée privée. 1er étage, logis: 5 pièces. Chambre finie au soubassement. Garage assorti. Grand lot. $18,500. A termes.
Norwood — "Shanty": 3 pièces. Beau et propre. Soubassement partiel. Prix: $5,850. Comptant requis: $1,500. Balance: $55 par mois.
Lorette, Man. — Ferme: 170 acres. Toute en culture. 11 vaches laitières; 3 génisses d'un an et demi. Assortiment complet de machineries. Maison: 5 pièces, complètement moderne. Eau courante dans l'étable. A sacrifice: le tout $24,000. Accepterait maison à St-Boniface ou Norwood comme paiement comptant. Raison de vente: décès du mari.
J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
6-741-7C.

A VENDRE
Norwood — Très belle maison: 1¾ étage. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Cuisine moderne. Située sur un beau coin entouré d'arbres fruitiers, rosiers. Garage. Parfaite demeure pour famille. $16,900. Agents coopératifs. S'adresser à J.-C. Campeau, GLobe 3-7392, ou D. Payette, GLobe 3-3321.
St-Norbert — Bungalow de luxe en stuc. Neuf. 3 chambres à coucher. Situé sur lot de rivière, entouré de très beaux arbres. Près école et moyens de transport. Plomberie double. Chauffage: air chaud. Pour plus de renseignements, appelez les agents exclusifs: J.-C. Campeau, GLobe 3-7392, ou D. Payette, GLobe 3-3321.
Confiez-nous la vente de nos propriétés.
CRABB & COMPANY, LTD.
Fondé en 1923
290, rue Garry, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 2-8248
5-710-7C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.
St-Boniface — Rue Archibald. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $12,000.
St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. $3,200 pour équipement et accessoires. Louerait magasin seul ou avec logis.
Norwood — Maison de revenu, près Précieux-Sang. Logis: 4 pièces pour propriétaire, plus revenu mensuel $125. $14,000 à termes.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.
St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
6-727-7C.



Série complète d'excellents appareils de photographie

Projecteurs de vues animées

Projecteurs de diapositives

Appareils de prise de vues et accessoires

Service prompt de développement de pellicules

L'été est le temps des photographies et EATON'S a une série complète d'accessoires de photographie qui permettront des photos de qualité.

Quelle que soit votre préférence en photos . . . que ce soit des vues animées, des photos en blanc et noir, ou en couleurs ou des diapositives en couleurs . . . vous trouverez l'équipement dont vous avez besoin au comptoir de photographie chez EATON'S. Vous apprécierez le service prompt de développement de vos pellicules . . . 24 heures pour les photos en blanc et noir . . . 3 jours pour les photos en couleurs et les diapositives. Quels que soient vos besoins en photographie . . . visitez le comptoir de photographie chez EATON'S.

Comptoir de Photographie, 1er étage, Donald. Signalez SUnset 3-2115, Dépt. 512

EATON'S OF CANADA

Pour réparation de montres sûre et garantie
Apportez-nous ou envoyez-nous votre montre pour une **évaluation gratuite.** Nous pouvons vous offrir un service meilleur et plus prompt, à prix plus modique sur toutes **réparations de montres, horloges ou bijoux.**
Toutes les montres sont soigneusement réglées et ajustées grâce à notre nouvel instrument électronique, vous garantissant un travail soigné et de qualité.
Friesen's Jewellers
Boite 12, Carman, Man.

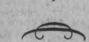
Visites à domicile $3.00
B. E. M. Television & Radio Service
Garantie de 90 jours sur toutes pièces et travail
462, rue Sherbrook
SPruce 5-2875

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les
PRODUITS GENERAL ELECTRIC
chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425

Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6,00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

Embellissez!
Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!
Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.
Demandez notre Liste de Prix 1960
COMMANDEZ DE BONNE HEURE
MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture,
Otterburne, Manitoba.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO — Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

Soyez prêt pour le long Week-End
VESTONS SPORT $21.50 et plus
PANTALONS $7.95 et plus

CHEZ HUOT
Heures d'affaires de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Tél. CHapel 7-3795

Aussi: **CHEMISES "SPORT"**
CHAUSSETTES
SOUS-VÊTEMENTS, etc...